



ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA

1948

IMPRIMERIE

« LA BONNE PRESSE »

PORRENTRUY

SCURSAM

5. JUIN

BOERTIMES

Q
78
(-)

Confiez le nettoyage de vos vêtements

à la

TEINTURERIE et LAVAGES CHIMIQUES

E. MANZ, Courgenay - Tél. 7 11 39

Spécialités :

Beau noir dans le plus court délai.

Recoloration. Les vêtements gris, défraîchis par le soleil, retrouvent leur état de neuf.

IMPERMÉABILISATION de manteaux de pluie et des habits de sport.

Lavage chimique de fourrures, gants, chapeaux, tapis, couvre-lit, rideaux, etc.

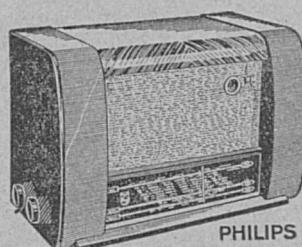
Antimite durable des lainages de qualité et des tapis de valeur.

Sur commandes, réparations en tous genres

Teinture, toutes nuances. Travail soigné.

Expéditions rapides par poste

Dépositaires : A. AESCHBACHER, A la Samaritaine, tél. 6.17.19, Porrentruy ;
Mme V. PLUMEZ, Boncourt ; Mme Rosa MAMIE, Bonfol ;
Mlle Adèle MONTAVON, Cornol.



Radio « PHILIPS »

en vente chez

Hänni

Installations électriques et Radios

DELEMONT

M. Hänni

Mag. rue Maltière

Tél. 2.16.38

PORRENTRUY

F. Hänni

Mag. rue du Temple

Tél. 6.14.55

PARQUETERIE DES BREULEU

(Jura bernois) Téléphone 4.71.04

Tous genres de parquets

simples et de luxe

Parquets mosaïques — Caisserie

Lames pour planchers et

Boiseries travaillées

Rabotages

Bois de construction et d'industrie

Usine
C. Chapatte S.A.

Représentants : Broquet R., parqueteur,
Delémont, Rue du Stand. — Schrag Alf.,
parqueteur, Porrentruy.

1948

Almanach catholique du Jura

Fondé en 1883

Prix : 80 centimes

Édité par la Société « La Bonne Presse », Dorencey

OBSERVATIONS

CHRONOLOGIE POUR 1948

L'année 1948 est une année bissextile de 366 jours. Elle correspond à l'an 6661 de la période julienne, 5708-5709 de l'ère des Juifs, 1367-1368 de l'hégire ou du calendrier musulman.

COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or	11
Epacte	XIX
Cycle solaire	25
Indiction romaine	1
Lettre dominicale	DC
Lettre du martyrologue	u
Régent de l'année : Vénus	

FETES MOBILES

Septuagésime : 25 janvier.
 Mardi gras : 10 février.
 Les Cendres : 11 février.
 Pâques : 28 mars.
 Ascension : 6 mai.
 Pentecôte : 16 mai.
 Trinité : 23 mai.
 Fête-Dieu : 27 mai.
 Jeûne Fédéral : 19 septembre.
 1er Dimanche de l'Avent : 28 novembre.
 Pâques 1949 : 17 avril.

Nombre des dimanches après la Trinité, 26
 Nombre des dimanches après Pentecôte, 27
 Entre Noël 1947 et Mardi gras 1948 il y a 6 semaines et 5 jours.

QUATRE-TEMPS

Printemps : 18, 20 et 21 février.
 Eté : 19, 21 et 22 mai.
 Automne : 15, 17 et 18 septembre.
 Hiver : 15, 17 et 18 décembre.

Jeûne et Abstinence

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les Catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carrême de Mgr l'Évêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié par les journaux catholiques où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 20 mars, à 17 h. 57, entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.
 Eté : 21 juin, à 13 h. 11, entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.

Automne : 23 septembre, à 4 h. 22, entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.

Hiver : 21 décembre, à 23 h. 34, entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Lion		Sagittaire	
Taureau		Vierge		Capricorne	
Gémeaux		Balance		Verseau	
Ecrevisse		Scorpion		Poissons	

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune

Pleine lune

Premier quart.

Dernier quart.

Quelques renseignements sur le système solaire

Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures ; elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse $1/81$ de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 de kilomètres.

FERIES DE POURSUITES

Pâques : 21 mars au 4 avril. Pentecôte : 9 au 23 mai. Jeûne fédéral : 12 au 26 septembre. Noël : 18 décembre au 1er janvier 1949.

LES ECLIPSES

Pendant l'année 1948 il y aura deux éclipses de soleil et une éclipse de lune.

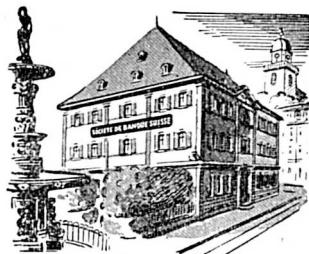
L'éclipse de lune aura lieu le 23 avril. Elle ne sera pas visible dans nos contrées. Aussi $28/100$ seulement du diamètre de la lune seront éclipsés.

La première éclipse de soleil aura lieu le 8-9 mai. Elle sera annulaire. Dans nos contrées, elle ne sera pas visible. La zone de totalité commence à la partie septentrionale de l'Océan Pacifique, passe par Shanghai, Bangkok en Siam et se termine dans l'Océan Indien.

La deuxième éclipse de soleil arrivera le 1er novembre. Elle sera totale. Elle sera visible de Nairobi dans l'Afrique Centrale jusqu'à l'Océan Indien et la partie méridionale de l'Océan Pacifique.

Société de Banque Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
10, Rue Léopold-Robert



NOMBREUX SIÈGES EN SUISSE
Londres E. C. 2., Gresham Street 99
New-York 5 N. Y., Nassau Street 15

Capital-actions et réserves 195 millions



LES SERVICES DE NOTRE BANQUE

- Renseignements et conseils sur tous problèmes et toutes questions touchant de près ou de loin à notre champ d'activité.
- Projets soigneusement étudiés de placement de capitaux.
- Gérance de fortunes.
- Crédits garantis ou en blanc.
- Affaires documentaires.
- Livrets de dépôt.
- Obligations de caisse.
- Location de casiers de coffres-forts depuis Fr. 3.— pour 3 mois. Nouvelles installations répondant aux exigences les plus modernes de la sécurité et du confort.

Mois de
l'Enfant-Jésus

Janvier

Signes du Zodiaque	Cours de la iune	Temps probable
--------------------------	---------------------	-------------------

J 1 Circoncision	22.46 11.45
V 2 s. Macaire, er.	— 12.05
S 3 ste Geneviève	⌚ D. Q. le 3, à 12 h. 13	0.03 12.24

2. Adoration des Mages. Matth. 2.

Lever du soleil 8.16. Couche 16.53

D 4 S. Nom de Jésus.	⌚ 1.17 12.42	Durée du jour 8 h. 37
L 5 s. Télesphore, P. m.	⌚ 2.30 13.02	
M 6 Epiphanie. s. Gaspard	⌚ 3.43 13.23	
M 7 s. Lucien, p. m.	⌚ 4.54 13.50	
J 8 s. Erard, év.	⌚ 6.03 14.22	
V 9 s. Julien, m.	⌚ 7.07 15.03	
S 10 s. Guillaume, év.	⌚ 8.03 15.53	sec

3. Jésus retrouvé au temple, Luc 2.

Lever du soleil 8.15. Couche 17.00

D 11 1. Fort ext. Epiphanie	⌚ N. L. le 11, à 8 h. 44	⌚ 8.49 16.52	Durée du jour 8 h. 45
L 12 s. Arcade, m.	⌚ 9.27 17.55	
M 13 s. Léonce, év.	⌚ 9.57 19.01	
M 14 s. Hilaire, év. d.	⌚ 10.21 20.07	
J 15 s. Paul, erm.	⌚ 10.40 21.13	
V 16 s. Marcel, P. m.	⌚ 10.58 22.19	
S 17 s. Antoine, abbé	⌚ 11.14 23.25	sec

4. Noces de Cana. Jean 2.

Lever du soleil 8.11. Couche 17.10

D 18 2. Ste Famille. Ch. S. P	⌚ P. Q. le 19, à 12 h. 32	⌚ 11.30 —	Durée du jour 8 h. 59
L 19 s. Marius, m.	⌚ 11.48 0.33	
M 20 s. Sébastien, m.	⌚ 12.07 1.43	
M 21 ste Agnès, v. m.	⌚ 12.32 2.57	
J 22 s. Vincent, m.	⌚ 13.04 4.15	
V 23 s. Raymond, m.	⌚ 13.49 5.34	
S 24 s. Timothée, év. m.	⌚ 14.47 6.49	assez froid

5. Les ouvriers dans la vigne, Matth. 20.

Lever du soleil 8.05. Couche 17.20

D 25 Septuagésime. Conv. S. P.	⌚ P. L. le 26, à 8 h. 11	⌚ 16.03 7.51	Durée du jour 9 h. 15
L 26 s. Polycarpe, évêque	⌚ 17.28 8.40	
M 27 s. Jean Chrysostome	⌚ 18.56 9.16	
M 28 ss. Project et Marin	⌚ 20.21 9.43	
J 29 s. François de Sales	⌚ 21.44 10.07	
V 30 ste Martine, v. m.	⌚ 23.02 10.27	
S 31 s. Pierre Nolasque, c.	— 10.46	assez froid

FOIRES DE JANVIER

Aarau 21 B. ; Aarberg 14 M. B. Ch. 28 M. pB. ; Aigle 17 ; Altdorf 28 B. 29 M. ; Andelfingen 14 B. ; Anet 22 ; Appenzell 14 et 28 B. ; Baden 6 B. ; Bellinzona 14 et 28 B. ; Biel 8 ; Les Bois 12 ; Boltingen 13 ; Bottmingen 2 P. ; Bremgarten Ag. 12 B. ; Brougg Ag. 13 B. ; Buelach 7 B. ; Bulle 8 ; Bueren a. A. 21 ; Châtel-St-Denis 19 M. B. 5, 12 et 26 veaux ; Chaux-de-Fonds 21 ; Chiètres 29 ; Coire 23 B. ; Delémont 20 ; Disentis 21 B. ; Eglisau 19 B. ; Flawil 12 B. ; Frauenfeld 5

et 19 B. ; Fribourg 12 M. B. Ch. 24 P. ; Frick 12 B. ; Gais 6 B. ; Granges 9 M. ; Guin 19 M. P. ; Ilanz 22 B. ; Interlaken 28 M. ; Le Landeron 19 ; Langenthal 27 ; Langnau 2 M. pB. ; Laufon 6 ; Laupen 16 B. ; Lausanne 14 pB. ; Lenzbourg 8 B. ; Liestal 14 B. ; Locarno 2, 15 et 29 ; Le Locle 13 ; Meiringen 8 M. pB. ; Monthei 28 ; Morat 7 M. pB. ; Moudon 26 ; Muri Ag. 5 B. ; Nyon 8 B. ; Olten 26 ; Oron-la-Ville 14 ; Payerne 15 ; Porrentruy 19 ; Romont 20 ; Saignelégier 5 ; St-Gall 31 peaux ; Schaffhouse 6 et 20 B. ;

La Vierge de Françoise

Conte inédit
par
Abel Moreau

Le 15 juin 1940, Françoise Belmont s'en fut au lycée comme tous les jours. La grille était encore fermée quand elle arriva. D'autres petites filles attendaient déjà qui l'entourèrent aussitôt :

— Dis donc, il paraît que les Allemands sont à Troyes.
— Rose-Marie est partie hier soir pour Clermont-Ferrand.
— Christine aussi, pour Royan.
— Et toi, est-ce que tu pars ?
— Sais pas, répondit Françoise.

Le concierge apparut tout à coup en haut de l'escalier. Il avait une feuille blanche à la main. Lentement, un peu tristement, il regarda les petites filles, ouvrit la grille et colla au mur, sous l'auvent de tôle peinte qui protégeait les affiches, sa feuille blanche.

Les enfants s'étaient précipitées :

« En raison des événements, lisait Françoise, le lycée est fermé jusqu'à nouvel ordre.

« Le 15 juin 1940. La directrice. » Elles se regardaient maintenant, ne sachant plus que penser, que dire. La petite Marie-Thérèse avait pâli et, soudain, se mit à fondre en larmes.

— Les Allemands vont venir, pleurnichait-elle, et tout brûler... Et maman qui est malade ! On ne peut pas s'en aller, nous autres...

Elles revinrent. Dans la grande rue, un immense troupeau de soldats et de fuyards encombrait la chaussée et les trottoirs. Et un bruit confus, comme un bourdonnement de foire et de marée, couvrait la ville.

(Foires suite)

Schöftland 6 B. ; Schuepfheim 5 pB. ; Schwyz 26 M. ; Signau 15 pB. ; Sissach 28 B. ; Soleure 12 ; Sursee 12 ; Thoune 3 et 10 pB., 21 M. B. ; Thusis 13 ; Tiefenkastel 12 ; Tramelan-dessus 13 ; Unterseen 9 M. pB., 28 M. grB. ; Uster 29 B. ; Vevey 20 M. ; Viège 7 ; Weinfelden 14 et 28 B. ; Wil St-G. 6, 13, 20 et 27 ; Willisau 29 M. ; Winterthour 8 et 22 B. ; Wohlen Ag. 26 B. ; Yverdon 27 ; Zweisimmen 15 B.

Lisez et faites lire le journal „Le Pays”

A la maison, la mère de Françoise s'affolait :

— Ah ! te voilà ? J'allais courir te chercher... On part... Le directeur de l'usine vient de téléphoner... les Allemands sont à Sens... Ton père est en train de charger l'auto... Habille-toi en dimanche... ta robe verte... Prends une petite valise, avec tes affaires, de quoi écrire, ton collier, ton chapelet, ton livre... Ah ! mon Dieu !

Et elle descendait dans la cour, appelait son mari :

— Auguste ! Qu'est-ce qu'on fait du chien ?...

Une voix lointaine, du fond du garage, répondait :

— On l'emmène, voyons...

— Des matelas ?

— Oui, deux... deux grands...

Françoise entra dans sa chambre et s'assit devant son petit bureau Louis XV. Au mur, la Sainte Vierge de faïence peinte la regardait gravement sans sourire. Françoise ne savait que faire. Emporter quoi ? Elle eût voulu ne rien laisser, ni son beau sous-main de cuir bleu, ni sa lampe électrique à pied de cristal, ni sa petite plante grasse qu'elle arrosait tous les dimanches, ni ses poupées qui étaient sagement assises sur le lit et sur les chaises aux quatre coins de la chambre, et qui la regardaient, les bras tendus vers elle, et les yeux tout grands ouverts, comme effrayés, ni surtout la belle Vierge de faïence que son père lui avait apportée de Bretagne, une année, pour ses étrennes...

Elle ouvrit sa petite valise, pêle-mêle, elle y jeta ses bijoux, ses carnets, son stylo, son stylomine, son album à photographies, ses mouchoirs, prenant au hasard ce qui lui tombait sous la main dans son armoire ouverte à deux battants.

Tout à coup, elle s'arrêta et s'assit. Elle ouvrit son sous-main, y prit une grande

Crucifix - Plaquettes - Bénitiers

Tous les objets de piété

Arts religieux

Au magasin de la

BONNE PRESSE

PORRENTRUY Tél. 61013

Mois des douleurs de la Vierge	Février	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours
6. La parabole du semeur. Luc 8.			Lever du soleil 7.58. Couche 17.31	
D 1 Sexagésime. s. Ignace	...	♈	0.17 11.06	
L 2 Purification Ste Vierge	⊕ D. Q. le 2, à 1 h. 31	♉	1.31 11.26	Durée du jour
M 3 s. Blaise, év. m.	...	♊	2.45 11.51	
M 4 s. André Corsini, év.	...	♋	3.55 12.22	9 h. 33
J 5 ste Agathe, v. m.	...	♌	5.00 13.01	
V 6 s. Tite, év.	...	♍	5.59 13.48	
S 7 s. Romuald, a.	...	♎	6.49 14.44	beau
7. Jésus prédit sa passion. Luc 18.			Lever du soleil 7.48. Couche 17.42	
D 8 Quinquagésime. s. Jean	...	♏	7.28 15.45	
L 9 s. Cyrille d'Alexandrie	...	♐	8.00 16.51	Durée du jour
M 10 Mardi Gras, ste Scolast-	⊕ N. L. le 10, à 4 h. 02	♑	8.26 17.58	
M 11 Les Cendres. Ap. N.-D. L.	...	♒	8.46 19.05	9 h. 54
J 12 ste Eulalie, v.	...	♓	9.04 20.11	
V 13 s. Bénigne, m.	...	♓	9.20 21.17	
S 14 s. Valentin, m.	...	♓	9.37 22.24	doux
8. Jeûne et tentation de N.-S. Matth. 4.			Lever du soleil 7.37. Couche 17.52	
D 15 1. Quadragésime, s. Faust.	...	♑	9.53 23.11	
L 16 s. Onésime, escl.	...	♒	10.12 —	Durée du jour
M 17 s. Sylvain, év.	...	♓	10.32 0.43	
M 18 Q.-T. s. Siméon, év. m.	⊕ P. Q. le 18, à 2 h. 55	♑	11.00 1.58	10 h. 15
J 19 s. Mansuet, év.	...	♒	11.37 3.14	
V 20 Q.-T. s. Eucher, év.	...	♓	12.28 4.29	neige
S 21 Q.-T. ss. Germ. et Rand.	...	♑	13.32 5.35	et vent
9. Transfiguration de N.-S. Matth. 17.			Lever du soleil 7.25. Couche 18.03	
D 22 2. Reminiscere. Ch. S. P.	...	♒	14.52 6.28	
L 23 s. Pierre-Damien, év.	...	♓	16.19 7.09	Durée du jour
M 24 Vigile de Mathias, ap.	⊕ P. L. le 24, à 18 h. 16	♑	17.47 7.41	
M 25 s. Mathias, ap.	...	♒	19.13 8.06	10 h. 38
J 26 ste Marguerite	...	♓	20.36 8.28	
V 27 s. Gabriel dell'Adolorata	...	♑	21.55 8.48	
S 28 s. Romain, a.	...	♒	23.13 9.07	très froid
10. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.			Lever du soleil 7.13. Couche 18.13	
D 29 3. Oculi, s. Romain, a.	...	♓	— — 9.29	

FOIRES DE FEVRIER

Aarau 18 ; Aarberg 11 M. B. grCh. 25 M. pB. ; Affoltern a. A. 16 B. ; Aigle 21 ; Anet 18 pB. ; Appenzell 11 et 25 B. ; Aubonne 3 B. ; Balsthal 9 M. pB. ; Bellinzona 4 M. B. 11 et 25 B. ; Beromünster 5 ; Berthoud 12 Ch. ; Biel 5 ; Bottmingen 6 P. ; Bremgarten 2 ; Brigue 19 ; Brougg 10 ; Buchs 16 pB. ; Buelach 4 B. ; Bulle 12 ; Bueren a. A. 18 ; Châtel-St-Denis 9 M. B., 2, 16 et 23 veaux ; Chaux-de-Fonds 18 ; Chiètres 18 B. ; Coire 7 et 25 B. ; Cossonay 12 M. pB. ; Delémont

17 ; Echallens 5 M. p.B. ; Eglisau 16 B. ; Einsiedeln 2 B. ; Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 2 M. B. Ch. 14 P. ; Frick 9 ; Gel-terkindein 4 B. ; Granges 6 M. ; Guin 23 M. P. ; Hitzkirch 10 ; Huttwil 4 ; Le Landeron 16 ; Landquart 19 B. ; Langenthal 24 ; Lan-
gnau 6 M. p.B., 25 M. B. Ch. ; Laufon 3 ; Laupen 20 P. ; Lausanne 11 p.B. ; Lenzbourg 5 B. ; Liestal 11 B. ; Locarno 12 et 26 ; Le Locle 10 ; Lucerne 3 peaux ; Meiringen 5 M. p.B. ; Morat 4 ; Morges 4 ; Moudon 23 ; Muri 9 ; Nyon 5 B. ; Payerne 19 M. B. ; Por-

feuille de papier blanc, son crayon rouge, et soigneusement, en gros caractères, y écrivit :

« Bonne Sainte Vierge,

« Soyez gentille : gardez-moi ma maison et je vous aimerai de tout mon cœur. — Françoise. »

Elle considéra un moment son inscription, la trouva à son goût et l'épingla sous la statuette.

Une heure après, M. et Mme Belmont, Françoise et le chien, emportés par la Celtaquatre Renault ZU 6412, roulaient vers Moulin, en proie tous quatre à de sombres pensées.

*

Le soir même les Allemands faisaient leur entrée dans la petite ville qui paraissait morte. Ce furent d'abord des autos-mitrailleuses et des motocyclettes qui ronflaient dans des tourbillons de poussière ; puis des tanks avec un bruit d'enfer... Enfin des camions d'où descendirent des soldats casqués, armés de fusils et de mitrailleuses, qui occupèrent les édifices et les principales rues de la ville.

Et d'heure en heure d'autres arrivaient, c'était un flot incessant qui se répandait sur tous les quartiers, envahissait les plus petites ruelles, s'installait dans les maisons... L'une après l'autre, les fenêtres, qu'on avait fermées en partant, se rouvraient ; des autos prenaient possession des garages ; des équipes de soldats posaient des fils téléphoniques sur les poteaux, des cuisines s'installaient ça et là où s'allumaient des feux.

Le 16 juin, l'adjudant d'infanterie Otto, suivi de deux hommes, s'arrêta devant la maison de Françoise. Il vit les persiennes closes ; la grille était ouverte, il entra. La porte d'entrée résista un moment. A deux, ils firent sauter la serrure et entrèrent. Otto avait à la main un carnet et faisait un état des lieux. Il visita la salle à manger, le sa-

lon, la chambre de M. et Mme Belmont, et arriva dans la chambre de Françoise. L'inscription en rouge attira ses yeux, il s'approcha et lut.

— Ach ! sehr angenehm !

(Ah ! très gentil !), dit-il.

Alors, il se souvint de sa blonde petite Frieda, qui à cette heure priait peut-être aussi devant une Sainte Vierge de faïence peinte dans son village du Tyrol autrichien. Il prit sur la table le crayon rouge que Françoise avait laissé et, en français, d'une écriture lourde, écrivit sur la feuille blanche :

« Petite Françoise,

« La Sainte Vierge a gardé votre maison. Aimez-la bien. — Otto. »

Otto regarda encore la Vierge, sourit, se retourna et fit signe à ses hommes de sortir. Dehors, il prit dans la poche de sa vareuse un morceau de craie et écrivit sur la porte en grosses lettres gothiques :

« Haus bewohnt. (Maison habitée...)

Et il continua sa tournée, suivi respectueusement des deux hommes silencieux.

*

Un mois après, M. et Mme Belmont sont revenus. L'auto s'est arrêtée devant la grille. Les persiennes étaient ouvertes.

— Ah ! a gémi Mme Belmont, ils sont là. Tout est ouvert.

Mais déjà M. Belmont lisait l'inscription d'Otto sur la porte : « Maison habitée », et pénétrait chez lui. Etonné, il visitait les chambres les unes après les autres. Tout était en place. Mme Belmont l'avait suivi, et Françoise avait couru à sa chambre. Sa prière naïve était encore affichée au mur, elle vit les deux lignes qu'y avait ajoutées l'adjudant Otto, les lut, pâlit et fondit en larmes. Mais la Vierge la regardait et son visage cette fois semblait auréolé de lumière et sourire doucement à Françoise. A. M.

(Foires suite)

rentruy 16 ; Ragaz 5 ; Romont 17 ; Saigne-léger 2 ; Sargans 3 ; Sarnen 11 et 12 B. ; Schaffhouse 3 et 17 B. ; Schwarzenbourg 19 ; Sierre 9 ; Sion 28 ; Sissach 25 B. ; Soleure 9 ; Sursee 2 ; Thoune 18 M. B., 7 et 28 pB. ; Tramelan-dessus 10 ; Truns 3 B. ; Uster 26 B. ; Weinfelden 11 et 25 B. ; Willisau 9 M. P. ; Winterthour 5 et 19 B. ; Yverdon 24 ; Zofingue 12 ; Zweisimmen 11.

— Je n'aimerais pas être le second mari d'une veuve.

— Préféreriez-vous être le premier ? demanda Shaw.

**Un bon livre de fonds
pour le Carême**

**Livre de piété - Chapelets
pour la Première Communion**

Au Magasin de „La Bonne Presse“

PORRENTRUY - Tél. 61013

Mois de
St-Joseph

Mars

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Couche

Temps
probable
Durée des jours

L 1 s. Aubin, év. c.			
M 2 s. Simplice, P.	⌚ D. Q. le 2, à 17 h. 35		
M 3 Mi-Carême , ste Cunég.			
J 4 s. Casimir, c.			
V 5 ss. Ours et Victor			
S 6 s. Fridolin, pr.			

♈ 0.29 9.52	Durée du
♉ 1.44 10.21	jour
♊ 2.53 10.58	
♋ 3.54 11.42	11 h. 00
♌ 4.47 12.36	
♍ 5.29 13.37	très froid

11. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.

Lever du soleil 7.00. Couche 18.23

D 7 4. Laetare , s. Thomas d'A.			
L 8 s. Jean de Dieu			
M 9 ste Françoise, R. v.			
M 10 Les 40 Martyrs	⌚ N. L. le 10, à 22 h. 15		
J 11 s. Eutime, év.			
V 12 s. Grégoire, P.			
S 13 ste Christine			

♉ 6.03 14.42	Durée du
♊ 6.31 15.48	jour
♋ 6.53 16.55	
♌ 7.11 18.02	11 h. 23
♍ 7.28 19.08	
♎ 7.43 20.16	pluie
♏ 7.59 21.24	et vent

12. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.

Lever du soleil 6.46. Couche 18.34

D 14 5. La Passion , ste Mathilde			
L 15 s. Longin, s.			
M 16 s. Héribert, év.			
M 17 s. Patrice, év.			
J 18 s. Cyrille, év. d.	⌚ P. Q. le 18, à 13 h. 27		
V 19 Saint Joseph			
S 20 s. Wulfran, év.			

♉ 8.16 22.34	Durée du
♊ 8.36 23.48	jour
♋ 9.01 —	
♌ 9.34 1.03	11 h. 48
♍ 10.18 2.18	
♎ 11.15 3.25	
♏ 12.27 4.21	froid

13. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth. 21.

Lever du soleil 6.32. Couche 18.43

D 21 6. Rameaux , s. Benoît, a.			
L 22 Lundi-Saint			
M 23 Mardi-Saint			
M 24 Mercredi-Saint			
J 25 Jeudi-Saint	⌚ P. L. le 25, à 4 h. 10		
V 26 VENDREDI-SAINT			
S 27 Samedi-Saint			

♉ 13.49 5.05	Durée du
♊ 15.15 5.39	jour
♋ 16.40 6.06	
♌ 18.04 6.28	12 h. 11
♍ 19.27 6.49	
♎ 20.46 7.08	
♏ 22.05 7.29	gel

14. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16.

Lever du soleil 6.18. Couche 18.54

D 28 PAQUES			
L 29 s. Pierre de Vérone, m.			
M 30 s. Quirin, m.			
M 31 ste Balbine			

♉ 23.22 7.51	Durée du
♊ — 8.18	jour
♋ 0.37 8.52	12 h. 36
♌ 1.44 9.34	pluie

FOIRES DE MARS

Aarau 17 B. ; Aarberg 10 M. B. Ch., 31 M. pB. ; Affoltern a. A. 8 ; Aigle 13 ; Altdorf 10 B., 11 M. ; Anet 24 ; Appenzell 10 et 24 B. ; Arbon 5 M. ; Aubonne 16 ; Baden 2 B. ; Bellinzona 10 et 24 B. ; Berthoud 4 ; Bex 25 ; Biasca 6 ; Bienne 4 ; Bottmingen 5 P. ; Bremgarten 29 ; **Les Breuleux** 23 ; Brigue 11 et 18 ; Brougg 9 B. ; Bulle 4 ; BuEMPLIZ 15 ; Bueren a. A. 17 ; Châtel-St-Denis 1 et 8 veaux, 15 ; La Chaux-de-Fonds 17 ; Coire 5 et 23 B. ; Cossonay 11 M. pB. ; Delémont

16 ; Dornach 9 ; Echallens 25 M. pB. ; Egli-sau 15 B. ; Einsiedeln 22 B. ; La Ferrière 11 ; Flawil 8 B. ; Frauenfeld 1 et 15 B. ; Fribourg 1 M. B. Ch., 13 P. ; Frick 8 B. ; Frutigen 12 ; Gelterkinden 3 B. ; Giubiasco 1 et 15 B. 22 ; Grellingue 18 ; Granges 5 M. ; Gstaad 6 B. ; Guin 22 M. P. ; Herzogenbuchsee 3 ; Huttwil 10 ; Interlaken 3 M. ; Landeron 15 ; Landquart 13 B. ; Langenthal 23 ; Langnau 5 M. pB. ; Laufon 2 ; Laupen 11 ; Lausanne 10 B. ; Lenzbourg 4 B. ; Lies-tal 10 ; Locarno 11 et 25 ; Le Locle 9 ;

Deux orages

Il suffit parfois de bien peu de chose pour changer le cours des destinées. Ce jour-là, le soleil fut le premier coupable, ou, du moins, il fut le premier acteur, en nous chassant du tennis où ses rayons devenaient par trop brûlants. Nous nous étions réfugiés sur la prairie, à l'ombre des tilleuls, et, assis sur l'herbe, nous bavardions à bâtons rompus.

Mon frère Gilbert et moi passions une semaine de nos vacances chez les parents de nos amies de toujours, Odette et Jacqueline, et ce n'était pas un secret pour moi que Gilbert, fort admiratif d'Odette, eût l'intention, lorsque sa situation serait bien établie, de demander la main de cette dernière.

Ce projet, je dois l'avouer, ne me plaisait pas énormément. Odette était jolie, certes, très jolie, intelligente par surcroit, ainsi qu'en témoignaient ses études fort poussées, mais elle me semblait trop sûre d'elle, trop certaine de son charme, de sa supériorité. Pour tout dire, elle m'agaçait... mais pour rien au monde je ne me serais risquée à formuler cette opinion, je savais trop bien que mon frère me répondrait, en haussant les épaules d'un air méprisant :

— C'est bien cela, les femmes ! Vous refusez toujours de reconnaître les mérites des autres, par jalousie !

Au fait, il avait peut-être raison... Il est bien difficile de sonder son propre cœur et d'évaluer avec justesse les motifs de ses sentiments.

Mais il me faut revenir à cette chaude après-midi de juillet et aux remarques plus ou moins spirituelles que nous échangions sur des sujets divers. Je ne sais lequel d'entre nous parla du « rêve de sa vie », rêve évidemment inaccessible et qui, par là même, se paraît de chatoyantes couleurs. Chacun,

aussitôt, gagné par l'exemple, décrivit en termes éloquents des aspirations passionnées qui n'étaient peut-être bien nées des imaginations qu'à la minute présente.

— Moi, déclara Odette — elle commençait volontiers ses phrases par ce pronom personnel — moi, j'aurais adoré faire du cinéma.

On discuta aussitôt des charmes et des inconvénients de ce métier tentateur.

— Je ne crois pas que j'aimerais beaucoup cela, dit imprudemment Jacqueline.

D'habitude, elle ne parlait guère, et disparaissait quelque peu auprès de sa brillante ainée.

— Cela vaut mieux, je suppose ! riposta celle-ci. On demande en général aux actrices d'être jolies, et toi, ma pauvre fille !...

— Il y a pourtant des femmes... laides, dans certains films !

Odette rit dédaigneusement.

— Quelquefois, c'est vrai, admit-elle. On doit les accepter par pitié !... mais ces femmes-là, tu sais, doivent du moins avoir de l'esprit, être intelligentes, enfin !

Nous nous attendions, sans plaisir aucun, à voir notre bavardage dégénérer en aigre dispute, mais il n'en fut rien. Jacqueline garda le sourire, un sourire un peu contraint peut-être, et ne dit mot. Elle se leva sans hâte, prit prétexte d'une occupation urgente, et nous quitta.

Il y eut un silence gêné. Cela n'a rien d'agréable d'entendre accabler un être sans défense, et nous nous sentions tous, en quelque sorte, solidaires de cette vilenie, puisque personne ne protestait... Fort à l'aise, malgré l'atmosphère tendue, Odette « enchaînait »... J'éprouvai un véritable soulagement en entendant Gilbert déclarer, de ce ton trainant qu'il affecte lorsqu'il ressent une émotion quelconque :

(Foires suite)

Malleray 29 ; Martigny-Ville 22 ; Meiringen 4 M. p.B. ; Montfaucon 22 ; Monthey 10 et 31 ; Morat 3 M. p.B. ; Morges 17 ; Moudon 29 ; Moutier 11 ; Muri 1 B. ; Nyon 4 ; Olten 1 ; Ormont-dessous 25 ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Ragaz 26 ; Romont 16 ; Saignelégier 1 ; St-Blaise 1 ; Sargans 2 ; Schaffhouse 2 et 16 B. ; Schwarzenbourg 18 ; Schwyz 15 ; Sempach 8 ; Sierre 15 ; Signau 18 ; Sion 20 ; Sissach 24 ; Soleure 8 ; Suniswald 12 ; Sursee 8 ; Thoune 10 M. B., 20 et 27 p.B. ; Thusis 10 ; Tramelan-dessus 9 ; Uster 25 B. ; Vevey 23 M. ; Viège 8 ; Weinfelden 10 et 31 B. ; Willisau 29 M. P. ; Winterthour 4 et 18 B. ; Yverdon 30 ; Zofingue 11 ; Zoug 29 M. ; Zweisimmen 8.

C'est au printemps

qu'il faut faire usage du

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang

purgatif agréable et très efficace

Pharmacie P. Cuttat

PORRENTRUY

O. I. C. M. 9654

Mois Pascal	Avril	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours
J 1 s. Hugues, év.	€ D. Q. le 1, à 11 h. 25	λ	2.42 10.25	
V 2 s. François de Paule, c.	λ	3.29 11.24	
S 3 s. Richard, év.	λ	4.06 12.29	
15. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 2.			Lever du soleil 6.04. Couche 19.03	
D 4 1. Quasimodo	λ	4.34 13.35	
L 5 s. Vincent Ferrier	λ	4.58 14.42	Durée du jour
M 6 s. Célestin	λ	5.17 15.49	
M 7 B. Hermann-Joseph	λ	5.34 16.56	12 h. 59
J 8 s. Amand, év.	λ	5.50 18.04	
V 9 ste Vautrude, v.	⊕ N. L. le 9, à 14 h. 16	λ	6.06 19.13	
S 10 s. Macaire, év.	λ	6.23 20.23	très variable
16. Jésus le Bon Pasteur. Jean 10.			Lever du soleil 5.50. Couche 19.12	
D 11 2. Misericordiae. s. Léon	λ	6.41 21.37	
L 12 s. Jules, P.	λ	7.05 22.53	Durée du jour
M 13 s. Hermenegild, m.	λ	7.35 —	
M 14 s. Justin, m.	λ	8.15 0.08	13 h. 22
J 15 ste Anastasie, m.	λ	9.08 1.19	
V 16 s. Benoit Labre, c.	⊕ P. Q. le 16, à 20 h. 42	λ	10.14 2.18	neige et pluie
S 17 s. Aniset, P. M.	λ	11.31 3.05	
17. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16.			Lever du soleil 5.38. Couche 19.22	
D 18 3. Jubilate. s. Apollon	λ	12.54 3.43	
L 19 s. Léon IX, P.	λ	14.17 4.09	Durée du jour
M 20 s. Théotime, év.	λ	15.39 4.32	
M 21 s. Anselme, év. d.	λ	16.59 4.52	13 h. 44
J 22 s. Soter, m.	λ	18.18 5.11	
V 23 Sol. s. Joseph. s. Georges	⊕ P. L. le 23, à 14 h. 28	λ	19.38 5.30	
S 24 s. Fidèle de Sigmaringen	λ	20.57 5.51	beau
18. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16.			Lever du soleil 5.25. Couche 19.32	
D 25 4. Cantate. s. Marc, év.	λ	22.14 6.16	
L 26 N.-D. de Bon conseil	λ	23.27 6.47	Durée du jour
M 27 s. Pierre Canisius, c. d.	—	7.25	
M 28 s. Paul de la Croix	λ	0.31 8.13	14 h. 07
J 29 Patronage de St-Joseph	λ	1.23 9.11	
V 30 ste Catherine de Sienne	λ	2.04 10.14	frileux

FOIRES D'AVRIL

Aarau 21 ; Aarberg 14 M. B. Ch., 28 M. pB. ; Aigle 17 ; Airolo 15 ; Altdorf 28 B., 29 M. ; Anet 21 pB. ; Appenzell 7 et 21 B. ; Aubonne 6 B. ; Bâle 10 au 20 Foire Suisse ; Balerna 26 ; Bellinzone 14 et 28 B. ; Berne du 3 au 18 ; Bex 29 ; Bienne 1 ; Les Bois 5 ; Bottmingen 2 P. ; Bremgarten 12 B. ; Brigue 6 et 22 ; Brougg 13 B. ; Buelach 7 B. ; Bulle 1 ; Bueren a. A. 21 ; Cernier 19 ; Château-d'Oex 1 ; Châtel-St-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 ; Coire 9 et 24 B. ; Corgémont

19 ; Cossonay 8 ; Courtelary 6 ; Couvet 5 B. ; Delémont 20 ; Echallens 22 M. pB. ; Eglisau 27 ; Einsiedeln 26 B. ; Erstfeld 7 ; Faido 6 ; Flawil 26 ; Frauenfeld 5 B., 19 M. B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P., 23-26 B. ; Frick 12 B. ; Gais 6 B. ; Gelterkinden 7 B. ; Gessenay 5 ; Granges 2 M. ; Guin 26 ; Ilanz 8 et 23 B. ; Kirchberg 21 ; Landeron 12 ; Landquart 21 ; Langenthal 27 ; Langnau 2 M. pB., 28 M. B. Ch. ; Laufon 6 ; Laupen 16 P. ; Lausanne 14 pB. ; Lenzbourg 1 B. ; Liestal 14 B. ; Locarno 8 et 22 ; Le Locle

— Ma chère, tu vas tout de même un peu fort ! Il y a des choses qu'on ne dit pas, il me semble ! je te croyais au-dessus de la rosserie féminine !

— Merci de la leçon ! dit Odette assez sèchement. Permets-moi de la juger inutile !

— J'ai horreur des méchancetés gratuites, répliqua mon frère. Cette pauvre Jacqueline...

— Ce n'est pas la peine de tant t'apitoyer sur elle ! dit Odette en ricanant. Lui servir une vérité de temps en temps lui forme le caractère... et d'ailleurs, je pense que cela ne lui apprend rien !

Gilbert haussa les épaules. Je crus prudent d'amorcer un nouveau sujet de conversation et une cloche lointaine nous appela fort à propos pour le goûter. Odette en fit les honneurs comme si de rien n'était, mais nous avions perdu notre entrain, et pour se mettre à l'unisson peut-être, le ciel s'obscurcit brusquement tandis qu'un roulement sourd annonçait l'orage. Jacqueline ne paraissait pas...

La pluie se mit à tomber, une pluie aux larges gouttes, qui augmenta rapidement et se transforma en un véritable déluge, puis cessa d'une façon soudaine. Le jardin avait pris un aspect de noyé et un éclairage rousâtre le rendait sinistre.

— Qui veut jouer aux cartes ? demanda Odette. Il ne peut plus être question ce soir de sports en plein air !

Sans attendre de réponse, elle prépara une table, chercha des jeux. Gilbert qui n'avait pas desserré les dents depuis leur discussion, s'avança vers la porte.

— Tu t'en vas ? demanda-t-elle.

— Oui. Je vais faire un tour, si tu le permets...

Plus tard, les intéressés m'ont fait le récit de cette soirée que nous passâmes à cartonner sans enthousiasme. L'orage s'était dis-

sipé mais une atmosphère lourde et pénible subsistait et nous sentions peser sur nous une menace vague.

Pendant ce temps-là, mon frère marchait entre les flaques d'eau et réfléchissait : il ne m'a pas donné le détail de ses pensées ni leur conclusion, mais l'une comme les autres me semblent assez faciles à deviner.

Le hasard de sa course, ou son instinct, l'amènèrent devant une petite cabane couverte de chaume où quelques chaises rustiques invitaient les « gens sérieux », plus craintifs que nous des rigueurs du soleil, à des causeries abritées. Jacqueline était là, assise, les coudes sur les genoux, le menton appuyé sur ses poings, statue mélancolique au milieu des arbres ruisselants, et absorbée dans une songerie si profonde qu'elle n'entendit pas Gilbert. Elle se rendit compte de sa présence quand il fut tout près d'elle, leva les yeux, le vit embarrassé, ce qui n'était guère habituel, et comprit sans peine la raison de son air hésitant.

— Tu viens réconforter le laideron ? demanda-t-elle avec un petit rire, tu es bien gentil !

Gilbert, sans façon s'assit près d'elle.

— Tout cela est stupide ! dit-il avec impatience. Je suppose que tu te moques des rosseries de ta charmante sœur ?

— Non ! avoua-t-elle franchement, je ne m'en moque pas !

— As-tu tant de souci de l'opinion des autres ?

Elle réfléchit avant de répondre.

— ... Hum... de certains autres, oui..., et de la mienne pour commencer ! Tu comprends, je suis bien forcée d'admettre qu'Odette a raison : je ne suis pas jolie... et je suis bête. puisqu'il m'est désagréable de me l'entendre dire en public !... Pourtant, vous avez tous pu vous rendre compte de cela par vous-mêmes !

(Foires suite)

13 B. ; Lucerne 12 au 24 ; Martigny-Bourg 5 ; Martigny-Ville 26 ; Meiringen 1 M. pB. 13 ; Morat 7 M. pB. ; Moudon 26 ; **Moutier** 8 ; Muri 5 B. ; Naefels 1 et 2 M. ; Niederbipp 14 ; Nyon 1 B. ; Olten 5 ; Orbe 12 ; Payerne 15 ; **Porrentruy** 19 ; Ragaz 27 ; Reichenbach 22 B. ; Romont 20 ; La Sagne 14 ; **Saignelégier** 12 ; Samaden 14 B. ; **St-Imier** 16 B. ; Sargans 6 ; Sarnen 14 et 15 B. Schaffhouse 6 et 20 B. ; Schwyz 12 B. ; Sierre 26 ; Sigriswil 16 ; Sion 17 ; Sissach 28 B. ; Soleure 12 ; Stalden 14 ; Stans 14 ; Sursee 26 ; **Tavannes** 28 ; Thoune 7 M. B. 17 et 24 pB. ; Thusis 16 ; **Tramelan-dessus** 7 ; Travers 20 M. ; Vevey 20 M. ; Yverdon 27.

„LE CORUNIC“

enlève entièrement et sans douleur

cors aux pieds, durillons, verrues

LE FLACON Fr. 1.50

Prompte expédition par la

Pharmacie P. CUTTAT, Porrentruy
ou Pharmacie Dr L. CUTTAT, Bienne

O. I. C. M. 9655

Mois
de Marie

Mai

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

S 1 ss. Philippe et Jacques	⌚ D. Q. le 1, à 5 h. 48	🌙	2.36 11.21	
19. Le Christ comme médiateur. Jean 16.		Lever du soleil	5.13.	Coucher 19.42
D 2 5. Rogate. s. Athanase	3.02 12.28	
L 3 Invention Ste Croix	3.23 13.35	Durée du jour
M 4 ste Monique	3.40 14.42	
M 5 s. Pie V, P.	3.56 15.49	14 h. 29
J 6 Ascension. s. Jean P. L.	4.12 16.57	
V 7 s. Stanislas, év.	4.28 18.06	
S 8 Apparition de S. Michel	4.47 19.21	beau
20. Consolation dans les épreuves. Jean 15 et 16.		Lever du soleil	5.02.	Coucher 19.51
D 9 6. s. Grégoire de Naziance	⌚ N. L. le 9, à 3 h. 30	...	5.08 20.38	
L 10 s. Antonin, év.	5.36 21.56	Durée du jour
M 11 s. Béat, c.	6.13 23.10	
M 12 s. Pancrace, m.	7.02 —	14 h. 49
J 13 s. Robert Bellarmin, c. d.	8.05 0.14	
V 14 s. Boniface, m.	9.20 1.05	
S 15 s. Isidore	10.41 1.43	pluie
21. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14.		Lever du soleil	4.53.	Coucher 20.00
D 16 PENTECOTE	⌚ P. Q. le 16, à 1 h. 55	...	12.03 2.13	
L 17 s. Pascal, con.	13.24 2.38	Durée du jour
M 18 s. Venant, m.	14.42 2.58	
M 19 Q.-T. s. Pierre Célestin	16.00 3.16	15 h. 07
J 20 s. Bernardin de Sienne, c.	17.17 3.35	
V 21 Q.-T. s. Hospice, c.	18.35 3.54	
S 22 Q.-T. ste Julie, v. m.	19.52 4.17	beau
22. Allez, enseignez toutes les nations. Matth. 28.		Lever du soleil	4.45.	Coucher 20.08
D 23 1. Ste Trinité	⌚ P. L. le 23, à 1 h. 37	...	21.08 4.44	
L 24 N.-D. du Bon Secours	22.16 5.19	Durée du jour
M 25 s. Grégoire VII, P.	23.14 6.03	
M 26 s. Philippe de Néri	— 6.57	15 h. 23
J 27 Fête-Dieu. s. Bède vén.	0.00 7.59	
V 28 s. Augustin de C., c.	0.36 9.05	
S 29 ste Madeleine de Pazzi	1.05 10.13	venteux
23. Parabole du grand festin. Luc 14.		Lever du soleil	4.40.	Coucher 20.15
D 30 2. ste Jeanne d'Arc	⌚ D. Q. le 30, à 23 h. 43	🌙	1.27 11.20	
L 31 ste Angèle Mérici	1.45 12.26	

FOIRES DE MAI

Aarau 19 ; Aarberg 12 M. B. Ch., 26 M. pB. ; Affoltern a. A. 17 B. ; Aigle 15 ; Airolo 4 et 29 ; Altdorf 19 B., 20 M. ; Andelfingen 12 B. ; Anet 19 ; Appenzell 5 et 19 B. ; Aubonne 18 ; Baden 4 ; Balsthal 24 M. pB. ; Bassecourt 11 ; Les Bayards 3 ; Bellinzona 12 B., 26 ; Berthoud 20 ; Bex 27 ; Biel 5 ; Bottmingen 7 P. ; Breitenbach 17 ; Bremgarten 17 ; Les Breuleux 18 ; Brienz 3 ; Brigue 13 ; Brougg 11 ; Bulle 13 ; Bueren a. A. 19 ; Chailly (Reconvilier) 12 ; Châ-

teau-d'Oex 19 ; Châtel-St-Denis 10 ; La Chaux-de-Fonds 19 ; Coire 5 et 15 B., du 24 au 29 gr. foire ; Cossonay 7 M. B., 20 B. ; Couvet 31 ; Davos 25 B. ; Delémont 25 ; Dornach 11 ; Echallens 26 M. pB., Eglisau 24 B. ; Fahrwangen 24 B. ; Flawil 10 B. ; Fraubrunnen 3 ; Frauenfeld 3 et 24 B. ; Fribourg 3 M. B. Ch., 15 P. ; Frick 10 ; Frutigen 4, 5 B. ; Gais 4 B. ; Gelterkinden 12 ; Gessenay 1 ; Gossau 3 ; Grellingue 20 ; Granges 7 M. ; Grindelwald 3 B. ; Guin 24 M. P. ; Les Haut-Geneveys 4 ; Herzogen-

Gilbert regarda la jeune fille avec intérêt. A vrai dire, il n'avait jamais fait grande attention à elle jusqu'à ce jour, il ne regardait que sa sœur.

— Mais... tu n'es pas laide ! dit-il soudain. Tu te coiffes mal et tu ne ressembles pas à la Vénus de Milo, mais qu'est-ce que ça fait ? et je t'assure que tu n'es pas sotte du tout ; ce n'est pas la peine de passer des tas d'exams pour être intelligente !

— Oui, tu as pitié de moi... merci tout de même.

— Dieu ! que tu es stupide ! s'exclama Gilbert.

— Tu vois !... dit Jacqueline résignée.

Désarmé, Gilbert se mit à rire, et bientôt, Jacqueline l'imita, après quoi ils conversèrent. Ils conversèrent si bien qu'ils en oublièrent l'heure et qu'ils arrivèrent dîner fort en retard.

— Sais-tu ? me dit mon frère ce soir-là, elle est très gentille, cette petite Jacqueline ! Elle est simple et ne fait pas de manières, elle a du tact, de la délicatesse, et elle n'est pas... pas...

— Rosse comme sa sœur ? dis-je en riant. Je sais cela de longue date, mon vieux !... et j'avais rudement peur que tu ne t'en aperçoives pas... à temps !

Six mois plus tard, j'étais demoiselle d'honneur à leur mariage, en compagnie d'Odette.

Denise Renaud.

(Foires suite)

buchsee 12 M. pB. ; Huttwil 5 ; Ilanz 7 B. ; Interlaken 4 B., 5 M. ; Landeron 3 ; Langenthal 18 ; Langnau 7 M. pB. ; **Laufon** 4 ; Lauen 20 ; Lausanne 12 B. ; Lenzbourg 20 ; Liestal 26 ; Locarno 6 et 20 ; Le Locle 11 ; Meiringen 13 M. pB., 19 ; **Montfaucon** 10 ; Montreux 14 M. ; Morat 5 M. pB. ; Morges 26 ; Moudon 31 ; **Moutier** 13 ; Muri 3 ; Nods 12 ; Nyon 13 ; Oberaegeri 10 ; Olten 3 ; Orbe 10 ; Payerne 20 ; **Porrentruy** 24 ; Reigoldswil 17 M. pB. ; Roggenburg 17 ; Romont 18 ; Rorschach 13 et 14 M. ; **Saigneléger** 3 ; St-Blaise 10 ; Ste-Croix 19 ; St-Gall du 1 au 9 ; **St-Imier** 21 ; Sargans 4 ; Sarnen 11 et 12 B. ; Schaffhouse 4 B., 18 M. B., 19 M. ; Schwarzenbourg 13 ; Schwyz 3 ; Seon 14 B. ; Sierre 24 ; Signau 27 ; Sion 1, 8 et 22 ; Sissach 19 B. ; Soleure 10 M. B. ; Stalden 12 ; Sumiswald 14 ; Sursee 31 ; Thoune 1 et 22 B., 12 et 29 ; **Tramelan-dessus** 5 ; Uster 27 B. ; Uznach 8 ; Vallorbe 8 M. ; Les Verrières 18 ; Viège 17 ; Wangen a. A. 7 ; Weinfelden 12 M. B., 26 B. ; Wil 4 ; Willisau 20 M. P. ; Winterthour 13 M. B. Ch. 27 B. ; Wohlen 3 ; Yverdon 25 ; Zofingue 13 ; Zoug 17 M. ; Zweisimmen 3.

La Réconciliation

Nouvelle de J.-L. Corse

— Emmanuel ! Emmanuel !

Debout, droite dans sa robe noire, à la porte du salon, tante Alice appelait d'une voix horrifiée. Quant à tante Maïthé, la stupéfaction lui avait coupé le souffle : elle se taisait, confiante d'ailleurs en l'efficacité du profond contralto de sa sœur.

Emmanuel, grand jeune homme au profil fin et délicat, descendit précipitamment l'escalier, visiblement inquiet. Il trébucha sur la dernière marche, se rattrapa à la rampe, et dit :

— Qu'est-c' qu'y a ?

— Pour un instituteur, tu pourrais dire : « qu'y a-t-il », dit tante Alice.

Et tante Maïthé lui raccrocha sa cravate. Dans ce geste, le jeune homme revécut toute sa trop longue enfance d'orphelin timide et sage entre ses deux tantes grondeuses qui l'adoraient. Sagement, il obéit :

— Qu'y a-t-il ?

— C'est encore Françoise, ta femme, regarde !

Emmanuel tourna la tête et vit. Sur le respectable fauteuil rouge, objet de soins minutieux de générations successives, traînait un sac à provision plein de carottes ! Il essaya de plaisanter.

— C'est vrai que le rouge du fauteuil ne va guère avec celui des carottes.

Mal lui en prit ; il déchaîna l'avalanche.

— C'est ça, imite ta femme, maintenant ! Fais des plaisanteries stupides. Déjà, si nous n'étions pas là, elle laisserait les volets du salon ouverts toute la nuit, et la lune ternirait les belles couleurs des rideaux. Et maintenant, madame s'attaque aux fauteuils : comme s'il ne lui suffisait pas d'amener ici

Nous ne prétendons pas

qu'il existe un remède à tous les maux de pieds. Mais contre cors, verrues, durillons, callosités,

CORUNIC ''

est efficace, tout en agissant sans douleur.

Prix du flacon Fr. 1.50.

En vente dans les pharmacies

Dr L. & P. CUTTAT, Bièvre et Porrentruy

O. I. C. M. 9655

Mois du
Sacré-Cœur

Juin

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

M 1 s. Pothin, év. m.
M 2 s. Eugène, P.
J 3 s. Morand, c.
V 4 Sacré-Cœur de Jésus
S 5 s. Boniface, év.

⊕ P. L. le 1, à 1 h. 37

	2.01	13.32	Durée du
	2.17	14.39	jour
	2.32	15.47	15 h. 35
	2.50	16.59	beau
	3.09	18.15	et chaud

24. La brebis et la drachme égarées. Luc 15.

Lever du soleil 4.36. Couche 20.22

D 6 3. s. Norbert, év.
L 7 s. Claude, év.
M 8 s. Médard, év.
M 9 ss. Prime et Félicien
J 10 ste Marguerite, v. v.
V 11 s. Barnabé, ap.
S 12 S. C. de Marie

⊕ N. L. le 7, à 13 h. 55

	3.34	19.34	Durée du
	4.08	20.52	jour
	4.53	22.02	15 h. 46
	5.52	23.00	
	7.06	23.44	beau
	8.28	—	et chaud
	9.51	0.17	

25. La pêche miraculeuse. Luc 5.

Lever du soleil 4.34. Couche 20.26

D 13 4. s. Antoine de Padoue
L 14 s. Basile, év. d.
M 15 s. Bernard de Menton
M 16 s. Ferréol
J 17 s. Ephrem, diacre
V 18 s. Marc, m.
S 19 ste Julienne

⊕ P. Q. le 14, à 6 h. 40

	11.12	0.43	Durée du
	12.32	1.04	jour
	13.49	1.22	
	15.05	1.40	15 h. 52
	16.21	1.59	
	17.37	2.20	beau
	18.52	2.45	

26. Justice des scribes et des pharisiens. Matth. 5.

Lever du soleil 4.34. Couche 20.29

D 20 5. s. Sylvère, P. m.
L 21 s. Louis de Gonzague
M 22 s. Paulin, év.
M 23 ste Audrie, ri.
J 24 s. Jean-Baptiste
V 25 s. Guillaume, a.
S 26 ss. Jean et Paul, mm.

⊕ P. L. le 21, à 13 h. 54

	20.02	3.17	Durée du
	21.04	3.57	jour
	21.55	4.47	
	22.34	5.47	15 h. 55
	23.05	6.51	
	23.29	7.59	
	23.49	9.06	chaud

27. Multiplication des pains. Marc 8.

Lever du soleil 4.36. Couche 20.30

D 27 6. s. Ladislas, roi
L 28 s. Léon II, P.
M 29 ss. Pierre et Paul, ap.
M 30 Commémoration S. Paul

⊕ D. Q. le 29, à 16 h. 23

	—	10.12	Durée du
	0.06	11.18	jour
	0.22	12.24	15 h. 54
	0.37	13.31	pluvieux

FOIRES DE JUIN

Aarau 16 B. ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. pB. ; Affoltern a. A. 21 B. ; Aigle 5 ; Andermatt 9 ; Anet 23 pB. ; Appenzell 2, 16 et 30 B. ; Balerna 12 ; Bellinzona 9 et 23 B. ; Biel 3 ; Bottmingen 4 P. ; Bremgarten 14 B. ; La Brévine 30 M. ; Brigue 3 ; Brougg 8 ; Bulle 10 ; Bueren a. A. 16 pB. ; Châtel-St-Denis 21 ; La Chaux-de-Fonds 16 ; Coire 4 B. ; Cossy 10 M. pB. ; Delémont 22 ; Eglisau 21 B. ; Entlebuch 28 P. ; Flawil 14 B. ; Frauenfeld 7 et 21 B. ; Fribourg 7

M. B. Ch., 19 P. ; Frick 7 B. ; Giornico 1 ; Granges 4 M. ; Guin 21 M. P. ; Ilanz 3 B. ; Lajoux 8 ; Landeron 21 ; Langenthal 15 ; Langnau 4 M. pB. ; Laufon 1 ; Laupen 18 P. ; Lausanne 9 pB. ; Lenzbourg 3 B. ; Liestal 9 B. ; Locarno 3 et 17 ; Le Locle 8 ; Meiringen 3 M. pB. ; Montfaucon 25 ; Morat 2 M. pB. ; Moudon 28 ; Muri 7 B. ; Noirmont 7 ; Nyon 3 B. ; Olten 7 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Romont 8 ; Saignelégier 14 ; Schaffhouse 1 et 15 B. ; Sierre 7 ; Sion 5 ; Sissach 23 B. ; Soleure 14 ; Sursee 21 ; Thoune 5, 12, 19 et

tous les galopins du village avec leurs souliers boueux, sous prétexte de leur enseigner le catéchisme, etc...

Emmanuel ferma les yeux. Il était si fatigué, et voilà que le tourment recommençait.

— Ce n'est pas la faute du petit, dit tante Marthe doucement. Bonjour Françoise, ajouta-t-elle à cette dernière qui descendait l'escalier, son petit Sylvestre dans les bras.

Tante Alice ne put retenir un sourire à l'adorable bébé aux yeux clairs, ramassa dignement le sac aux carottes, et sortit, suivie de sa sœur Maïthé.

*

Emmanuel s'assit au piano et laissa ses doigts errer sur le clavier. Il contemplait sa femme, assise près du feu, et les efforts de Sylvestre qui cherchait à attraper son gros manteau blanc, tremblant dans la main de sa maman.

Il évoqua soudain ce qui avait été la vie de jeune femme de sa « maman » à lui. Il la revoyait, si blonde et si triste, ses yeux songeurs souriant pourtant à son petit garçon. Elle aussi n'avait pu s'entendre avec les tantes. Peut-être aurait-elle voulu quitter cette maison qui n'était pas la sienne. Un jour, Dieu avait ravi au petit garçon sa maman pâle et blonde.

Pourquoi, maintenant, sa petite Françoise, si jeune et si enjouée, ne pouvait-elle se plier aux exigences un peu surannées de tante Alice qui ne comprenait pas qu'une jeune femme chantonner dans le couloir de cette austère maison. Pourquoi tous les jours ces mêmes histoires pour la fermeture des volets, la protection des rideaux ou la propreté des parquets.

L'horloge sonna la demie.

— Emmanuel, tu vas être en retard.

Décuragé, il se leva, embrassa Françoise et sortit.

(Foires suite)

26 pB. ; Travers 15 M. ; Uster 24 B. ; Les Verrières 16 ; Weinfelden 9 et 30 B. ; Willisau 24 M. P. ; Winterthour 3 et 17 B. ; Yverdon 29 ; Zofingue 10.

Nathalie, trois ans, déborde de vie. Elle a dépensé son excédent d'énergie en dansant dans les semis et les plate-bandes du petit jardin et son papa a été forcé de sévir.

Cette leçon a éclairé d'une lumière inattendue les prières de Nathalie qui, le soir, a modifié son Pater en disant : « Ne nous laissez pas tomber dans les plantations ».

Les mois passaient, la situation empirait.

Au printemps, les querelles devenaient si vives et fréquentes que les deux tantes se retriaient dans leurs chambres et y prenaient même leurs repas. Et, peut-être, Emmanuel et Françoise trouvaient-ils plus lourde encore cette atmosphère de muette réprobation qui les entourait.

Françoise avait dû interrompre les leçons de catéchisme qui soulageaient tellement Monsieur le Curé qui devenait si vieux. Emmanuel sentait ses forces faiblir et sa résistance s'usait.

A l'école, sa tâche devenait rude. Le printemps agitait les enfants, certains faisaient l'école buissonnière ; les autres regardaient distraîtement par la fenêtre les pêcheurs en fleurs et guettaient les premières hirondelles.

Et le pauvre instituteur, trop soucieux, ne savait plus comme les années précédentes les distraire, les promener dans la forêt voisine, leur expliquant les secrets de la nature renouvelée.

A la sortie de l'école, ce jour-là, Emmanuel aspira une longue bouffée d'air frais et se dirigea vers l'église.

La journée avait été dure.

Les tantes avaient demandé à garder Sylvestre pour libérer un peu Françoise. Que présageait cela ? Pourtant le déjeuner s'était déroulé comme les précédents, les tantes en haut, eux en bas, silencieux et contraints.

Cet après-midi, les écoliers semblaient plus sages, ou bien était-ce le soleil qui avait redonné espoir à Emmanuel. Dans le clair-obscur de la vieille église, il retrouva Françoise. Il s'agenouilla en silence, et jamais prière ne fut plus fervente que celle qui monta de leurs deux coeurs. Ils revinrent tranquillement dans la fraîcheur du soir. La petite maison leur sembla toute illuminée, et l'on entendait les rires du bébé qui tintait

Soyez prévoyants...

Pour ne pas souffrir des chaleurs de l'été soignez vos pieds dès aujourd'hui !

„LE CORUNIC“

enlève entièrement et sans douleur
CORS, DURILLONS, VERRUES

Le flacon fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy

Pharmacie Dr L. Cuttat, Bienné

O. I. C. M. 9655

Pensez-y...

Quand les enfants sont chétifs, maladifs et vite fatigués, l'Ovomaltine les aide à „prendre le dessus.”

Quand les femmes ont de la peine à venir à bout de leur ménage, l'Ovomaltine ranime et soutient leurs forces.

Quand les hommes sentent faiblir leur entrain au travail, l'Ovomaltine retrouve leur énergie.

Quand on vieillit, l'appareil digestif fonctionne au ralenti. L'Ovomaltine, toujours bien tolérée, nourrit sans fatiguer l'estomac.

Quand la nourriture habituelle ne suffit plus,

l'OVOMALTINE

est le soutien puissant pour tous !

Dr A. Wänder S.A., Berne



Si toutes les personnes de bonne volonté se donnaient la main...
... **La Coopération** atteindrait son but :

Etablir un juste équilibre

entre producteurs & consommateurs

Soutenez donc les efforts de

La Coopérative d'Ajoie

siège social à Porrentruy

et réservez votre puissance d'achat à ses magasins

Mois du
Précieux Sang

Juillet

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	
	Lever	Coucher	Durée des jours

J 1 Fête du Précieux sang
V 2 Visitation
S 3 s. Irénée, év. m.

0.53	14.39
1.12	15.52
1.33	17.08

28. Les faux prophètes. Matth. 7.

Lever du soleil 4.40. Couche 20.28

D 4 7. ste Berthe, v.
L 5 s. Antoine Mie Zacc.
M 6 s. Isaïe, proph.
M 7 s. Cyrille, év.
J 8 ste Elisabeth, ri.
V 9 ste Véronique, ab.
S 10 ste Ruffine, v. m.

⊕ N. L. le 6, à 22 h. 09

2.02	18.26	Durée du
2.42	19.42	jour
3.35	20.46	
4.43	21.38	15 h. 48
6.04	22.16	
7.31	22.45	couvert
8.57	23.08	et froid

29. L'économie infidèle. Luc 16.

Lever du soleil 4.46. Couche 20.25

D 11 8. s. Sigisbert, c.
L 12 s. Jean Gualbert
M 13 s. Anaclet, P. m.
M 14 s. Bonaventure, év.
J 15 s. Henri, emp.
V 16 N.-D. du Mont-Carmel
S 17 s. Alexis, c.

⊕ P. Q. le 13, à 12 h. 30

10.19	23.28	Durée du
11.38	23.47	jour
12.55	—	
13.11	0.06	15 h. 39
15.27	0.25	
16.43	0.49	beau
17.53	1.18	puis pluie

30. Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19.

Lever du soleil 4.52. Couche 20.20

D 18 9. s. Camille Lellis
L 19 s. Vincent de Paul
M 20 s. Jérôme Em., c.
M 21 ste Praxède
J 22 ste Marie-Madeleine
V 23 s. Apollinaire, év. m.
S 24 ste Christine, v. m.

⊕ P. L. le 21, à 3 h. 31

18.57	1.55	Durée du
19.51	2.41	jour
20.33	3.38	
21.07	4.41	15 h. 28
21.33	5.48	
21.54	6.56	
22.12	8.02	pluie

31. Le pharisien et le publicain. Luc 18.

Lever du soleil 5.00. Couche 20.12

D 25 10. s. Jacques, ap.
L 26 ste Anne
M 27 s. Pantaléon, m.
M 28 s. Victor, P. M
J 29 ste Marthe, v.
V 30 s. Abdon, m.
S 31 s. Ignace de Loyola, c.

⊕ D. Q. le 29, à 7 h. 11

22.28	9.08	Durée du
22.43	10.12	jour
22.57	11.18	
23.14	12.25	15 h. 12
23.33	13.33	
23.58	14.47	
—	16.02	pluie

FOIRES DE JUILLET

Aarau 21 ; Aarberg 14 M. B. Ch., 28 M. pB. ; Affoltern a. A. 19 B. ; Anet 21 pB. ; Appenzell 14 et 28 B. ; Aubonne 6 B. ; Baden 6 B. ; Bellelay 4 ; Bellinzone 14 et 28 B. ; Berthoud 8 ; Bièvre 1 ; Bottmingen 2 P. ; Bremgarten 12 B. ; Brougg 13 B. ; Buchs 12 pB. ; Buelach 7 B. ; Bulle 22 ; Bueren a. A. 21 ; Châtel-St-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 ; Cossonay 8 M. pB. ; Davos 7 M. ; Delémont 20 ; Dornach 31 M. ; Echallens 8 M. pB. ; Egolz 19 B. ; Flawil 12 B. ;

Frauenfeld 5 et 19 B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P. ; Frick 12 B. ; Gelterkinden 14 B. ; Granges 2 M. ; Guin 19 M. P. ; Herzogenbuchsee 7 M. pB. ; Hettwile 14 ; Landeron 19 ; Langenthal 20 ; Langnau 2 M. pB., 21 M. B. Ch. ; Laufon 6 ; Laupen 16 P. ; Lausanne 14 B. ; Lenzbourg 15 B. ; Liestal 7 B. ; Locarno 1, 15 et 29 ; Le Locle 13 ; Morat 7 M. pB. ; Moudon 26 M. B. Ch. ; Muri 5 B. ; Nyon 1 ; Olten 5 ; Orbe 12 ; Payerne 15 ; Porrentruy 19 ; Romont 20 ; Saignelégier 5 ; Schaffhouse 6 et 20 B. ; Sissach 28 ; Soleure

comme de clairs grelots. Françoise sourit et montant vivement, elle ouvrit la porte de la salle à manger.

Trônant sur sa haute chaise, Sylvestre lui tendait les bras, dominant la table où s'alignaient les cinq couverts.

Tante Alice poussa la porte, chargée de la soupière fumante.

— Il est bien tard, dit-elle.

— Oui, répondit Françoise, il faut fermer les volets du premier, il sera trop tard après le dîner, et dans sa voix tremblait une note joyeuse et émue.

Emmanuel la suivit du regard et la vit monter sagement l'escalier. Sa joie et son soulagement étaient tels de voir les chicanes terminées et les disputes enterrées qu'il n'en-tendit pas la voix de tante Alice.

— Il y a bien longtemps qu'on n'a pas vu les enfants du catéchisme, Françoise.

LE PIANO

Nouvelle par Geneviève Duhamel

La dame du premier a perdu son mari à la guerre de 1914. Sa fille est morte à Ravensbrück. C'est pourquoi l'appartement est si triste et les volets du salon toujours fermés, sauf quand la mère Virginie fait le ménage. Car la dame du premier n'a pas perdu seulement les deux êtres qu'elle chérissait, elle a vu aussi fondre sa fortune comme beurre en poêle. Si bien que son train de maison en a été considérablement modifié. Au lieu de la cuisinière et de la femme de chambre d'autan, elle n'a plus qu'une femme de ménage.

(Foires suite)

12 ; Sursee 19 ; Thoune 3, 10, 17 et 24 pB. ; Uster 29 B. ; Uznach 3 B. ; Vevey 20 M. ; Weinfelden 14 et 28 B. ; Willisau 29 M. P. ; Winterthour 1 et 15 B. ; Yverdon 27 ; Zofingue 8.

Mot pour rire

— Ah ! soupire-t-elle. Tu as bien changé, quand je pense que durant nos fiançailles tu gardais ma main dans la tienne pendant des heures.

— C'est vrai, reconnaît-il, mais c'était pour t'empêcher de jouer du piano.

Et il faut encore avouer que la mère Virginie n'est pas décorative, avec son caraco rapécié et l'espèce de nid d'hirondelle qui lui sert de chignon. Mais elle est dure à l'ouvrage et d'une honnêteté scrupuleuse. Et puis, on prend ce qu'on trouve et la dame du premier est tout de même bien aise de n'avoir pas à faire les queues, de trouver ses repas cuits à midi et le soir, et de vivre dans une maison propre. La mère Virginie vient tous les jours de huit heures du matin à six heures du soir, sauf le mardi où elle n'arrive qu'à dix heures.

Ces deux heures-là, elle les donne à la dame du cinquième. Celle-là aussi a dû renvoyer sa bonne et deux heures de femme de ménage par semaine, ce n'est pas beaucoup dans une maison où on est six. Mais la dame du cinquième n'a pas les moyens de se faire aider davantage. Elle est veuve avec cinq enfants. Elle peint des abat-jour. La mère Virginie vient le mardi matin pour qu'elle puisse aller livrer son travail, car elle n'aime pas à laisser seuls les deux derniers, tandis que les trois grands sont en classe.

Deux garçons, une fille et encore deux garçons, voilà sa richesse, si l'on peut parler ainsi. L'ainé a treize ans, le dernier quatre ans à peine. Heureusement, ils se portent bien. Mais c'est inouï ce qu'ils dévorent ! A la fin de chaque mois, la pauvre femme fait ses comptes avec épouvante. Et les prix montent en flèche. Alors elle s'approche d'une armoire ou d'un buffet. Elle touche une à une les pièces d'argenterie, les porcelaines précieuses, les souvenirs de famille. Elle connaît un antiquaire dont la boutique vient de s'ouvrir dans une rue voisine. Elle y porte furtivement l'objet qu'elle a choisi. Elle n'est pas la seule à achalander la boutique, dans ce quartier habité jadis par des riches. L'antiquaire se

POUR LES VACANCES

Un bon « STYLO » de marque

Du PAPIER A LETTRES

en pochettes, en blocs ou en boîtes

Un ENCRIER SPÉCIAL en bakélite et

un beau livre

achetés au

Au Magasin de La Bonne Presse

PORRENTRUY - Tél. 61013

**Mois du Saint
Cœur de Marie**

Août

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

32. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.

Lever du soleil 5.09. Couche 20.03

D 1 11. Fête Nationale	0.31	17.19	Durée du
L 2 Portioncule. s. Alphonse	1.17	18.28	jour
M 3 Invention S. Etienne	2.17	19.25	
M 4 s. Dominique	3.34	20.09	14 h. 54
J 5 N.-D. des Neiges	5.00	20.42	
V 6 La Transfiguration	6.29	21.09	pluie
S 7 s. Albert, c.	7.56	21.31	

33. Parabole du Samaritain. Luc 10.

Lever du soleil 5.17. Couche 19.54

D 8 12. s. Sévère, pr. m.	9.19	21.51	Durée du
L 9 s. Oswald, r. m.	10.40	22.10	jour
M 10 s. Laurent, m.	11.59	22.30	
M 11 ste Suzanne, m.	13.16	22.52	14 h. 37
J 12 ste Claire, v.	14.32	23.19	
V 13 s. Hippolyte, m.	15.46	23.54	
S 14 Jeûne. s. Eusème, c.	16.52	—	beau

34. Jésus guérit dix lépreux. Luc 17.

Lever du soleil 5.26. Couche 19.41

D 15 13. Assomption. s. Tarcis.	17.49	0.37	Durée du
L 16 s. Joachim, c.	18.34	1.30	jour
M 17 Bse Emilie, v.	19.09	2.32	
M 18 ste Hélène, imp.	19.38	3.38	14 h. 15
J 19 s. Louis, év.	20.00	4.46	
V 20 s. Bernard, a. d.	20.18	5.53	
S 21 ste Jeanne Chantal, v.	20.34	6.50	beau

35. Nul ne peut servir deux maîtres. Matth. 6.

Lever du soleil 5.35. Couche 19.30

D 22 14. Cœur Immac. de Marie	20.49	8.04	Durée du
L 23 s. Philippe, c.	21.04	9.09	jour
M 24 s. Barthélémy, ap.	21.20	10.15	
M 25 s. Louis, r.	21.38	11.23	13 h. 55
J 26 s. Gébhard, év.	21.59	12.32	
V 27 s. Joseph Cal., c.	22.28	13.46	
S 28 s. Augustin, év. d.	23.06	15.01	chaud

36. Résurrection du fils de la veuve de Naim. Luc 7. Lever du soleil 5.44. Couche 19.16

D 29 15. Déc. s. Jean-Baptiste	23.58	16.12	
L 30 ste Rose, v.	—	17.12	
M 31 s. Raymond, conf.	1.05	18.01	

FOIRES D'AOUT

Aarau 18 ; Aarberg 11 M. B., 25 M. pB.
Ch. pl. ; Affoltern a. A. 16 B. ; Anet 18 ;
Appenzell 11 et 25 B. ; Aubonne 3 B. ;
Bassecourt 31 ; Bellinzone 11 et 25 ; Biel 5 ;
Les Bois 23 ; Bottmingen 6 P. ; Bremgarten 23 ;
Brougg 10 ; Buelach 4 B. ; Bulle 26 ;
Bueren a. A. 18 pB. ; Châtel-St-Denis 16 ;
La Chaux-de-Fonds 18 ; Cossonay 12 M. pB. ;
Delémont 17 ; Dornach 1 et 2 ; Echallens 19 M. pB. ; Eglisau 16 B. ; Einsiedeln 30 ;
Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 2 M.

B. Ch. 14 P. ; Frick 16 ; Gelterkinden 4 B. ;
Granges 6 M. ; Guin 23 M. P. ; Landeron 16 ;
Langenthal 17 ; Langnau 6 M. pB. ; Laufon 3 ;
Laupen 20 P. ; Lausanne 11 pB. ; Lenzbourg 26 B. ; Liestal 11 ; Locarno 12 et 26 ;
Le Locle 10 ; Morat 4 M. pB. ; Moudon 30 ;
Moutier 12 ; Muri 2 B. ; Noirmont 2 ; Nyon 5 B. ;
Olten 2 M. B. ; Ormont-dessous 25 ;
Oron-la-Ville 4 ; Payerne 19 M. B. ; Porrentruy 16 ;
Romont 10 M. B. Ch. ; Saignelégier 9 M. B., 7-8 Marc-Con. ; Schaffhouse 3 et 17 B., 24 M. B., 25 M. ; Schuepfheim 2 pB. ;

frotte les mains. Son magasin est devenu un petit musée.. Le passant admire les vitrines et l'acheteur sérieux ne manque pas.

La dame du cinquième remonte alors chez elle les mains vides et les yeux pleins de larmes. Parfois, un des garçons remarque étourdement :

— Je ne vois plus le vase de Chine, maman, est-ce qu'il est cassé ?

Mais la petite fille le fait faire d'une bourse :

— Dis pas ça à maman, tu vois donc pas que ça lui fait de la peine.

Une drôle de fille que cette Isabelle, trop grande pour ses dix ans, avec une petite tête alourdie de nattes couleur blé mûr, des yeux de velours brun et de longues jambes grêles.

Elle n'a qu'une joie au monde : le piano, un médiocre piano droit que drape un châle indien. Il orne le salon — qui n'est plus un salon, mais la chambre des deux aînés. Dès qu'elle est rentrée de l'école, Isabelle se glisse dans la pièce vide. Ses frères aiment mieux faire leurs devoirs dans la salle à manger où brûle l'unique feu de la maison. Mais Isabelle s'emmoufle et quand elle est juchée sur un tabouret à vis devant le clavier, personne n'est plus heureux qu'elle.

La dame du cinquième soupire parfois en entendant ses accords et ses traits. Quel dommage de laisser en friche de si belles dispositions. Comme elle voudrait pouvoir faire donner des leçons de musique à cette petite si exceptionnellement douée.

Les jours passent et cela ne va pas mieux. Cela va même de plus en plus mal. Les garçons ont besoin de chaussures, le propriétaire augmente le loyer, le perceleur réclame une feuille d'impôts... La dame du cinquième s'affole.

C'est alors qu'une amie propose de lui acheter un bon prix son piano. Elle voit, en

cette offre inespérée, l'acquisition possible de plusieurs choses indispensables, la sécurité pour quelques mois. Elle n'en dit rien aux enfants, à Isabelle surtout dont elle craint les réactions brutales. Un soir, la petite fille est mise en face du fait accompli :

— Je sais que mon Isabelle est courageuse. Elle fera son sacrifice comme une petite femme.

Bien sûr, elle fait ce sacrifice, la brave petite. Elle sait, mieux encore que ses frères, qu'on a tant de soucis à la maison. Mais personne ne peut l'empêcher de se glisser dans le salon, devant la place vide qu'on a essayée de masquer avec une petite table, et de sangloter silencieusement quand sa mère ne la voit pas.

La mère Virginie la trouve là un beau matin. Elle ne la questionne pas et même, elle referme doucement la porte comme si elle n'avait rien vu. Sous ses dehors rudes, elle est étonnamment délicate, cette mère Virginie. Elle marmonne seulement à part soi :

— Il y a tout de même des choses qui ne sont pas justes !

Puis, sans avoir l'air de rien, elle s'en retourne dans sa cuisine.

A dix heures, elle redescend au premier. C'est justement le jour de faire le salon « à fond ». Elle ouvre les volets clos qui claquent joyeusement sur le mur. Puis elle commence à frotter le parquet. C'est ensuite le tour des meubles. Le grand Pleyel étreinte une queue d'un mètre quatre-vingt, que la mère Virginie astique consciencieusement. Tout en passant la peau de chamois sur les touches, elle répète sa phrase de tout à l'heure qu'elle appuie de quelques accords inharmoneux :

— Y a des choses qui ne sont pas justes !

— Qu'est-ce qui n'est pas juste, ma pauvre femme ?

(Fois suite)

12 ; Schwarzenbourg 19 ; Signau 19 p.B. ; Sissach 25 B. ; Soleure 9 ; Sursee 30 ; Thoune 7 et 14 p.B. 25 M. B. ; Tramelan-dessus 10 ; Uster 26 B. ; Weinfelden 11 et 25 B. ; Willisau 26 M. P. ; Winterthour 5 et 19 B. ; Wohlen 30 B. ; Yverdon 31 ; Zofingue 12.

Mots pour rire

— Mignonne, as-tu dit au bon Dieu dans ta prière, comme tu avais été sotto ce matin ?

— Maman, j'ai pensé qu'il valait mieux que ça reste entre nous !

Les chaleurs augmentent. Vos pieds vous font souffrir de plus en plus.

„CORUNIC“

vous débarrassera entièrement et sans douleur du cor le plus tenace.

Le flacon Fr. 1.50

En vente à la

Pharmacie Dr L. CUTTAT, Biel et

Pharmacie P. CUTTAT, Porrentruy

O. I. C. M. 9655

Mois des
Saints-Anges

Septembre

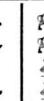
Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

M 1 ste Vérène, v.
J 2 s. Etienne, r.
V 3 s. Pélage, m.
S 4 ste Rosalie, v.

.....
.....
.....
.....



2.26
3.54
5.23
6.49

18.39
19.08
19.32
19.52

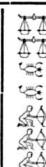
Durée du
jour
13 h. 32
pluie

37. Jésus guérit un hydroptique. Luc 14.

Lever du soleil 5.54. Couche 19.03

D 5 16. s. Laurent, év.
L 6 s. Bertrand de G., c.
M 7 s. Cloud, pr.
M 8 Nativité de N.-D.
J 9 ste Cunégonde
V 10 s. Nicolas Tolentin
S 11 s. Hyacinthe

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



8.13
9.37
10.57
12.17
13.35
14.45
15.46

20.11
20.31
20.53
21.19
21.52
22.33
23.24

Durée du
jour
13 h. 09
frileux

38. Le plus grand des Commandements. Matth. 22.

Lever du soleil 6.03. Couche 18.49

D 12 17. s. Nom de Marie
L 13 s. Materne, év.
M 14 Exaltation Ste-Croix
M 15 Q.-T. N.-D. Sept Douleurs
J 16 ss. Corneille et Cyprien
V 17 Q.-T. Stig. S. François
S 18 Q.-T. s. Jean de Cupertino

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



16.35
17.13
17.43
18.06
18.25
18.41
18.57

—
0.23
1.28
2.36
3.43
4.50
5.56

Durée du
jour
12 h. 46
pluie

39. Jésus guérit le paralytique. Matth. 9.

Lever du soleil 6.12. Couche 18.35

D 19 18. Jeûne Fédéral. s. Janv.
L 20 s. Eustache, m.
M 21 s. Mathieu
M 22 s. Maurice et comp.
J 23 s. Lin, P. m.
V 24 N.-D. de la Merci
S 25 s. Nicolas de Flue

.....
.....
.....
.....
.....
.....



19.11
19.26
19.44
20.03
20.29
21.03
21.48

7.01
8.07
9.14
10.24
11.36
12.50
14.01

Durée du
jour
12 h. 23
chaud

40. Parabole du festin nuptial. Matth. 22.

Lever du soleil 6.21. Couche 18.21

D 26 19. Déd. Cath. de Soleure
L 27 ss. Côme et Damien
M 28 s. Venceslas, m.
M 29 s. Michel, arch.
J 30 ss. Ours et Victor

.....
.....
.....
.....
.....



22.47
—
0.01
1.24
2.49

15.03
15.55
16.36
17.06
17.32

Durée du
jour
12 h. 00
beau

FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau 15 B. ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. pB. ; Adelboden 13 et 23 B. ; Affoltern a. A. 20 B. ; Aigle 25 M. B. poul. ; Altdorf 24 B. ; Andelfingen 8 B. ; Andermatt 15 et 29 B. ; Anet 22 pB. ; Appenzell 8 et 15 B., 27 M. B. ; Arth 30 exp. B. ; Aubonne 7 ; Baden 7 B. ; Balerna 22 ; Les Bayards 20 ; Bellinzona 8 M. B., 22 B. ; Beromuenster 27 ; Berthoud 2 ; Bienne 9 ; Bottmingen 3 P. ; Bremgarten 13 B. ; Les Breuleux 26 et 27 ; La Brévine 3 B., 15 M. ; Brienz 27 B. ; Brigue

16 ; Brougg 14 B. ; Buelach 1 B. ; Bulle 27 et 28 M. B., 30 M. pB. ; Buemplitz 13 ; Buren a. A. 15 ; Chaindon 6 ; Château-d'Oex 22 B., 23 M. ; Châtele-Gessenay 25 ; Châtel-St-Denis 20 M. B. ; La Chaux-de-Fonds 15 ; Coire 11 B. ; Corgémont 13 ; Cossonay 9 M. pB. ; Courtelary 24 ; Davos 8 B. ; Delémont 21 ; Disentis 20 B. ; Echallens 23 M. pB. ; Eglisau 20 B. ; Einsiedeln 28 M. B. pB. ; Frauenfeld 6 et 20 P. ; Fribourg 12 et 13 (Bénich.) 6 M. B. Ch., 18 P. ; Frick 13 B. ; Frutigen 13 B., 14 grB., 15 M. pB., 23 B., 24 M. B. ; Ges-

— De voir une pauvre gosse comme celle du cinquième se mettre dans des états pa-reils...

La dame du premier ignore les autres locataires de la maison. Enfoncée dans son double deuil, comment prêterait-elle attention à quelque chose ? Elle sort peu de chez elle et ne voit pas les gens qu'elle croise dans l'escalier. Elle laisserait tomber la conversation si la mère Virginie — j'aime mieux vous dire qu'elle a son idée — si la mère Virginie donc n'insistait un peu lourdement :

— C'est pas juste non plus de voir un beau piano comme celui-ci qu'est fermé quasiment comme un cercueil.

La dame du premier trouve que la mère Virginie pousse un peu loin la familiarité, mais elle répond tout de même d'un ton douloureux :

— Hélas ! qui donc aurait maintenant le courage de faire de la musique ici ?

— Eh bien ! j'en connais une qui en serait bien aise. C'est cette pauvre petite que je parlais à Madame. Sa mère, elle lui a vendu son piano, Madame saisis ? Une supposition que j'y dirais, de la part de Madame : Tandis que je suis là à faire mon ménage, venez donc un peu faire de votre musique. Madame n'aurait qu'à rester dans sa chambre. En tenant les portes fermées, je parie bien que Madame entendrait même pas.

La dame du premier n'a pas tout à fait compris l'étrange requête. Mais la mère Virginie qui a lâché son travail et pose les mains sur ses hanches complète ses explications.

Et voici que quelque chose se met à fondre dans le cœur de la dame du premier :

— Eh bien ! Virginie, dites à la petite Isabelle qu'elle peut venir tous les jours de une heure à deux.

(Foires suite)

senay 6 grB. ; Giswil 15 B. ; Goldau 13 B. ; Granges 3 M. ; Grellingue 16 ; Guin 20 M. P. ; Herzogenbuchsee 15 ; Huttwill 8 ; Ilanz 23 B. ; Interlaken 23 B., 24 M. ; Landeron 20 ; Landquart 18 ; Langenthal 21 ; Langnau 3 M. pB., 15 M. B. grCh. ; Laufon 7 ; Laupen 15 ; Lausanne 8 B., 11 au 26 Compt S. ; Lauterbrunnen 22 ; Lenk 6 B. ; Lenzbourg 30 ; Liestal 8 B. ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 B. ; Lugano 1 ; Malleray 27 ; Meiringen 22 ; Montfaucon 13 ; Morat 1 M. pB. ; Morges 15 ; Moudon 27 ; Moutier 2 ; Muri 6 B. ; Nyon 2 B. ; Olten 6 ; Orbe 13 ; Payerne 23 ; Porrentruy 20 ; Ragaz 25 ; Rapperswil 15 et

Isabelle, devant le grand Pleyel, a failli se trouver mal de joie. Sur le pupitre, une main inconnue a disposé un cahier de musique. Quand la petite fille a fini de jouer ses morceaux, elle se hasarde à déchiffrer : Sol sol sol la ré do si, sol la si sol la...

Et derrière la porte du salon, il y a une vieille dame qui serre sur son cœur ses mains jointes et qui laisse couler ses larmes mais des larmes qui ne sont plus brûlantes ni amères, tout en écoutant le rondo de Clémenti.

UN HOMME ARRIVÉ

Nouvelle par Marthe Morice

Je suis ce qu'on appelle un homme arrivé. Gilbert Chouvet, des « Tringleries Cromex », c'est moi ! Pour celui qui ne sait pas, ce nom-là n'excite aucun intérêt. On dit : Chouvet, un usinier parmi tant d'autres ; mais pour moi qui sais le labeur que cela m'a coûté, c'est le plus beau titre que je puisse envier. Partir de zéro, des petits restaurants à prix fixe, des mansardes à cinquante francs par mois, de la friperie frottée de benzine, et se trouver un jour « Monsieur Gilbert Chouvet, créateur des Tringleries Cromex », propriétaire d'une belle usine, d'une villa confortable, d'un domaine avec château, d'une chasse, j'appelle ça une réussite ! J'ai mon bottier, mon tailleur ; le dernier veston que j'ai commandé m'a coûté huit mille cinq cents francs, rien que pour la façon ! Je voyage, je dépense. Tout le monde ne peut pas en faire autant. Mais aussi, j'ai travaillé ! Et puis, je me suis débrouillé, et n'ai rien négligé de ce qui pouvait affermir ma position. J'ai choisi une femme élégante, distinguée, qui sait établir

16 ; **Reconvilier (Chaindon)** 6 M. B. grCh. ; Romont 7 M. B. Ch. ; **Saignelégier** 7 ; Samaden 14 B. ; St-Blaise 13 ; Ste-Croix 15 ; **St-Imier** 17 ; Sargans 28 B. ; Schaffhouse 7 et 21 B. ; Schœftland 7 B. ; Schuls 13 B. ; Schuepfheim 6 pB. ; Schwarzenbourg 23 ; Schwyz 6 et 25 B. ; Sissach 22 B. ; Soleure 13 ; Stalden 22 ; Sumiswald 24 ; Sursee 20 ; **Tavannes** 16 ; Thoune 4, 11 et 18 pB. ; 29 M. B. ; **Tramelan-dessus** 22 ; Unterseen 3 et 24 M. pB. ; Uster 30 B. ; Les Verrières 21 ; Viège 27 ; Weinfelden 8 et 29 B. ; Willisau 30 M. B. ; Winterthour 2 et 16 B. ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen 7 B., 8 M. pB.

Lisez et faites lire le journal „Le Pays”

Mois du
St-Rosaire

Octobre

Signes du Zodiaque	Cours de la lune		Temps probable
	Lever	Coucher	

4.16	17.54	
5.41	18.13	

V 1 s. Germain, év.
S 2 ss. Anges Gardiens

⊕ N. L. le 2, à 20 h. 42

41. Le fils de l'officier de Capharnaüm. Jean 4. Lever du soleil 6.31. Coucher 18.06

D 3 20. Rosaire, ste Th. E.-J.	⊕	7.05	18.33	Durée du jour 11 h. 35 variable
L 4 s. François d'Assise, c.	⊕	8.29	18.52	
M 5 s. Placide	⊕	9.52	19.18	
M 6 s. Bruno, c.	⊕	11.13	19.47	
J 7 s. Serge	⊕	12.30	20.26	
V 8 ste Brigitte, v. v.	⊕	13.36	21.14	
S 9 s. Denis, m.	⊕ P. Q. le 9, à 23 h. 10	⊕	14.31	22.12	

42. Les deux débiteurs. Matth. 18. Lever du soleil 6.41. Coucher 17.53

D 10 21. s. François Borgia, c.	⊕	15.13	23.17	Durée du jour 11 h. 12 beau
L 11 Maternité de Marie	⊕	15.46	—	
M 12 s. Pantale, év. m.	⊕	16.12	0.24	
M 13 s. Edouard, Roi, c.	⊕	16.32	1.32	
J 14 s. Calixte, P. m.	⊕	16.49	2.39	
V 15 ste Thérèse, v.	⊕	17.04	3.45	
S 16 s. Gall, a.	⊕	17.19	4.50	

43. Le denier de César. Matth. 22. Lever du soleil 6.50. Coucher 17.40

D 17 22. ste Marg.-M. Alacoq.	⊕	17.33	5.56	Durée du jour 10 h. 50 beau
L 18 s. Luc, évang.	⊕ P. L. le 18, à 3 h. 23	⊕	17.50	7.04	
M 19 s. Pierre d'Alcantara	⊕	18.09	8.13	
M 20 s. Jean de Kenty, c.	⊕	18.32	9.26	
J 21 ste Ursule, v. m.	⊕	19.03	10.40	
V 22 s. Vendelin, abbé	⊕	19.45	11.53	
S 23 s. Pierre Pascase, év.	⊕	20.40	12.58	

44. Résurrection de la fille de Jaire. Matth. 9. Lever du soleil 7.01. Coucher 17.27

D 24 23. s. Raphaël, arch.	⊕	21.47	13.53	Durée du jour 10 h. 26 frileux
L 25 s. Chrysanthé, m.	⊕ D. Q. le 25, à 14 h. 41	⊕	23.05	14.36	
M 26 s. Evariste, P. M.	⊕	—	15.08	
M 27 s. Frumente, év.	⊕	0.27	15.35	
J 28 ss. Simon et Jude	⊕	1.51	15.57	
V 29 s. Narcisse, év.	⊕	3.13	16.16	
S 30 ste Zénobie	⊕	4.35	16.34	

45. Jésus calme la mer agitée. Matth. 8. Lever du soleil 7.11. Coucher 17.16

D 31 24. Fête du Christ-Roi	⊕	5.58	16.54	
-----------------------------	-------	---	------	-------	--

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 20 ; Aarberg 13 M. B. Ch., 27 M. pB. ; Adelboden 7 M. pB. ; Affoltern a. A. 18 B. ; Aigle 9 et 30 ; Altdorf 13 B., 14 M. ; Anet 20 ; Appenzell 6 et 20 B. ; Ardez 19 B.; Arth 25 ; Bagne 12 et 26 ; Bâle 23 oct. 7 nov. ; Bellinzona 13 et 27 B. ; Beromuenster 18 ; Berthoud 14 ; Bex 7 M. B., 14 ; Bienne 14 ; Boltigen 26 ; Bottmingen 1 P. ; Bremgarten 11 B. ; Brigue 7, 16 et 28 ; Brougg 12 B. ; Buelach 6 B. ; Bulle 20 et 21 ; Bueren a. A. 20 ; Cernier 11 ; Château-d'Oex 13 B..

14 M. ; Châtel-St-Denis 18 ; La Chaux-de-Fonds 20 ; Coire 9 B., 12 et 13, 29 B. ; Cossonay 7 ; Couvet 4 B. ; Davos 14 ; Delémont 12 ; Diesse 25 ; Disentis 18 B. ; Dornach 12 ; Echallens 28 M. pB. ; Eglisau 18 B. ; Einsiedeln 4 ; Engelberg 4 B. ; Erstfeld 27 ; La Ferrière 6 ; Flawil 11 B. ; Flims 18 B. ; Frau-brunnen 4 ; Frauenfeld 4 et 18 B. ; Fribourg 11 M. B. Ch., 23 P. ; Frick 11 B. ; Frutigen 25 et 26 grB., 27 M. pB. ; Gelterkinden 6 ; Gessenay 4, 5, 26 et 27 ; Gossau 11 B. ; Granges 1 M. ; Grindelwald 4 M. B., 27 B. ;

le prestige de ma fortune ; je suis le glo-
rieux père de deux beaux garçons. Je suis
« quelqu'un ». Vous constatez que ma réus-
site est parfaite. J'ai à peine quarante ans et
déjà je possède tout ce qu'il est possible de
désirer. Que ne suis-je capable d'accomplir
encore ?

Mais pour l'instant me voilà étendu ici,
tellement las. Ma femme est allée conduire
les enfants chez leur grand'mère. Je suis
seul. Ce poids si lourd sur ma poitrine, ne
va-t-il pas s'alléger pour que je puisse enfin
me dresser, respirer, marcher, sortir ? La
chambre est sombre. J'ai froid. Y a-t-il des
minutes, des heures, ou bien des jours que
ce grelottement fiévreux a commencé de
m'agiter ? Est-il donc vrai que je vais mourir ?... Non, ce n'est pas possible, je ne
peux pas mourir si tôt. Je n'ai pas joui en-
core de ce que j'ai édifié, de ce que j'ai
acquis. Je ne peux pas tout perdre comme
ça !... Ma vie, ma vie qui commence de
s'épanouir, vous n'allez tout de même pas
me la retirer comme ça, mon Dieu ; vous

n'allez pas me la briser comme ça, bêtement,
un soir de printemps... Laissez-moi un peu
jouir de ce que j'ai amassé ; ne prenez pas
tout à la fois. Laissez-moi au moins mes
livres, mes arbres... Par delà l'ombre des
rideaux, la soirée semble belle. Le prin-
temps vient. Puis-je mourir, quand les bour-
geons de lilas ouvrent leurs pointes vertes,
vertes comme une chose que j'ai connue,
aimée, déjà... Verte comme étaient verts les
yeux de Corrine...

Sur le lit est posée une étoffe de soie
qui crisse lorsque j'essaie un mouvement ;
mais je ne peux pas remuer. Je souffre. Tout
mon corps est devenu douleur. Je suis seul
et las. Qu'on ne m'ennuie pas avec le sou-
venir de Corrine. Elle est morte depuis long-
temps, et n'allez pas dire que c'est ma faute.
Je suis un homme riche, positif, moderne en
un mot ; qu'on ne vienne pas me rappeler
que j'ai pu avoir des remords. Un homme
d'action doit-il s'embarrasser de scrupules
sentimentaux ? Les regrets sont importuns,
inutiles. Je vous ai expliqué ma vie, mon
œuvre, ce sont ces réalisations-là qui justi-
fient ma conduite.

Et dites-moi, quel homme n'a pas eu au
moins une aventure en sa jeunesse ? On a
vingt ans, on aime, on jure pour l'éternité...
Et puis, ma foi, la vie...

J'ose à peine me rappeler combien j'aimais
Corrine. La voix de Corrine... le charme, la
douceur qui alanguissait ses yeux verts... no-
tre insouciante confiance en un riant avenir !
Je m'imaginais vraiment qu'elle n'avait quitté
ses Antilles natales que pour recevoir la
ferveur de mon jeune amour. Voilà comme
on est à vingt ans, voilà quel amour était le
nôtre. Mais aussi quel gâchis, quel déses-
poir lorsque je me suis détaché d'elle.

*

Non, je ne suis pas responsable de sa
mort ridicule. Est-ce qu'on meurt d'un cha-

Voici l'automne

saison indiquée pour faire usage du

THÉ ST - LUC
dépuratif du sang, purgatif agréable et
efficace

GUERIT Eruptions, clous, dartres,
démangeaisons, mauvaise digestion
et troubles de l'âge critique

Le paquet Fr. 1.50

Pharmacie P. CUTTAT
PORRENTRUY

O. I. C. M. 9654

Mois des Ames
du Purgatoire

Novembre

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

L 1	La TOUSSAINT
M 2	Comm. des Trépassés
M 3	ste Ida, vv. s. Hubert
J 4	s. Charles Borromée
V 5	Saintes Reliques
S 6	s. Protais, év.

⊕ N. L. le 1, à 7 h. 02
.....
.....
.....
.....
.....

7.21	17.16
8.44	17.44
10.05	18.18
11.19	19.02
12.21	19.57
13.10	21.01

Durée du
jour
10 h. 05
neige

46. La parabole de l'ivraie, Matth. 13.

Lever du soleil 7.22. Coucher 17.06

D 7	25. s. Ernest, a.
L 8	s. Godefroi, év.
M 9	s. Théodore, m.
M 10	s. André-Avelin, c.
J 11	s. Martin, év.
V 12	s. Christian, m.
S 13	s. Didace, c.

⊕ P. Q. le 8, à 17 h. 46
.....
.....
.....
.....

13.47	22.09
14.15	23.18
14.37	—
14.55	0.26
15.10	1.32
15.25	2.37
15.40	3.43

Durée du
jour
9 h. 34
froid
beau

47. Le grain de sénévé, Matth. 13.

Lever du soleil 7.33. Coucher 16.57

D 14	26. s. Imier
L 15	ste Gertrude, v.
M 16	s. Othmar, a.
M 17	s. Grégoire Th., év.
J 18	s. Odon, a.
V 19	ste Elisabeth, vv.
S 20	s. Félix de Valois, c.

⊕ P. L. le 16, à 19 h. 31
.....
.....
.....
.....

15.56	4.50
16.14	5.58
16.35	7.10
17.04	8.26
17.42	9.41
18.34	10.51
19.38	11.50

Durée du
jour
9 h. 24
pluie

48. Le dernier avènement, Matth. 24.

Lever du soleil 7.42. Coucher 16.50

D 21	27. Présentation de N.-D.
L 22	ste Cécile, v. m.
M 23	s. Clément, P. m.
M 24	s. Jean de la Croix
J 25	ste Catherine, v. m.
V 26	s. Sylvestre, ab.
S 27	s. Colomban, a.

⊕ D. Q. le 23, à 22 h. 22
.....
.....
.....
.....

20.53	12.36
22.14	13.12
23.36	13.40
—	14.02
0.57	14.21
2.16	14.39
3.36	14.57

Durée du
jour
9 h. 08
neige

49. Signes avant la fin du monde, Luc 21.

Lever du soleil 7.51. Coucher 16.44

D 28	1er Dim. Avent. B. El. B.
L 29	s. Saturnin, m.
M 30	s. André, ap.

⊕ N. L. le 30, à 19 h. 44
.....
.....

4.56	15.17
6.17	15.42
7.38	16.12

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 17 ; Aarberg 10 M. B. Ch., 24 M. pB. ; Affoltern a. A. 1 M. B., 15 B. ; Aigle 20 ; Airolo 6 ; Altdorf 3 B., 4 M. ; Anet 17 ; Appenzell 3 et 17 B. ; Arbon 8 M. ; Aubonne 2 ; Baden 2 ; Balsthal 8 M. pB. ; Bâle 23 oct. au 7 nov. ; Bellinzone 10 et 24 B. ; Berne 21 nov. au 5 déc. ; Beromuenster 25 ; Berthoud 4 ; Bex 4 ; Bienne 11 ; Bottmingen 5 P. ; Breitenbach 8 ; Bremgarten 8 ; Brienz 10 et 11 ; Brigue 18 ; Brougg 9 ; Buchs 8 pB., 29 M. B. ; Bulle 11 ; Bueren

a. A. 17 ; Chaindon 8 ; Cham 24 M. B., 25 M. ; Château-d'Oex 3 B., 4 M. ; Châtel-St-Denis 15 M. B., 22 et 29 veaux ; La Chaux-de-Fonds 17 ; Coire 16 et 26 B. ; Cossonay 11 ; Couvet 10 ; Davos 30 B. ; Delémont 16 ; Disentis 10 ; Echallens 25 M. pB. ; Eglisau 11 ; Einsiedeln 8 ; Erlenbach 9 ; Flawil 8 B. ; Frauenfeld 8 et 22 B. ; Fribourg 8 M. B. Ch., 20 P. ; Frick 15 ; Frutigen 19 ; Gesseneau 15 ; Goldau 11 B. ; Gossau 22 ; Grandes 5 M. ; Grellingue 18 ; Guin 22 ; Herzogenbuchsee 10 ; Interlaken 16 B., 17 M. ;

grin d'amour ? Personne ne peut m'accuser ; je n'ai rien à me reprocher ; ce n'est pas mon profit ou mon bonheur que je recherchais en abandonnant Corrine, mais on n'épouse pas une malade ! Et malade, elle l'était... Moi aussi j'aimais, et pourtant je ne me suis pas laissé aller. Ces choses-là, c'est la vie, tout le monde sait ça. Mais Corrine était faible, passionnée ; elle n'a pas su se raisonner...

C'est qu'elle était bien malade. Corrine. A son arrivée à Paris, pourtant, lorsqu'elle était venue retrouver son frère — mon condisciple à l'école — elle semblait saine, robuste. C'était son premier voyage en France. Sa première rencontre avec l'amour... Le bonheur... Il me semble sentir encore sur ma joue sa joue à elle, douce, glacée, et ce frisson contre mon oreille lorsqu'elle y chuchotait des tendresses de son pays.

Trop timides pour livrer notre secret nous nous échappions presque chaque jour en de longues, lentes promenades. Corrine aimait l'animation, les vitrines, mais je préférais l'entraîner le long des quais où nous trouvions une plus grande solitude. C'était l'hiver. Souvent, ses cheveux étaient blanchis de givre ou de neige, et son teint de Martiniquaise en paraissait plus doré, plus chaud. Elle se pressait contre moi parce qu'e'lle avait froid, mais, dans ses yeux verts, je pouvais lire combien elle était heureuse. Quelquefois la bise trop aigre ou la pluie nous faisaient rechercher l'abri d'un café ;

(Foires suite)

Landeron 15 ; Landquart 9 ; Langenthal 16 ; Langnau 3 M. B. Ch., 5 M. pB. ; Laufon 2 ; Laupen 4 ; Lausanne 10 B. ; Lenzbourg 18 B. ; Liestal 3 B. ; Locarno 4 et 18 ; Le Locle 9 ; Meiringen 15 ; Monthey 10 ; Montreux 10 M. pB. ; Morat 3 M. pB. ; Morges 17 ; Moudon 29 ; Moutier 4 ; Muri 11 ; Noirmont 2 ; Nyon 4 ; Olten 15 ; Orbe 8 ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Ragaz 2 ; Reconvillier 8 ; Rolle 19 M. pB. ; Romont 16 ; Saignelégier 2 ; St-Moritz 11 B. ; Sargans 4, 18 et 30 ; Sarnen 17 B., 18 ; Schaffhouse 2 B., 16 M. B., 17 M. ; Schuepfheim 8 pB., 10 ; Schwarzenbourg 18 ; Schwyz 15 M. B., 29 M. ; Sierre 22 M. B. Ch., 23 M. ; Sigriswil 12 ; Sion 6, 13 et 20 ; Sissach 17 ; Soleure 8 ; Stans 16 B., 17 ; Sumiswald 5 ; Sursee 8 ; Thoune 10 M. B., 20 et 27 pB. ; Tramelan-dessus 9 ; Travers 1 M. ; Uster 25 M. B., 26 M. ; Vevey 30 M. ; Viège 12 ; Weinfelden 10 M. B., 24 B. ; Wil 16 ; Willisau 25 ; Winterthour 4 M. B. Ch., 18 B. ; Yverdon 30 ; Zofingue 11 ; Zoug 30 M. ; Zweisimmen 16 B., 17 M. pB.

je réchauffais ses mains entre les miennes, et presque sans rien nous dire, nous laissions refroidir le breuvage brûlant que nous avions commandé. Nous étions ensemble... Puis nous repartions, heureux.

Si j'avais su... Pauvre Corrine !

Ces créoles, on n'a pas idée comme c'est fragile : ça n'offre aucune résistance au froid, ni aux microbes. La tuberculose galope là-dedans... Corrine eut une petite grippe, continua de tousser pendant quelques jours, se fit radiographier. On lui découvrit de graves lésions pulmonaires. N'est-ce pas, elle avait trop pataugé, pris froid et chaud ; trop marché sur les trottoirs boueux de l'hiver parisien ; sa petite complexion des pays chauds n'y avait pas résisté. Cependant elle avait quelques chances d'en sortir ; seulement, il lui fallait partir en sanatorium.

M'attendras-tu ? me dit-elle. Voudras-tu toujours de moi lorsque je reviendrai ?

Que pouvais-je répondre ? Je déteste les mensonges pieux, la commisération, toutes ces banalités. J'ai préféré lui dire la vérité. Je l'aimais bien, mais on n'épouse pas une malade. Elle m'aurait contaminé. Et nos enfants ?... Non, pas de ça. Je ne peux pas dire ce que cela m'a coûté, mais je le lui ai bien franchement expliqué.

Comme sa voix était tremblante, zézayante, quand elle s'est lamentée... Elle disait : « Je t'aime, je ne peux pas vivre sans toi. Près de toi, je suis forte ; sans toi, je ne saurai pas guérir. » Elle ne sortait pas de là.

Je ne pouvais pourtant pas lier ma vie à une poitrinaire ! Ces maladies-là m'ont toujours rebuté ; à tel point que lorsqu'elle a voulu m'embrasser, je l'ai repoussée... oh ! doucement... mais fermement... Elle a serré les lèvres, essuyé ses yeux. Je l'ai reconduite jusqu'à sa porte et nous nous sommes quittés sur un simple au revoir !

Tout a une fin...

même le cor le plus enraciné, si durant quelques jours vous le traitez au

„CORUNIC“
Se vend en petits flacons de fr. 1.50.

Dépôt général pour la Suisse :

Pharmacies Dr L. et P. CUTTAT
BIENNE et PORRENTREY

O. I. C. M. 9655

Mois de l'Immaculée
Conception

Décembre

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune

Temps
probable

Lever Coucher

Durée des jours

M 1 s. Eloi, év.
J 2 ste Bibiane, v. m.
V 3 s. François-Xavier, c.
S 4 ste Barbe, v. m.

 8.56 16.52
 10.05 17.43
 11.00 18.44
 11.42 19.51

Durée du

jour

8 h. 53

très froid

50. Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Matth. 11. Lever du soleil 8.00. Coucher 16.41

D 5 2e D. Avent. s. Sabas, a.
L 6 s. Nicolas, év.
M 7 s. Ambroise, év. d.
M 8 Immaculée Conception
J 9 s. Euchaire, év.
V 10 N.-D. de Lorette
S 11 s. Damase, P. m.

 12.14 21.01
 12.40 22.10
 12.59 23.17
 13.16 ——
 13.30 0.23
 13.45 1.28
 14.00 2.33

Durée du

jour

8 h. 41

neige

51. Témoignage de saint Jean. Jean 1. Lever du soleil 8.07. Coucher 16.40

D 12 3e D. Avent. ste Odile, v.
L 13 ste Lucie, v. m.
M 14 s. Spiridon, év.
M 15 Q.-T. s. Célien, m.
J 16 s. Eusèbe
V 17 Q.-T. ste Adélaïde
S 18 Q.-T. s. Gatien, év.

 14.17 3.41
 14.37 4.51
 15.03 6.06
 15.37 7.21
 16.24 8.35
 17.24 9.40
 18.40 10.32

Durée du

jour

8 h. 33

froid

et clair

52. Prédication de Saint Jean-Baptiste. Luc 3. Lever du soleil 8.12. Coucher 16.42

D 19 4e D. Avent. s. Némèse
L 20 s. Ursanne, c.
M 21 s. Thomas, ap.
M 22 B. Urbain V
J 23 ste Victoire, v. m.
V 24 Jeûne. s. Delphin, év.
S 25 NOËL

 20.02 11.12
 21.24 11.43
 22.46 12.07
 —— 12.27
 0.06 12.45
 1.23 13.03
 2.42 13.22

Durée du

jour

8 h. 30

froid

et clair

53. Prophétie de Siméon. Luc 2. Lever du soleil 8.15. Coucher 16.46

D 26 Dim. après Noël. s. Etienne
L 27 s. Jean, ap. évang.
M 28 ss. Innocents, mm.
M 29 s. Thomas de Cantorbéry
J 30 s. Sabin, év. m.
V 31 s. Sylvestre, P.

 4.01 13.44
 5.19 14.11
 6.38 14.47
 7.49 15.32
 8.49 16.28
 9.37 17.34

Durée du

jour

8 h. 31

pluie

froid

FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 15 ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. pB.; Affoltern a. A. 20 B. ; Aigle 18 ; Altdorf 1 et 22 B., 2 et 23 M. ; Anet 22 pB. ; Appenzell 1 et 29 B., 15 ; Aubonne 7 ; Bellinzona 7 et 22 B. ; Berne 21 nov. au 5 déc. ; Berthoud 30 ; Bienne 16 ; Bottmingen 3 P. ; Bremgarten 13 ; Brougg 14 ; Bulle 2 ; Bueren a. A. 15 ; Châtel-St-Denis 6, 13, 20 et 27 ; La Chaux-de-Fonds 15 ; Chiètres 30 ; Coire du 6 au 11, 15 et 29 B. ; Cossonay 27 M. pB. ; Delémont 21 ; Dornach 14 ; Echallens

23 M. pB. ; Eglisau 20 B. ; Einsiedeln 6 B. ; Entlebuch 27 P. ; Escholzmatt 20 pB. ; Flawil 13 ; Frauenfeld 6 M. B., 7 M., 20 B. ; Fribourg 4, 6 M. B. Ch., 18 P. ; Frick 13 B. ; Frutigen 23 B. ; Gais 7 B. ; Gelterkinden 8 B. ; Granges 3 M. ; Gstaad 8 B. ; Guin 13 M. P. ; Herisau 17 ; Herzogenbuchsee 15 ; Hettwil 1 M. B., 29 M. pB. ; Interlaken 21 M. ; Landeron 20 ; Landquart 7 B. ; Langenthal 28 ; Langnau 3 M. pB., 8. M. B. Ch. ; Laufon 7 ; Laupen 29 ; Lausanne 8 pB. ; Lenzbourg 9 ; Liestal 1 B. ; Locarno 9 et

La nuit descend vite aujourd'hui. Quelle est cette douleur qui grandit, cette douleur nouvelle qui sépare mon corps comme une plaie ? Est-ce cela mourir... mourir, rendre son âme à Dieu, voilà, j'en suis là. Je suis un homme... arrivé... au terme. Qui viendra à mon aide ?

La nuit vient vite. Pourquoi ai-je occupé mes dernières heures, mes dernières forces à rappeler des fantômes...

Pardon, Corrine, pardonne. Je vais mourir et je suis seul. Je suis seul comme toi tu as été seule, je souffre autant que toi tu as dû souffrir. Corrine, je viens seulement de comprendre... Est-il trop tard ?...

Mon Dieu... mon Dieu... La douleur augmente ; ma main froide et dure, mon épaule, ont déjà quitté mon corps... Avant que 'a mort ne me dépouille, mon Dieu, laissez-moi restituer... Je... mais la mort monte, rapide, inattendue... consentirez-vous d'accepter l'offrande hâtée de celui qui reconnaît trop tard les misères... les fautes... de sa vie d'homme ?... Corrine... mon Dieu, avez-vous pardonné ?...



Bons mots

Un dépôt de munitions. A la porte une pancarte :

— Si vous avez absolument besoin de fumer, ne vous gênez pas. Quand vous aurez fumé, sortez par l'ouverture qui se sera ouverte automatiquement dans le toit.

*

— J'ai vu votre femme hier. Elle toussait tellement que tout le monde la regardait. Elle doit être malade...

— Oh non, elle a une robe neuve !

(Foires suite)

23 ; Le Locle 14 ; Martigny-Bourg 6 M. B. ; Meiringen 2 M. pB. ; Monthey 7 et 31 ; Morat 1 M. pB. ; Morges 29 ; Nyon 2 B. ; Olten 20 ; Orbe 24 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Ragaz 6 ; Romont 21 ; Saignelégier 6 ; Sargans 7, 30 ; Schaffhouse 7, 21 B. ; Schwarzenbourg 23 ; Schwyz 13 B. ; Sidwald 9 B. ; Sierre 6 ; Sion 18 ; Soleure 13 ; Sursee 6 ; Thoune 4 pB., 15 ; Tramelan-dessus 14 ; Uster 30 B. ; Weinfelden 8, 29 B. ; Willisau 20 M. P. ; Winterthour 2 B., 16 ; Yverdon 27 ; Zofingue 16 ; Zweisimmen 9.

TOUTES LES FOURNITURES SCOLAIRES
au Magasin de « La Bonne Presse »

Mots pour rire

Toto en petite chemise fait des cabrioles sur son lit :

— Tu n'as pas honte, Toto, de te montrer devant ta sœur ! dit la maman quand elle entre dans la chambre.

Et la sœur, qui a cinq ans, de dire d'un ton philosophique :

— Oui, surtout quand on n'est pas fait comme tout le monde...

*

— Oh ! docteur, ce n'est pas de mourir que j'ai peur, c'est d'être enterré vivant.

— Alors, rassurez-vous, mon ami, avec moi, vous n'avez rien à craindre.

*

— J'avais caché 500 francs dans une cache que je croyais sûre ; ma femme les a trouvés.

— Moi, je les mets au fond de sa corbeille de raccommodages !

*

— Papa, est-ce que tu as peur d'un loup ?

— Pas du tout.

— Et d'un lion ?

— Non !

— Pas même d'un tigre !

— Pas davantage.

Le gosse reste béant d'admiration devant cette prétendue bravoure paternelle et constate :

— Alors tu n'as peur que de maman ?

*

— Elle est crispante avec son pédicure. Elle ne peut pas ouvrir la bouche sans en parler !

— C'est compréhensible. C'est le seul homme qu'elle ait jamais eu à ses pieds.

Une maison spécialisée

Radio-Gerber

Delémont

Pont de la Maltière

Tél. 2 14 30



Porrentruy

Place du Marché

Tél. 6 15 48

Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



DISTRIBUTEUR OFFICIEL

Périat & Petignat

Garage des Ponts

PORRENTRUY

Atelier électro-mécanique

Service jour et nuit

Chauffage central

BOX

Téléphone 6.12.06

AU MAGASIN

Chevillat Frères

Vous sortirez tout ravis
car en achats
vous serez bien servis

Tél. 6 12 04

Tél. 6 12 04

PATISSERIE - BOULANGERIE

E. CHÈVRE

Téléphone 6.18.19

Place des Bennelats 8

Restaurant Schlachter

PORRENTRUY — Tél. 6.18.48

Restauration soignée - Cuisine renommée
Bons vins - Salle pour sociétés

M. SCHLACHTER.

PÄERLI & Cie

PORRENTRUY — Téléph. 6.11.60

Chauffages centraux, tous genres

Potagers à gaz de bois comb. avec
chauffage central et service d'eau chaude

Demandez nos prix sans engagement

Victor VALLAT

APPAREILS SANITAIRES

FERBLANTERIE

Couverture - Toutes réparations de toitures
Grand'Rue 16 Téléphone 6.16.42

Une belle COIFFURE sera toujours
l'élément décisif de l'élégance

Adressez-vous, Mesdames, au

SALON DE COIFFURE

JOSEPH CŒUVRAY

Sur les Ponts PORRENTRUY Tél. 6.14.52

PATISSERIE - TEA-ROOM - CONFISERIE

Dépôt Villars

O. Schumacher-Hofmann

PORRENTRUY — Téléphone 6.13.20

Vélos - L. NOIRAT - Motos

Téléphone 6.19.03

MOTOS, VELOS neufs et occasions

Agence des motos JAVA et B. S. A.

Réparations - Révisions - Travail soigné
FOURNITURES ACCESSOIRES

Otto KURTH

Planchettes 21 — PORRENTRUY

CHARPENTERIE — SCIERIE
MENUISERIE — COUVERTURE

Téléphone 6.14.39

Résultats du Concours de 1947

Le 14 mars 1947, avait lieu au Collège St-Charles de Porrentruy, le tirage au sort du Concours de l'« Almanach Catholique du Jura » 1947, dont le résultat intéresse un si grand nombre de nos familles jurassiennes.

Voici la phrase à reconstituer, tirée de l'excellent article « Le Katholikentag de Soleure », de Mgr Folletête, à la page 74 :

« Les prix de production sont le salaire du paysan ; les principes établis par l'Eglise et sa doctrine sociale sur le juste salaire conservent aussi leur valeur pour le juste prix. »

Le tirage au sort du Concours a donné les résultats suivants :

1^{er} prix : 1 billet de 100 francs gagné par Mme M. Gogniat-Stadelmann, Les Vacheries de Lajoux ;

2^e prix : 1 billet de 50 francs gagné par M. Emile Roueche, à Lugnez.

3^e prix : 1 billet de participation au Pèlerinage jurassien aux Ermites, gagné par Mme Alfred Guélat, à St-Ursanne.

4^e prix : 1 crucifix, M. Paul Maillard, garde forestier, Les Genevez.

5^e prix : 1 stylo, Mme Bluette Voirol, Les Genevez.

6^e prix : 1 joli tableau encadré, Mlle Marie Lachat, Réclère.

7^e prix : 1 statue artistique, Mlle Anne Kilcher, Beurnevésin.

8^e prix : 1 album, Mlle Thérèse Lovis, Saulcy.

9^e prix : 1 bougeoir-décor en bois, Mlle Simone Chételat, rue du Stand, Courtételle.

10^e prix : 1 sous-main serviette, M. Joseph Montavon, fils Joseph, au Bémont.

11^e prix : 1 porte-mine « Tana », Mme Céline Brischoux, Roche-d'Or.

12^e prix : 1 belle papeterie, Mme Virginie Grobéty-Parrat, Le Noirmont.

13^e prix : 1 « Saïd », de M. Chappatte, Mme Louise Berberat, Les Breuleux.

14^e prix : 1 « Saïd », de M. Chappatte, Mme Julia Juillerat, Bellelay.

15^e prix : 1 « Saïd », de M. Chappatte, Mme Honorine Theubet, Bure.

Nos compliments à tous les heureux gagnants et notre « Merci » à tous les participants au concours. A tous, bonne chance pour le nouveau Concours se trouvant en dernière page.

Calendrier israélite

L'année 1948 correspond aux années 5708-5709.

An 5708 (Année bissextile abondante de 385 jours.)

12 janvier. 1 Schevath.

11 février. 1 Adar.

24 février. 14 Adar. Petite Pourim.

25 février. 15 Adar. Petite schouschan Pourim.

12 mars. 1 Veadar.

24 mars. 13 Veadar. Jeûne d'Esther.

25 mars. 14 Veadar. Pourim.

26 mars. 15 Veadar. Schouschan Pourim.

10 avril. 1 Nissan.

24 avril. 15 Nissan*. Pâques (premier jour).

25 avril. 16 Nissan*. 2^e jour de Pâques.

30 avril. 21 Nissan*. 7^e jour de Pâques.

1 mai. 22 Nissan*. 8^e jour de Pâques.

10 mai. 1 Iyar.

27 mai. 18 Iyar. Lag b'omer.

8 juin. 1 Sivan.

13 juin. 6 Sivan*. Fête des Semaines.

14 juin. 7 Sivan*. Deuxième jour de Fête.

8 juillet. 1 Thamouz.

25 juillet. 18 Thamouz. Jeûne du 18 Thamouz.

6 août. 1 Ab.

15 août. 10 Ab. Jeûne du 10 Ab.

5 septembre. 1 Eloul.

An 5709 (Année commune abondante de 355 jours.)

4 octobre. 1 Tischri*. Jour de l'An.

5 octobre. 2 Tischri*. Deuxième jour de Fête.

6 octobre. 3 Tischri. Jeûne de Guédalia.

13 octobre. 10 Tischri*. Jour du Grand Pardon.

18 octobre. 15 Tischri*. Soukkot (premier jour).

19 octobre. 16 Tischri*. Soukkot (deuxième jour).

24 octobre. 21 Tischri. Hoschana Rabba.

25 octobre. 22 Tischri*. Fin de Soukkot.

26 octobre. 23 Tischri*. Ssimh'at Thora.

3 novembre. 1 Marchesvan.

3 décembre. 1 Kislev.

27 décembre. 25 Kislev. Fête du Temple (Hanoukka).

* Les fêtes avec l'astérisque doivent être rigoureusement observées.

Vallée de Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



Jules BROQUET

Scierie, Charpente, Menuiserie

Tél. 37188 COURFAIVRE Tél. 37188

ATELIER DE MARECHALERIE

CARROSSERIE

Transformations

Réparations

Paul Montavon

Maréchal-Ferrant

GLOVELIER

Tél. 372.56

EPICERIE - FERRONNERIE

QUINCAILLERIE

Chavanne Frères

GLOVELIER — Tél. 372.19

Paul BRON

BASSECOURT

Tél. 372.75

Toutes les belles laines

teintes nouvelles, qualité 100 %

COUVERTURES DE LAINE

Draps molletonnés — Habits de travail
etc.

AMEUBLEMENT

Articles de voyage - Maroquinerie - Literie
Sport - Réparations - Transformations

Jos. Stadelmann - Schaller
BASSECOURT — Téléph. 3.71.92

BOULANGERIE - PATISSERIE
TEA ROOM

ROGER BAUME
BASSECOURT Tél. 3.71.98

BOULANGERIE - PATISSERIE
EPICERIE

Paul TENDON-GEHRI
GLOVELIER succ. Tél. 3.72.39
Toujours bien assorti en pâtisserie fraîche
Desserts - etc.

EPICERIE — MERCERIE

Laines et Chaussures en tous genres

A. Gasser-Mahon

GLOVELIER — Tél. 3.72.20

Garage, atelier de réparations

CAMIONNAGES — COMBUSTIBLES

Hertzeisen Frères

GLOVELIER — Tél. 3.72.68

Entreprise

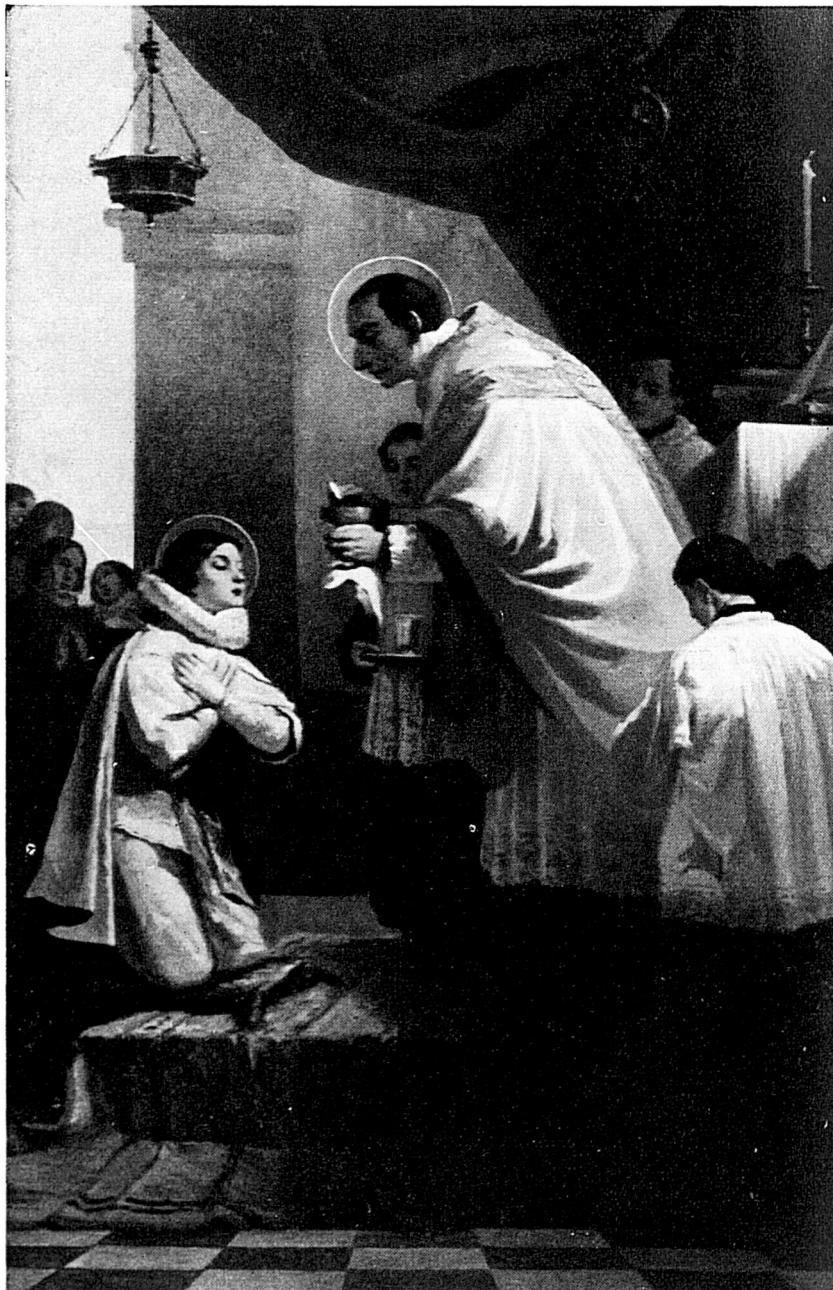
de travaux en bâtiments
et travaux publics

en tous genres

Catellani Frères

Maîtrise fédérale

Tél. 3.72.10 - GLOVELIER - Tél. 3.72.79



Saint Charles Borromée

reproduction du tableau de la Chapelle du Collège St Charles
à Porrentruy, que nous sommes heureux de mettre sous les
yeux des amis de l'Almanach, en cette année jubilaire du
florissant Collège catholique jurassien

D'une année à l'autre...

D'une année à l'autre, depuis la fin de la deuxième grande guerre, le monde continue d'offrir un spectacle de désolant désarroi. La belle promesse que nous avait apportée, par son nom même, « l'Organisation des Nations Unies » (ONU), tourne de plus en plus au mensonge. Les nations ne sont pas organisées et elles ne sont pas unies.

Au début de cette année 1948, le monde est divisé en deux blocs, qui s'épient, se craignent et se menacent : le colosse russe et le colosse américain, autour desquels se rangent les peuples en invoquant de part et d'autre la « démocratie », mais avec une conception différente de ce mot.

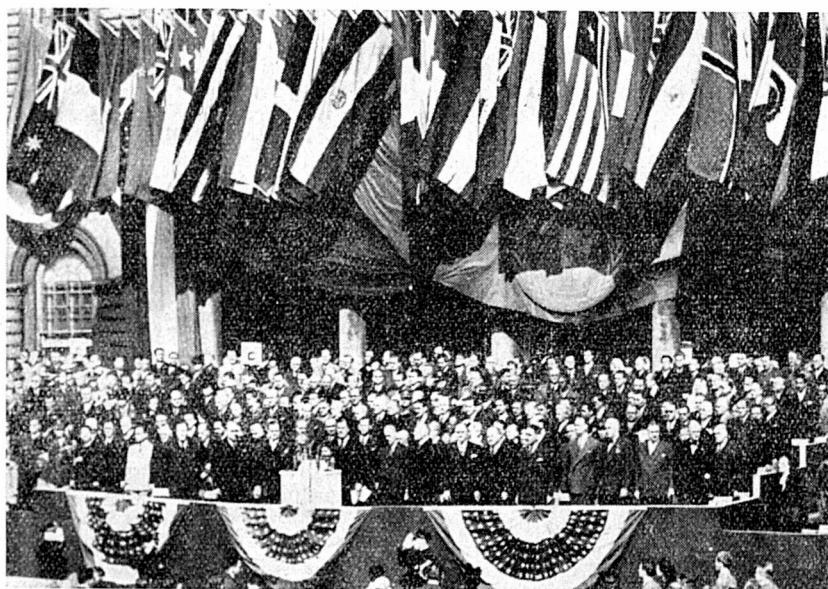
Que se passe-t-il exactement derrière le « rideau de fer russe », dans cet immense pays d'une constitution « démocratique » qui est une inexorable dictature sur des millions d'hommes ?

Problème russe, problème à part, mystérieux ! Il intéresse l'Europe et le monde

parce que la Russie, ce pays où personne ne peut pénétrer librement, a pénétré, elle, sur une grande partie de l'Europe pour imposer sa politique, son idéologie, ses idées révolutionnaires. Comme cette emprise, notamment sur les Balkans, veut s'étayer sur la force armée du Colosse russe, l'Amérique incapable désormais de vivre sans l'Europe et du reste du monde, cherche, de son côté, à faire bloc sous l'étendard de la liberté, dans le respect sincère des croyances.

Ce que veut « le pays le plus puissant du monde », c'est préserver du péril bolcheviste les peuples qui n'en sont pas encore victimes. Tâche difficile, puisque dans tout pays se trouve des contaminés — « 5e colonne » — dont la seule pensée est de passer aux autres la maladie qu'ils appellent santé.

Tous les Balkans sont tenus par les Russes et à pied d'œuvre. Ils n'ont qu'un pas à franchir pour pénétrer en Italie. C'est la raison pour laquelle l'Angleterre et les Etats-



UNE SESSION GENERALE DE L.O. N. U. A NEW-YORK

Les représentants des 51 Nations Unies qui participèrent à la session générale de l'O. N. U. tenue au « City Hall », à New-York. Sans affirmer que l'O. N. U. ne fasse rien pour la paix, on peut dire qu'elle déçoit ceux qui voyaient en elle un organisme plus efficace que la S. D. N. Les oppositions du délégué de Moscou ont pris souvent allure de sabotage

Au-dessus des délégués, les bannières des Nations Unies



M. MARSHALL

Secrétaire d'Etat américain, qui a conçu le plan dit « Plan Marshall » pour assurer à l'Europe une aide économique capable de remettre sur pied la vie économique par un apport de la finance américaine. Aussitôt la Russie et ses satellites balkaniques y ont vu un plan de conquête politique par le dollar et ont fait opposition

Unis ont mis une telle ardeur et un tel argent à soutenir l'effort de la Grèce contre l'invasion du bolchévisme par le truchement des communistes grecs à la dévotion de



M. JOHN LEWIS

le « roi des mineurs » américains qui n'a pas reculé devant un vrai duel avec le président des Etats-Unis par la puissance de ses syndicats dont il a soutenu et encouragé les grèves quitte à entraver gravement la vie industrielle américaine et même celle de l'Europe

Moscou. D'Italie, si l'invasion devait se faire, ne fût-ce que l'invasion politique, il serait facile à Staline d'aller serrer la main à Thorès dans la capitale de la France.

Mais il s'agit bien moins de frontières que d'idéologie. Les Russes ont leur clientèle, les Américains ont la leur. On souhaiterait que des questions plus hautes entrassent en jeu. L'argent américain sauvera-t-il le monde ? M. Marshall instituant le « Plan Marshall », dont fait partie la Suisse, a eu raison de dire : l'Europe doit d'abord vouloir se sauver elle-même — et non pas seulement du point de vue économique.

La presse des Etats-Unis a accusé le président Truman de chercher à contenir les Soviets par « de petites mesures à tous les points faibles de la périphérie ».

Cette périphérie, à vrai dire, est considérable. Autant dire tout le globe terrestre. On a vu en Corée, la reprise de négociations entre la Russie et les Etats-Unis. Il s'agit d'établir un gouvernement pour ce pays occupé depuis 1945 par les deux puissances.

Opposés en Extrême-Orient, les intérêts des Russes et des Américains ne le sont pas moins dans le Moyen-Orient. Jadis, l'Anglais était l'ennemi, aujourd'hui c'est l'Américain, assoiffé de pétrole. L'Américain est accusé de vouloir se poser partout, à Chypre, en Afrique du Nord, en France même, en Guyane française, en Nouvelle-Calédonie, à Tahiti. Le Groenland est devenu indispensable à la défense des Etats-Unis, ou du moins, a déclaré M. Marshall, ce pays déshérité ne doit pas être occupé par un agresseur possible. Il n'en faut pas plus pour le rendre précieux, pour expliquer des négociations avec le Danemark.

La Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie sont complètement dominées par les communistes. Les autres pays se débattent encore sous l'étreinte. Celle-ci est plus étroite pour la Pologne et la Hongrie, moins pénible pour la Tchécoslovaquie, près d'être tolérable pour la Finlande et l'Autriche.

Avant de s'implanter dans un pays, les communistes s'emparent d'abord du ministère de l'Intérieur, et par là de la police. Ainsi ont-ils fait dans tous les pays visités, sauf en Autriche. Ils tentent ensuite d'introduire un des leurs à la Justice, moyen infailible de mettre la main sur les tribunaux. Les cinq derniers mentionnés ont échappé jusqu'à présent à cette calamité. Il convient ensuite de placer un rouge à la Guerre ou à la tête de l'armée.

La Pologne et la Tchécoslovaquie en sont là, la première a même un général soviétique comme chef de ses forces militaires. Ailleurs, on s'est contenté de faire de « l'épuoration ».

Parvenu à ce stade, on procède à la composition d'un cabinet communiste, comme il s'est fait en Pologne et, à quelques membres près, en Tchécoslovaquie et en Hongrie. A Budapest, Mazaryk, le ministre des Affaires étrangères ; à Prague, Reis, ministre de la Justice, conservent une indépendance politique relative.

Il s'agit alors d'obtenir une majorité communiste au Parlement. Chose faite en Pologne et en Tchécoslovaquie, à demi en Hongrie. Il ne reste plus qu'à terroriser les partis non communistes à un point qui les oblige à rester coi, à n'oser point tenir de réunions politiques. Aucun des cinq demi-esclaves n'en est encore là. Un dernier point à atteindre : la censure de la presse. Il l'est en Pologne où les journaux sont aux ordres des communistes. Il ne l'est pas encore en Finlande, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Autriche, si l'on admet qu'une presse est libre lorsqu'elle doit s'abstenir de toute critique à l'égard de l'Union soviétique, de la politique soviétique, des méthodes soviétiques.

Dans les cinq pays en question, des élections libres ont apporté de 15 à 35 pour cent des voix communistes, grâce surtout au fanatisme entraînant des chefs communistes dont certains comme Rakosi, le Hongrois, Gottwald, le Tchécoslovaque, Bierut, le Polonais, ont été formés à l'école de Moscou, tout comme Dimitrov, le Bulgare, Tito, le Yougoslave, Dodnaras, le Roumain, qui n'ont d'autre dieu que Staline.

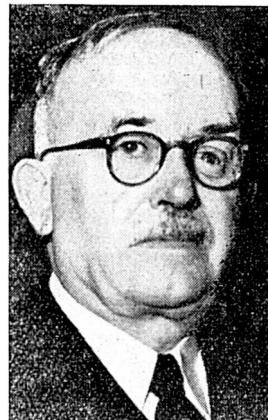
Même « avec l'aide d'une loupe », nous dit-on, il serait impossible de trouver trace de libertés civiles en Roumanie, en Bulgarie, en Yougoslavie.

Plus influents sont les communistes, plus sont restreintes les libertés définies par la Charte des Nations Unies. On s'intéresse peu à l'attitude de l'antique troupeau : celui qui n'appartient pas au Parti mais à la chrétienté. Il ne s'agit pas de combattre des fidèles par un *Kulturkampf* à la Bismarck ; il s'agit d'abattre sournoisement l'Eglise.

Laissez leurs prêtres aux paysans, pensent les bons apôtres de Staline, en réduisant leur action sacerdotale et humaine, et donnez-nous les écoles, en une génération les hommes nous appartiendront.

Avec l'église orthodoxe, les moyens employés sont différents. En Roumanie et en Bulgarie, on cherche à la rattacher à l'Eglise orthodoxe russe, le patriarche Alexis de Moscou s'est employé à cet effet et il a obtenu du patriarche de Roumanie la promesse d'assister au congrès orthodoxe à Moscou.

Les Soviets, qui comptent dans les pays en question une armée de 775 000 hommes et prennent grand intérêt aux armées « lo-



M. VINCENT AURIOL

Président de la République française l'ancien militant socialiste que son titre et sa charge obligent à la sagesse et au calme auquel est tenu un chef soucieux d'impartialité. Ses Appels aux Français désaxés sont plus émouvants qu'efficaces

cales », évitent de faire intervenir leurs forces militaires de façon visible dans les affaires politiques. Les gouvernements de marionnettes leur suffisent pour s'assurer qu'aucune attitude « inamicale » ne sera tolérée. Attentifs à prélever tout ce qui leur convient au titre de « réparations », appliqués à na-



M. PAUL RAMADIER

président du Cabinet qui porta son nom, a dû démissionner fin 1947, vu son incapacité à dominer les grèves et révoltes, si graves qu'il a fallu faire venir des troupes d'occupation d'Allemagne pour assurer la sécurité en France !



LE GENERAL CHARLES DE GAULLE

Appelé « Premier Résistant de France », est rentré dans la politique pour une vaste campagne lors des élections communales en France, terminées par une grande victoire du « Rassemblement Populaire Français » (R. P. F.) du général, sans influencer essentiellement la grande politique française mais confirmant ce fait : la France ne veut pas du communisme moscouitaire

tionaliser, à étatiser, à redistribuer la terre, à organiser un système d'échanges d'où sont exclus les pays occidentaux, les Russes se soucient fort peu des vœux exprimés par les hommes qu'ils ont mis eux-mêmes au pouvoir. Aussi, chacun des gouvernements, excepté l'Autriche, s'est-il vu contraint, en dépit de l'intérêt même du pays qu'il représente, de refuser d'adhérer au plan Marshall.

La Russie tente de créer un bloc oriental lié à l'économie russe. Mais elle est hors d'état de fournir la matière première et les produits fabriqués nécessaires aux pays satellites. « Les Russes ne peuvent pas, les Américains ne veulent pas venir à l'aide de ces contrées, car il n'est plus dans la politique américaine de contribuer au relèvement de l'Europe orientale ». Cette politique est fonction des relations des Etats-Unis avec l'U. R. S. S.

On devine quel malheur constitue pour l'Europe l'hostilité de ces deux Puissances. Et pourtant, on ne peut dire que la Maison Blanche puisse approuver et laisser faire le Kremlin, assassin de la liberté. Et l'on n'est pas étonné que l'Amérique latine, le Brésil, le Chili en tête, rompent avec Moscou pour éviter le poison.

La France

La France qui, jadis, donnait le ton à l'Europe chrétienne et sans laquelle l'Europe ne pourra retrouver son équilibre, ne l'a elle-même pas encore retrouvé, en proie à des meneurs athées qui ne cherchent que le bien de leur parti et non celui du pays. Les crises politiques, économiques et sociales n'ont pour ainsi dire pas connu de répit depuis notre dernière chronique. Le parti communiste, exclu du cabinet, mène, avec la C. G. T. (Confédération Générale du Travail) une politique d'obstruction et de grèves qui anéantit l'effort du gouvernement pour la paix et le pain. Il est symptomatique que le pays classique du pain et du bon ait été réduit, pendant 1947, — et cela continue — au plus mauvais pain de l'Europe, et encore à la portion congrue. On devine par quelles épreuves morales passent les Français sincères, cette Elite intellectuelle et morale qui fait encore l'honneur et le prestige international de la France, malgré tout les déchaînements de Satan. Mais tout est saboté par une politique et avec des méthodes souvent éhontées, de même inspiration que celle qui bolchévise adroitement les Balkans et les autres pays : la 5^e colonne répandue partout.

C'est parce que nombre de Français, pas tous chrétiens, « commencent par en avoir assez », que les élections communales d'octobre 1947 ont assuré un grand succès au Rassemblement Populaire Français (R. P. F.) du général de Gaulle qui voudrait voir la France retrouver son âme française, sa légitime fierté française, son prestige européen, par la justice sociale et l'ordre politique. En foule, les électeurs ont répondu au « Premier Résistant de France ». Mais si réjouissante que soit sa victoire, on ne peut se défendre de la crainte du directeur du « Témoignage Chrétien » : — Comment les hommes de tant de nuances et politiques pourront-ils se regrouper dans les conseils où les extrêmes (communistes et gaullistes) s'excluent.

Les blocs extrêmes, celui de de Gaulle et celui de Thorès sont trop faibles pour imposer leur volonté...

Est-ce bien au profit du parti d'ordre et chrétien que le Rassemblement de de Gaulle a réussi son coup de filet ? Il s'y est trouvé toute sorte de... poissons. Gens de tous partis et programmes. Or, on sait que rien n'est plus difficile que faire une bonne bouillabaisse. Du reste ce plat ne peut refaire la santé d'un malade, excepté à Marseille...

Le mal de la France est ailleurs. Il est au fond des idées. Rien d'étonnant que les meilleurs Français proclament que, pour assurer le salut de la France, il faut refaire à la

France une école populaire capable de faire des hommes et des chrétiens qui ne soient pas la contrefaçon ou la négation du chrétien. Des foules de cinquante mille, de cent mille hommes ont manifesté dans le pays en faveur des écoles chrétiennes. « C'est par la tête que pourrit le poisson. » Qu'on prenne le dicton dans tous les sens qu'on voudra. Le problème est, avec les nuances du « plus » et du « moins », le même pour tous les pays.

L'Italie

L'Italie, dont la Russie convoite la conquête politique par l'hôte et l'ami de Staline à Rome, le chef communiste Togliatti, peut bénir le Ciel d'avoir eu à sa tête un chef d'Etat comme M. de Gasperi, leader des démocrates-chrétiens, qui, par les souffrances et l'exil sous le fascisme, méritait bien la confiance du peuple.

Comme son émule communiste français Maurice Thorès, ancien hôte du Kremlin comme lui, Togliatti d'abord au gouvernement de Rome, puis liquidé, a mis tout en œuvre pour briser l'effort de redressement tenté par le gouvernement italien. Grèves, manifestations massives, furieuses campagnes de presse, alliances avec d'autres groupements marxistes : la conjuration contre le parti chrétien au pouvoir n'a reculé devant aucun excès, pas même devant les plus basses attaques et calomnies contre le Pape, sauveur de la Ville Eternelle pendant la guerre et qui, par le prestige du Vatican et le prestige personnel de grand et saint Pontife, pendant les années terribles, et grâce à ses relations avec les Grandes Puissances, le « père nourricier de sa Ville ».

Pendant que les démocrates-chrétiens et tout vrai Italien travaillent au relèvement de leur pays, à la campagne comme à la ville, et font preuve de tant de courage, les meurtris inspirés du dehors continuent leur complot pour amener au pays du Dante, de S. François d'Assise, de Sainte Catherine de Sienne, de Don Bosco et de tant de héros chrétiens, un régime qui est la négation de la Croix du Christ et le triomphe de la Fauille et du Marteau.

Mais, à l'heure où nous écrivons — mi-novembre 1947 — le peuple romain, par un vote réjouissant dans les élections de la municipalité de Rome dont les communistes voulaient faire leur fief, vient de prouver qu'en dépit de toutes les circonstances favorables, le peuple de Rome n'a pas encore perdu son âme.

La sympathie du monde chrétien pour l'Italie ne peut qu'en être renforcée, comme aussi celle que lui ont manifestée les délégués de plusieurs Etats dans les débats in-



M. GEORGES BIDAULT

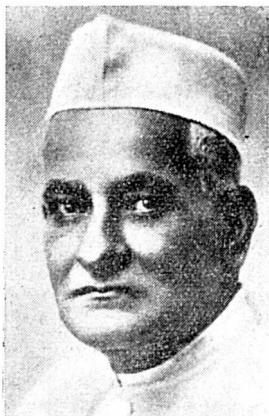
Ministre des Affaires étrangères de France, délégué de son pays à l'Assemblée générale de l'O. N. U., Etats-Unis, où il joua un rôle remarqué ; signa le traité d'Alliance avec l'Angleterre et s'affirme politique avisé et ferme en même temps que membre fidèle du M. R. P.

ternationaux, à propos des colonies italiennes et des prêts consentis à ce pays appauvri et qui pourrait, à cette heure, être des plus prospères s'il ne s'était livré à un chef pour la guerre aux côtés du plus sinistre personnage de l'histoire.



M. LEON BLUM

Remis des fatigues et maladies de sa longue captivité chez les nazis, il a repris son rôle de mentor du parti socialiste français, hostile au communisme et au gaullisme. Plus que septuagénaire, il était appelé à la fin novembre 1947 par M. Vincent Auriol à former un nouveau Cabinet, mais n'a pas reçu l'investiture de l'Assemblée nationale



PANDIT NEHRU

l'homme politique des Indes le plus en vue après Gandhi. Ardent champion de l'indépendance de son pays, grand chef de l'Inde libre. Malgré sa largeur d'idées, sa belle culture, son amour de la paix et de l'équité, il n'arrive pas à empêcher les terribles tueries entre Musulmans et Hindous. Bien disposé pour les chrétiens, qui comptent des représentants à l'assemblée nationale des Indes



M. GEORGES DIMITROV

premier ministre bulgare, « alter ego » de Staline, son ami, chez lequel il vécut longtemps avant de venir prendre, par la grâce du tsar rouge, le gouvernail du gouvernement bulgare, décidé à liquider toute opposition : d'où la scandaleuse pendaison du chef paysan Petkov et autres exécutions !

La Palestine

La Palestine, cette terre sainte des trois grandes religions monothéistes, et pour la seule religion chrétienne plus sacrée encore que pour les deux autres, car elle abrite le tombeau de l'Homme-Dieu, la voilà le lieu d'attentats, de meurtres et de toute cette lutte entre deux nationalismes, l'un réveillé d'un long sommeil et le plus antique du monde, celui du peuple hébreu, l'autre qui pour la première fois naît à la vie, non point seulement en Palestine, mais en Afrique du Nord, en Egypte, aux Indes : celui du peuple arabe.

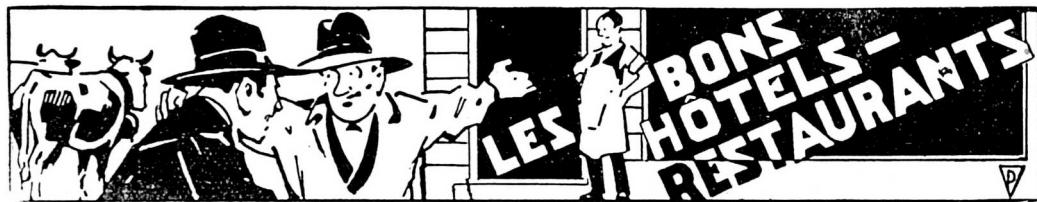
Deux nationalismes différant quelque peu du modèle classique. D'abord l'un sort d'un internationalisme que la dispersion, la Diaspora, a imposé au peuple d'Israël, un internationalisme presque deux fois millénaire. Sans attaches avec le sol des ancêtres, des centaines de milliers de Juifs veulent reprendre ce contact fécond, qui seul leur permettra de former une nation, un Etat, nationalisme qui déjà compte des héros et des martyrs.

L'autre nationalisme est issu lui aussi d'un internationalisme religieux dans ses buts de toujours. Si le nationalisme juif s'est éloigné de la foi des ancêtres, elle reste présente au nationalisme arabe.

Cette dispute d'une terre comme foyer d'une nation est un exemple unique dans l'histoire. Les Juifs ont pour eux le droit d'ancienneté, et les Arabes le droit de l'occupant depuis plus de douze siècles. Ils prétendent même avoir tenu le désert au temps des patriarches, mais aujourd'hui ce n'est pas le désert qu'ils revendiquent, c'est toute la Palestine : « J'y suis, j'y reste ».

Duel tragique. Après la Grande-Bretagne, l'O. N. U. propose la solution du partage. Et, comme à la Grande-Bretagne, Juifs et Arabes répondent à l'O. N. U. : « Non, nous voulons tout pour nous ». Cette intransigeance des deux parties rend toute solution pacifique impossible. Et chacune de ces parties s'appuie, pour ses revendications nationalistes, sur un internationalisme compact — celui du monde arabe, de Fez à Calcutta — ou diffus — celui du monde juif, dont l'aristocratie est à New-York, Londres et Paris, et la plèbe dans l'Europe centrale.

A nous chrétiens, cette lutte pour la conquête de la terre où vécut et mourut Notre-Seigneur, et qui reçut sa dépouille mortelle, ne peut que paraître une impétié. Là où il laissa Sa paix, on se bat, on s'égorgé !



Restaurant St-Georges

DELÉMONT — Tél. 21233

Repas de noces

Cuisine soignée

Vins 1er choix

S. ESCHMANN-CHEVILLAT

Restaurant des Malettes

A proximité du Monument des Rangiers

**Restauration soignée
et vins de choix**

Téléphone 2.12.67

Se recommande : Famille GODINAT.

Brasserie des Deux Clefs

Téléphone 61831 7, Rue de la Poste

PORRENTRUY

Anna et Marguerite MEMBREZ.

Auberge de la
CROSSE DE BALE

Georges Mahon-Grélat

Tél. 3.72.44

GLOVELIER

Hôtel de la Couronne

LES BOIS — Tél. 8.12.36

RESTAURATION SOIGNÉE

Eau courante — Salle pour sociétés

Situation magnifique

Endroit idéal pour vacances

Tea-Room « Belvédère »

Route de Bure — Tél. 6.15.56

PORRENTRUY

BUT DE PROMENADE

Situation merveilleuse au bord de la forêt

VUE SPLENDIDE

Consommation de 1er choix

Restaurant de la Locomotive

BONCOURT - Téléphone 7.56.63

RESTAURATION SOIGNÉE

CUISINE RENOMMÉE

VINS FINS

Salle pour sociétés

Ad. FRELÉCHOUX.

Hôtel du Bœuf

St-URSANNE

SPÉCIALITÉS CULINAIRES

GRANDES SALLES POUR REPAS

de noces et sociétés

Tél. 5.31.03

J. NOIRJEAN-BURGER.

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Produits antiparasitaires

pour le verger, le jardin, la maison
et les animaux domestiques

Droguerie du Soleil

J. MISEREZ
Delémont

Tous les objets de piété

Tout pour le bureau

Tout pour l'école

LIBRAIRIE-PAPETERIE

Pierre MISEREZ
DELÉMONT

MARBRERIE ET SCULPTURE

A. SÉMON-FREY

DELEMONT Téléphone 2.16.80

Grand choix de monuments funéraires
en granits, marbres couleurs, calcaire, etc.
Travail garanti et soigné

Carlo BETTOLI

Av. de la Gare - DELEMONT - Tél. 2 15 46
Menuiserie-Ebénisterie mécanique

Se recommande pour tous travaux de sa
profession, ainsi que pour vitrage et pose
de stores. — Plans et devis sur demande.
Prix réduits

Bernard BROGGI

Entrepreneur dipl.

DELEMONT

BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS
Carrières de pierres. Graviers et Sables

MAGASIN DE FER

E. MARTELLA

Rue de l'Hôpital 40 Téléphone 2.11.24
DELEMONT

Articles de ménage — Ferblanterie
Installations sanitaires. Chauffages centraux

D. Zürcher

Rue de fer - Tél. 2.14.77 - Place Neuve

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

Lumière — Moteurs — Cuisson — Chauffage
Téléphone — Sonnerie, etc., etc.

M^{lle} J. Grobéty

Grand'Rue 13 DELEMONT Tél. 2.10.76

Chaussures Ghirardi

Au fond du Cras des Moulins

se recommande pour son choix et sa qualité

UN AMEUBLEMENT

de bon goût et de qualité
s'achète avantageusement chez

Rais Frères

Tapissier déc. dipl.

Rue de l'Hôpital - Tél. 2.11.87 - Rue de Fer

Alphonse Mei-Gueniat

Grand'Rue 11 — Téléphone 2.15.54
Conserves - Pâtes - Fruits - Légumes
Salami
Graines potagères — Expédition au dehors

MEUBLES - TAPIS - RIDEAUX

s'achètent chez

EMILE KOHLER

AMEUBLEMENTS

Tél. 2.16.40

Maltière 7

L'Inde libre

L'Inde libre. Le 15 août 1947 demeurera une date importante dans les annales de l'histoire indienne : celle où la péninsule obtint son indépendance. Pour la première fois depuis le VII^e siècle, elle est maîtresse elle-même de ses destinées.

Après le retrait de la Grande-Bretagne, l'Inde ne demeure pas une, mais double, sinon multiple, puisqu'il y a deux dominions, le Pakistan et l'Hindoustan, plus éventuellement, un certain nombre de principautés indépendantes.

Cet état de choses signifie que l'opinion de la Ligue musulmane a prévalu contre celle du Congrès pan-indien puisque ce dernier ne voulait pas entendre parler d'une atteinte à l'unité indienne.

Autre succès de la Ligue musulmane : l'Inde ne devient pas un Etat libre de tous liens avec la Grande-Bretagne puisque l'Hindoustan aussi bien que le Pakistan seront des dominions. Ils sont étrangement situés. L'un comme l'autre seront coupés en deux tronçons et les communications de chacune des capitales (Delhi et Karachi) avec les provinces excentriques dépendront du bon vouloir du voisin. Pareille situation ne laisse pas d'inquiéter, surtout si l'on songe à la façon dont les peuples d'Asie comprennent la tolérance et au peu d'aménité des relations entre hindous et musulmans.

Il faut voir aux actualités cinématographiques les scènes affreuses que les chasseurs d'images ont rapporté des Indes : villages mis à sac, peuple en fuite sur les routes, visages de femmes, de vieillards, d'enfants torturés par la peur ou par la faim. Bien sûr l'Europe a été ravagée au cours des siècles par de bien sanglants conflits, le dernier, certes, n'a pas été beau à voir, mais en réalisant jadis l'unité de notre monde occidental, la civilisation chrétienne a fait que nous ne voyons plus depuis longtemps ces sortes de batailles sauvages, primitives où l'homme devient véritablement un loup pour l'homme, où des abîmes sans commune mesure séparent les antagonistes.

300.000 morts dans le Pendjab depuis quelques mois, un million de réfugiés ! La conscience doute de ce chiffre, elle se révolte contre lui.

Mais quelles sont donc ces murailles qui divisent si atrocement entre eux 400 millions d'individus ?

Notre Religion est représentée au Parlement. Dieu veuille que la confiance des missionnaires ne soit pas déçue. En tout cas, ils ont manifesté, dès le premier jour, le plus parfait loyalisme à l'égard de l'Inde. Les indigènes catholiques se montrent ardents patriotes, décidés à éléver l'amour de l'Inde



LE ROI FREDERIC DU DANEMARK

qui prend en main le gouvernement d'un pays qui, après avoir échappé à l'anéantissement dont le menaça l'occupant nazi, connaît maintenant lui aussi des difficultés économiques graves

à la vertu du civisme chrétien de si grande importance pour l'avenir de l'Eglise dans ce vaste pays bénéficiaire, il le sait bien, des universités et Ecoles catholiques, sources de culture où sont allés puiser un si grand nombre des personnalités appelées aujourd'hui



L'Amiral PHILIP MOUNTBATTEN

jusqu'ici vice-roi des Indes et dont on a loué la prudence, la sagesse, la courtoisie, la diplomatie, lors de la transmission des pouvoirs au nouveau Cabinet de l'Inde libre présidée par le pandit Nehru et qui reste encore le représentant, non sans pouvoir ni influence, de l'Angleterre dans le pays de Gandhi, devenu dominion anglais

d'hui aux premiers postes de commande de l'Inde libre.

Au Japon

Pendant que les maîtres du Kremlin cherchent à déchristianiser la Russie, les Balkans et l'Europe, le Japon s'ouvre au christianisme de façon consolante. La population du monde est estimée à deux milliards 122 millions d'hommes qui se répartissent ainsi au point de vue religieux :

Catholiques : 399.000.000 : confucianistes : 393.000.000 ; musulmans : 296 millions ; hindouistes : 252.460.000 ; protestants : 211 millions 200 mille ; orthodoxes : 161.805.000 : animistes : 115.828.000 ; israélites : 16.891.000. On compte enfin 77.742.000 individus qui n'ont pas de religion.

Les catholiques, on le voit, ne devancent les confucianistes que de six millions. Aussi est-on particulièrement intéressé par toutes les nouvelles qui nous parviennent de cet Extrême-Orient, où les confessions dites « confucianistes » ont tant de zélateurs.

Malgré la défaite, les espoirs pour l'Eglise au Japon sont excellents. Numériquement, la population catholique du Japon vient après celle de la Chine et des Indes. Tandis que dans ces deux pays, il y a environ un

catholique sur 100 habitants, au Japon il n'y en a qu'un sur 700. En ce qui concerne les intellectuels, ils ont été, pour la plupart, les élèves des professeurs qui, vers la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, ont appris une science tout à fait matérialiste auprès de maîtres européens ou américains. Il reste donc à faire avant tout un apostolat intellectuel pour les intellectuels.

On peut voir une première marque de l'effort catholique au Japon dans l'érection d'une chaire de philosophie thomiste à l'Université Impériale, à laquelle le ministère de l'Instruction Publique a donné son approbation.

En Chine

Malgré la guerre civile et en dépit de toutes sortes de difficultés, le catholicisme poursuit en Chine sa tâche intellectuelle et spirituelle.

Le gouvernement chinois a officiellement reconnu l'Institut Catholique des Hautes Etudes de Tien-Tsin. Cet institut qui s'est rendu célèbre dans les domaines techniques et économiques sous la direction de Jésuites français et chinois s'appellera désormais « Université Tsinku » et sera la troisième université catholique de Chine.



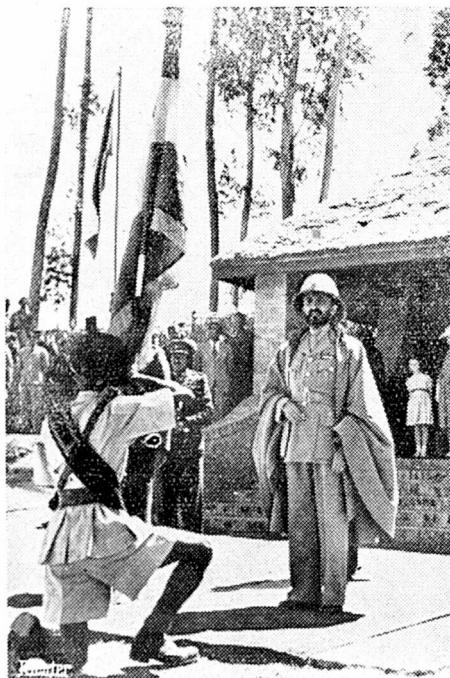
LES TROUBLES EN PALESTINE

Le mess du quartier général de la police britannique détruit par une des nombreuses explosions provoquées par des terroristes juifs, sans autre résultat que des morts et des ruines. Les attentats continueront du côté arabe et du côté juif, après la décision, dont ne veulent ni les uns ni les autres, prise par l'O. N. U., de partager la Palestine en deux Etats : l'un juif, l'autre arabe

A l'occasion de la proclamation des résultats des examens de l'Université catholique de Shanghai, le maire de la ville, le protestant Dr Vu, a insisté, après avoir félicité les 176 lauréats, sur la nécessité d'une conviction religieuse pour bien parcourir la route de la vie.

En Belgique

La Belgique, qui, en 1946, avait connu de nombreuses et violentes manifestations politiques et sociales s'est ressaisie en 1947, faisant preuve de patience, de bon sens, de sagesse qui ont contribué puissamment à son relèvement économique. De tous les pays éprouvés par la guerre, elle est de ceux qui ont travaillé le plus efficacement au redressement économique. Toutes les industries ont



**LE NEGUS
REÇOIT UNE NOUVELLE ARMEE**

Haïlé Salassié, l'empereur de l'Abyssinie, a appris dans son exil qu'il faut faire soi-même les efforts si l'on ne veut pas que les autres prennent le dessus. Il le fait actuellement avec du capital américain, des conseillers britanniques et des ingénieurs de plusieurs pays

Haïlé Salassié, à l'occasion de la remise d'un étendard à un nouveau régiment à Addis Abeba



LE GENERAL MIHAÏLOVITSCH

dans sa cellule, les bras ligotés, attend son jugement. Accusé d'avoir collaboré avec l'ennemi — bien que de nombreuses personnalités alliées se soient portées garantes de sa loyauté — son cas était tranché d'avance. Tito, qui voulait sa tête, a fait pendre ce grand patriote, comme il a jeté dans le cachot et condamné aux travaux forcés Mgr Stepinac, pour supprimer un grand prélat !

reprise belle allure et, dans certaines branches on peut parler de prospérité.

La question épique demeure encore et toujours celle du régime ou tout au moins celle du roi. Alors que le parti social-chrétien, si puissant en Belgique est pour le retour du roi Léopold, le parti socialiste profitait encore de son Congrès national de novembre 1947 pour manifester son opposition formelle au retour du roi, sous les prétextes que l'on connaît et qui ont été cent fois réfutés. Dans son ensemble, le peuple belge reste fidèle non seulement à la monarchie mais encore au roi Léopold.

Le conflit des langues entre Flamands et Vallons s'est heureusement atténué.

Le mouvement en faveur d'un système fédéraliste à l'instar de la Suisse, pour éviter le conflit linguistique, fut à la fin de l'année, l'objet d'une fin de non-recevoir par le Parlement.

MOUTIER

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Pour CHAUSSER toute la famille avantageusement,
venez chez

KURZFA

le chausseur à votre service

Tél. 9 41 99

MOUTIER

Tél. 9 41 99

Epicerie - Mercerie

Primeurs

ROTH-PARATTE

MOUTIER

Rue Centrale 72

Tél. 9.44.03

R. Chevalier

MOUTIER

Rue Centrale 29

MESURE

CONFECTION

CHEMISERIE

CHAPELLERIE

Moutier

Tél. 9 40 88



Librairie-Papeterie

Articles de bureaux — Fournitures d'écoles

Le magasin spécialisé

Jean Giger

MOUTIER

Téléphone 9.41.47

Fernand Gauche

MOUTIER — Tél. 9 43 20

PAPETERIE - LIBRAIRIE

ENCADREMENTS

CIGARES

TABACS

La Maison
spécialisée
pour
l'habillement
masculin

Moutier

Tél. 9 40 88

Un jardinier poète

Jean-Napoléon VERNIER

Auteur de la chanson : « Le Jura »

Parmi les chants populaires, qui font vibrer au cœur des Jurassiens la fibre patriotique et que les enfants de nos écoles entonnent avec plaisir, il faut nommer « Le Jura », mélodie populaire sur une poésie de Jean-Napoléon Vernier. On remarque bien un brin de chauvinisme cocardier dans le refrain : « **Rien ne vaut notre Jura, rien au loin ne vaut notre Jura** ». Mais ce qui plaît dans cette chanson, c'est sa simplicité, sa parfaite sincérité ; c'est l'amour ardent du pays, l'éloge de ses beautés naturelles, de ses richesses et du tempérament de ses habitants ; c'est surtout l'absence de toute passion politique et d'esprit de parti.

Lorsque Xavier Stockmar composait en 1831 la **Rauracienne**, il entendait en faire une arme offensive contre le régime des baillis bernois, auquel il associait dans la même réprobation celui des princes-évêques. Quand Jules Thurmann lançait dans le public, quelques années plus tard, la chanson des **Petignat** (texte français) ; quand Ferdinand Feusier en publiait en 1854 son texte patois, ils faisaient œuvre politique et ils donnaient au parti radical un chant de ralliement. D'autre part, animés d'esprit partisan, les chansonniers politiques en prenaient à leur aise avec la vérité historique et nous donnaient du gouvernement des princes-évêques une image faussée.

On connaît les auteurs de la **Rauracienne** et des **Petignat** ; hommes de politique ou de science, ils ont inscrit leur nom dans notre histoire nationale. Mais qui connaît Jean-Napoléon Vernier, l'auteur de « Le Jura » ? Les lignes suivantes voudraient présenter au public de notre « Almanach » ce jardinier-poète, cet autodidacte, ce type du vieux Porrentruy, où il vint manger sa modeste pension après une vie voyageuse à travers l'Europe.

Nous l'avons désigné sous le nom de jardinier-poète ; il est en effet l'auteur de deux volumes, parus en 1865, chez Victor Michel à Porrentruy ; le premier **Pensées et poésies**, et le second, qui reproduit le précédent en y ajoutant les fables : **Fables-Pensées et Poésies**. Les **Pensées** sont les maximes et les conseils d'un sage, d'un homme d'expérience, dont le regard curieux scrute gens et choses. Les **poésies** sont principalement des traductions de poètes étrangers ; elles furent

composées un peu à toutes les époques de sa vie. Quant aux fables, elles datent principalement des années 1864-65. Vernier ne se fait pas d'ailleurs illusion sur la valeur de ses fables ; « Lafontaine et Florian, dit-il, ont rendu le lecteur, à bon droit, difficile... ils excellent dans la création du caractère des personnages qu'ils mettent en scène et sous leur plume, chaque fable devient un petit drame. Pour moi, le sujet n'a été le plus souvent qu'une exposition où je vise plutôt à faire deviner le sens caché de la morale ».

Parmi environ deux cent cinquante fables, nous en choisissons deux presque au hasard pour donner une idée du genre de notre auteur.

L'oie et le lapin.

— J'embrasse l'eau, la terre et l'air,
Criait une oie, et c'est bien clair :
Je nage, je marche et je vole,
— Oui, dit un lapin non frivole :
Tu n'as que le petit défaut
De ne rien faire comme il faut.

Le Joujou.

Neuf, un joujou faisait la joie
Du petit Paul, bambin charmant :
C'était sur de l'eau claire, une oie
Qui suivait un morceau d'aimant.
Son père lui dit : Voilà comme
On se laisse aller, ici-bas :
L'oie est bien l'image de l'homme
Dont le métal guide les pas.

Notons que la chanson : « Le Jura » ne se trouve pas dans les deux recueils édités par Victor Michel en 1865 : elle est donc postérieure à cette date, ainsi que quelques autres pièces restées manuscrites ou éditées à part.

Nous connaissons l'œuvre ; quel était l'homme ? Je l'ai connu au terme de sa longue carrière, lorsqu'il jouissait de sa retraite à Porrentruy, où il mourut en 1885. Il était alors un petit vieillard, à la belle couronne de cheveux blancs, aux yeux clairs, au sourire bienveillant, à la parole simple, mais correcte, aux manières affables, empreintes de l'exquise politesse de l'ancienne société. Je le vois encore avec sa robe de chambre, assis sur une chaise au seuil de sa maison,

voisine de celle de mes parents (1), se chauffant, l'été, aux rayons du soleil. Après la classe, nous aimions à venir à lui, lui demandant de nous raconter des histoires, ce qu'il faisait de la meilleure grâce du monde. Le sujet en était souvent la forêt du Fahy. Il ne nous disait rien de sa vie. Mais Napoléon Vernier a répondu à notre légitime curiosité en racontant les diverses péripéties de son existence dans l'*Avant-Propos de Fables, Pensées et Poésies*.

Notre auteur naquit à Belfort, le 23 février 1807, sous l'Empire, ainsi que le suggère déjà son prénom. Ses parents exerçaient l'état de pâtissier ; mais à la suite des pertes causées par l'invasion à sa famille, le jeune garçon fut mis en apprentissage chez un pépiniériste. Les guerres continues de l'Empire et l'invasion des Alliés en 1814 et en 1815 n'étaient pas faites pour favoriser l'instruction de la jeunesse et le fils du pâtissier belfortain ne put, à son grand regret, aller en classe « qu'à de rares intervalles » ; il savait cependant lire et écrire. Mais son ardeur à s'instruire était ingénue à en trouver les occasions et la nuit, à la lueur d'une chandelle, il lisait les livres de la bibliothèque d'un pensionnaire de sa famille, avec tant d'attention et de plaisir qu'il retenait par cœur des scènes entières de *Phèdre*, d'*Andromaque* et d'*Athalie*.

Après un apprentissage fort pénible, durant lequel la lecture constituait le réconfort et la consolation de ses peines, Vernier partit pour l'Allemagne et il eut le bonheur d'entrer au jardin botanique de Carlsruhe, sous un chef bienveillant, qui le traita comme l'enfant de la famille. Il fit ainsi de nombreuses connaissances parmi les notabilités de la ville et « moyennant un bouquet que j'étais autorisé à fournir au régisseur, dit-il, j'obtenais à chaque représentation (du théâtre) un billet de seconde ».

Au bout de quelques années, Vernier quitta Carlsruhe pour Munich, où il fut placé, dit-il, chez un neveu du fameux Skell, le plus grand dessinateur de jardins, que l'Allemagne ait produit. Mais Munich ne le retint pas longtemps et, avec un ami, il se rendit à Vienne, où il trouva une place au jardin impérial de Schönbrunn, puis en ville même, dans un jardin, qui faisait partie du domaine privé de l'empereur et qu'on appelait la « raffinerie de sucre ». Dans ses fonctions, Vernier entra en contact avec l'empereur et sa cour : il vit le duc de Reichstadt (le fils de Napoléon, le petit roi de Rome) « mourir dans les bras de sa mère ».

accourue de Parme pour recevoir son dernier soupir ». C'est pour lui l'occasion de détruire la légende selon laquelle ce malheureux prince aurait été la victime de Metternich et sa mort précoce causée par les mauvais traitements et le crime. Selon Vernier, le duc de Reichstadt aurait été la victime de sa vie dissolue.

A Vienne, notre jardinier vit de près la duchesse d'Angoulême et le petit duc de Bordeaux, « qui faisaient avec l'impératrice la cueillette du raisin ; je tenais une des corbeilles ».

Vernier fut également à Vienne le témoin d'une épidémie de choléra et il nous fait le récit de la terreur qui s'empara de la population et des scènes lugubres qui accompagnaient les ravages du mal chez ses victimes.

Mais, écrit notre jardinier-poète, « dans les jardins princiers, on vous paie plutôt en honneurs qu'en argent ». Force lui fut de chercher ailleurs un emploi plus rémunérateur, et il prit le parti de se faire maître de langue française. Bientôt il eut assez d'élèves pour améliorer considérablement sa situation financière. Il donna des leçons dans la famille d'un grand libraire et il entra dans l'intimité de cette maison, où la littérature et tous les arts étaient en honneur. Il profita de ses plus nombreux loisirs pour paraître son instruction, fréquenter les écoles supérieures, passer des examens, visiter bibliothèques et musées, aller au théâtre et à l'opéra et participer à la vie artistique et intellectuelle de la capitale autrichienne.

Plusieurs années se passèrent ainsi, quand une lettre de son frère l'appela en Pologne.

Après un début peu favorable, il entra au service d'une dame de la plus illustre noblesse polonaise, la princesse Sanguszko. « On trouvait en elle un assemblage de contradictions inexplicables. Le même jour, elle refusait sordidement un morceau de sucre nécessaire à sa cuisine et faisait généreusement remise de cent mille francs à son fermier sur le loyer de ses terres. La grande dame qui avait pour deux millions de diamants et d'orfèvrerie, raccommodait elle-même sa chemise et n'avait pour lit qu'un mauvais grabat que, chez nous, on n'oserait pas donner à une domestique ». Napoléon Vernier fut prendre sur la princesse une grande influence. C'est vers ce temps, écrit-il, que l'on me fit la réputation de *jardinier-poète*, grâce au consul de France à Varsovie, le baron de Theiss, qui fit imprimer quelques poésies de Vernier dans un recueil littéraire de Varsovie, rédigé en langue française. A l'occasion de la visite de son frère, l'inspecteur des forêts, qui était son ami, organisa une grande chasse dans les immenses et giboyeuses forêts de la princesse et voici leur tableau de chasse : deux

1) C'est actuellement la maison de M. Emile Etique, coiffeur, rue Pierre Péquignat.

loups, quatre sangliers, dix-sept chevreuils et plus de cent lièvres.

Au bout de quatre ans, la princesse mourut, laissant à son jardinier-poète une pension viagère qui lui permit de revenir au pays, en visitant la Prusse, la Saxe, la Hesse et les bords du Rhin.

Durant son séjour en Pologne, Vernier s'était marié et avait fondé une famille. Il avait épousé une Polonaise, Josèpha Eleonora Janskowska, qui lui survécut. Ame sensible, il trouvait son bonheur dans l'intimité du foyer familial ; il menait, écrit-il, la vie la plus agréable entre les livres, les fleurs et les joies de la famille » (1).

Ce n'est pas à Belfort, sa patrie, qu'il fixa le lieu de sa retraite, mais à Porrentruy, cité modeste pour laquelle il éprouvait une préférence particulière et où il trouvait meilleure occasion d'exercer ses talents. « La poésie, la botanique, la lecture et la promenade se partageaient mes loisirs ». Durant les trois ou quatre premières années de son séjour à Porrentruy, Vernier rendit de nombreux services bénévoles à la population, travailla de temps en temps au jardin botanique, développa et classa la collection de mousses commencée par Thurmann. Sur les instances de ce dernier et de la Com-

mission unanime, il fut nommé, malgré lui, jardinier en titre du jardin de l'école cantonale et contribua beaucoup à son enrichissement.

« On éprouve bien du plaisir à ces créations, écrit-il, mais aussi bien des contrariétés, quand il faut lutter sans cesse contre les dégâts des badauds et l'étourderie de plus de cent élèves qui, chaque jour, arpentent le jardin dans tous les sens, foulant et brisant tout ce qui se trouve sur leur passage ».

Jean-Napoléon Vernier mourut à Porrentruy, le 5 février 1885. Il fut bien l'homme de son temps, Disciple fervent de Jean-Jacques Rousseau, il aimait la nature, il était ému au spectacle de son ordre et de ses beautés admirables, il trouvait son bonheur au milieu des fleurs, des animaux et des enfants. Il avait compensé par ses lectures et l'étude personnelle les lacunes de son instruction première ; les voyages et le séjour dans les grandes capitales avaient enrichi son expérience et développé ses connaissances. Aussi sa conversation était-elle fort intéressante ; c'était celle d'un homme cultivé et supérieur à sa condition. En religion, sa fréquentation du catéchisme avait été aussi déficiente que celle de l'école. Aussi en était-il resté à un vague déisme à la Rousseau et en fait de dogme chrétien à la profession du *Vicaire savoyard*. Nous voulons croire que, âme sensible et tendre, les œuvres de son bon cœur et de sa charitable philanthropie compensèrent dans la balance éternelle les déficiences de sa foi religieuse.

F.

1) Une de ses filles, Léonie, mourut à Porrentruy, le 19 mars 1909, à l'âge de 70 ans ; elle n'était pas mariée. Avec elle, s'éteignit la famille de Napoléon Vernier dans notre contrée.

Une viande de qualité
charcuterie fine
seule adresse
Boucherie - Charcuterie
L. BROQUET COURTEMAICHE
Tél. 6 14 60

ENTREPRISE DE BATIMENTS
Travaux de maçonnerie en tous genres
Américo Tantardini
Entrepreneur — BUIX (Jura bernois)
Téléphone 7.56.66

Si vous voulez être bien servi et à des prix avantageux, adressez-vous pour vos commandes de vins, vos apéritifs et liqueurs, à la maison

P. & G. GUÉLAT
BURE (J. B.)

Maison fondée en 1894 — Caves modernes
Téléphone 7.81.22 Cc. IVa 3882

CHAUX pour ENGRAIS
SULFATAGES
DÉSINFECTION et
BLANCHISSEMENT
des étables, etc.
Fabrique de Chaux, St-Ursanne (J.B.)
Téléphone N° 5 31 22



Depuis plus d'un demi-siècle

les Produits Maggi si bons et si pratiques ont fait leurs preuves et sont appréciés. Grâce à eux, la ménagère économise du temps, de la peine et du combustible. Ils lui permettent aussi de faire des plats savoureux, même si elle n'a que peu de temps à consacrer à la cuisine.

LES PRODUITS MAGGI
aujourd'hui comme hier
secondent la ménagère.

Tonique Quinal

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées ; combat l'anémie

1/2 litre fr. 4.50

1 litre fr. 8.50

Dépôt :

Pharmacie Montavon

Tél. 2.11.34

Tél. 2.11.34

DELÉMONT

Prompte expédition par poste

**LES
MEUBLES
DE VOS
DÉSIRS**

*VOUS LES TROUVEREZ
à la*

**FABRIQUE JURASSIENNE DE
MEUBLES
DE LÉMONT**

Maltière 21

Rue de la Maltière, 21

Tél. 2.16.16

Le XIV^{me} Centenaire de la mort de Saint Benoît

Avec le monde chrétien la Suisse a trop de vénération envers les Bénédictins pour ne pas suivre les grandes heures de joie et d'épreuve de cet Ordre auquel la Civilisation occidentale doit tant.

C'est pourquoi la Suisse catholique a pris part aux fêtes du 14^{me} centenaire de la mort du « Patriarche de l'Occident ».

Il y a eu, en effet, quatorze siècles que S. Benoît est mort. Mais le patriarche des moines d'Occident se survit dans ses fils, et sa vie, son œuvre, la Règle qu'il a laissée nous donnent — ainsi que vient de le rappeler le Saint-Père dans sa Lettre Encyclique « Fulgers radiatur », — les plus actuels et les plus précieux enseignements.

Géant de la sainteté, saint Benoît, dans un monde en proie au vertige de l'orgueil, nous prêche l'humilité ; aux hommes si avides de jouir et de s'enrichir, il donne l'exemple du détachement, le goût du travail ; aux âmes angoissées et torturées jusqu'au sein des plaisirs, il montre son visage tout irradié de sérénité et de joie ; aux vivants déchires par les luttes de races, Benoît enseigne, par sa vie et par ses fils, la fécondité de la vie en commun ; au sommet de l'édifice spirituel qu'il a dressé resplendit la puissance de la charité : à une humanité qui ne veut plus du Dieu fait homme, mais qui voudrait se faire dieu, saint Benoît annonce le seul vrai Dieu, et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ...

Il était juste que des solennités vinsent commémorer — malgré la traditionnelle discrimination des moines Bénédictins, — le XIV^{me} centenaire de la mort de l'ermite de Subiaco et du fondateur du Mont-Cassin, seyant et vénéré monastère, sous le ciel d'Italie, presque sous le ciel de Rome, et dont la guerre a fait un monceau de ruines que déblayent les moines pour revenir chanter les louanges du Seigneur, avec la sérénité du grand Fondateur. Ses fils font honneur à la chrétienté, à la Suisse, particulièrement à Einsiedeln, à Mariastein, pèlerinages si chers aux catholiques, les Jurassiens en tête, croyons-nous pouvoir dire.

La Suisse a été particulièrement honorée, en 1947, par l'Ordre des Bénédictins. C'est un enfant de notre pays, le Rme Abbé de Murie-Gries, Mgr Bernard Kaelin, ancien recteur du Collège de Sarnen — où enseigne un bénédictin jurassien, le R. P. Michel

Amgwerd de Delémont — qui a été choisi par environ cent-trente Abbés de Monastère réunis à Rome, comme « Abbas Prims », c'est-à-dire Primat de tous les Abbés bénédictins du monde entier. Il résidera à Rome, tout près du chef de la Chrétienté.

*

Un double événement, l'un douloureux, l'autre heureux a marqué en 1947 la vie d'une des plus célèbres Abbayes bénédictines du monde, Notre-Dame des Ermites à Einsiedeln. Le 29 mars 1947, veille des Rameaux, le Couvent perdait son Abbé, Mgr Ignace Staub, figure bien connue du monde catholique suisse et de nos pèlerins jurassiens. Il était le 54^e Abbé d'Einsiedeln, et restera un des plus savants, des plus saints, des plus actifs, des plus influents malgré son extrême modestie dans la vie catholique suisse.

Un successeur lui a été donné, de haute valeur intellectuelle et religieuse, en la personne de Mgr Benno Gut, qui joua un rôle éminent dans l'Abbaye, notamment à la tête du Collège des Ermites. Tout indique que son Abbatat sera bénî à tous égards comme celui de son prédécesseur.

Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales :

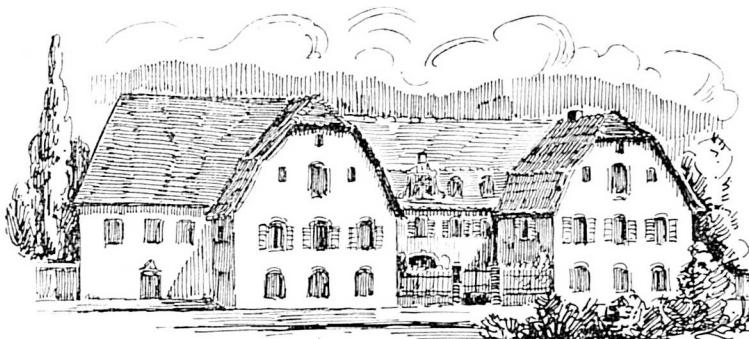
**PORRENTRUY et DELÉMONT
BUREAU A MOUTIER**

Réception de fonds contre bons de caisse à 3 et 5 ans ferme, en carnets d'épargne et en comptes courants.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Toute autre opération de banque

Demander conditions



L'INSTITUT..., CHER AUX ANCIENS

intérieurement modernisé et qui, confiant et optimiste, attend son rajeunissement extérieur et, si Dieu veut, des ailes nouvelles

LE CINQUANTENAIRE du Collège St-Charles

Le 6 mai 1897 s'ouvrait à Porrentruy, dans l'ancienne demeure de la famille de Reichenbach, une « Salle d'Etude » pour les élèves externes. M. l'abbé Constant Vallat assumait la surveillance de l'institution, trop petite dès le début. C'est pour donner aux enfants des familles catholiques un supplément de formation religieuse et d'éducation chrétienne que l'avocat Ernest Daucourt avait lancé cette œuvre nouvelle. Peut-être entrevoitait-il l'avenir et les développements futurs !

L'acquisition du bâtiment destiné à la manutention des vivres et au dépôt des sels, dans le quartier du Bourg, changea l'orientation de l'humble fondation. « L'Institut catholique » voyait le jour et les Eudistes en recevaient la direction. C'était en automne 1901. M. l'abbé Davarens s'occupait des cours, des études, tout en assurant en ville un service de conférences littéraires très goûteuses. Peu à peu, ce dernier ministère l'emporta et les Pères de Tinchebray reprirent la succession avec le Père Bernier comme supérieur.

Des cours se sont ouverts, une école primaire accueille les enfants de la ville et la maison prend le nom d'« Ecole Nouvelle ».

Mais la guerre bouleverse tout. Le corps professoral se disperse. On improvise durant une année et, en automne 1915, M. l'abbé Charles Humair, vicaire de la paroisse de Porrentruy, est placé à la tête de l'établissement. L'école prend le nom d'« Institut St-Charles ». Lentement le collège s'organise. Il comprend des classes primaires, des

cours secondaires et commerciaux, une section latine. En 1931, la Maturité extraordinaire fut accordée. Mais, au bout de sept ans, on dut renoncer à cet examen qui imposait de trop grandes charges. Une nouvelle solution fut envisagée et elle donne de bons résultats.

*

Cette année, le collège fête son cinquantenaire. Il fait bon jeter un regard sur le passé. En 1915, on comptait 146 élèves internes et externes. A la clôture de l'année 1947, le Rapport en annonçait 309. En sept ans, 72 philosophes ont achevé leur dernière année au collège.

C'est avec un progrès constant que l'œuvre importante du préfet Daucourt s'est développée. Elle répondait à une nécessité au moment de sa fondation. Son utilité n'est pas moindre aujourd'hui. Par son enseignement chrétien, le collège prépare des hommes pour toutes les conditions, il est une pépinière pour notre Jura. Il forme des citoyens éprouvés, des chrétiens racés. Il prépare non seulement aux carrières libérales, il offre encore aux jeunes gens de nos campagnes une instruction qui leur permettra de jouer un rôle en vue dans la communauté. C'est pourquoi les enfants de nos meilleures familles jurassiennes viennent compléter leur instruction primaire dans cette école vivante que notre Evêque, Mgr von Streng, entoure de sa paternelle bienveillance.

*

Il tint à participer à la journée du Cinquantenaire en célébrant une messe pontificale

cale, tandis que Mgr Haller prononçait le sermon de circonstance. Les autorités religieuses et civiles, les anciens élèves, une foule d'amis se retrouvèrent dans la sympathique demeure des bords de l'Allaine. Tous purent voir de près la vitalité du collège. Au cours d'une séance récréative donnée en plein air, dans un cadre charmant, les invités entendirent des chants dirigés par M. le professeur Xavier Girardin, un « Impromptu » qui fournit aux élèves l'occasion de s'exprimer en allemand, en anglais, en italien, en russe, en polonais, en grec, en latin et en français, afin de donner une image pittoresque des hôtes variés du collège et de leurs études. Cette présentation originale fut fort goûtée par les auditeurs.

Un banquet réunit tous les participants dans la grande salle de l'Inter, presque trop étroite pour la circonstance. Cette rencontre fut la preuve de la sympathie que rencontre le collège dans les milieux les plus divers.

A l'issue du repas, des cars transportèrent élèves et invités sur la place d'aviation où chacun put recevoir le baptême de l'air dans cette fin d'après-midi radieuse.

**

Cette cérémonie marque une étape du collège St-Charles qui est l'œuvre des catholiques du Jura. Il s'est édifié par leur générosité, il répand ses bienfaits grâce à leur appui.

Tout n'est pas achevé. Cet établissement grandira encore, il étendra son action si,



LA CLASSE DE DACTYLOGRAPHIE
nous montre que le collège est muni des perfectionnements et moyens d'enseignement les plus modernes

comme par le passé, notre population le souhaitent en lui confiant ses enfants et si par ses dons elle lui procure les moyens financiers nécessaires. Le Jura est la terre classique de la charité. Le Collège St-Charles peut compter sur la traditionnelle bienveillance de ses amis et de ses bienfaiteurs.

Edgar Voirol.



CINQUANTE ANS APRES
LE COTE NORD DU COLLEGE ST-CHARLES A PORRENTRUY
et la chapelle Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. On aperçoit au fond le vieil institut, berceau du vivant Collège d'aujourd'hui

Citroën

livrable tout de suite

La voiture de conception moderne

Moteur 4 Cyl. à soupape en tête - 10 CV impôt
Type II légère - Traction avant - Freins hydrauliques
4 roues indépendantes - Moteur performance

Tenue de route Sécurité Confort Puissance

Aucune autre voiture ne vous donnera autant de satisfaction,
autant de perfectionnements !

Assurez-vous la disposition d'une voiture NEUVE

Achetez maintenant votre CITROËN

Demandez renseignements et prospectus au représentant pour le district :

Garage St-Germain

Roger von Dach

Tél. 6 16 06

PORRENTURY

Tél. 6 16 06

La Canonisation de Saint Nicolas de Flue



Le grand événement de l'année 1947, pour la Suisse catholique et la Suisse tout court, ce fut la canonisation du Bienheureux Nicolas de Flue, protecteur, pacificateur et sauveur de notre patrie.

Nous ne reviendrons pas ici sur la vie extraordinaire de cet homme qu'un illustre auteur a appelé « le premier et le plus grand de tous les Confédérés ». Paysan, soldat, guerrier, juge, magistrat, père de famille, ermite, il fut en tout un homme parfait, d'une vertu et sainteté telles que Dieu le destinait visiblement à son extraordinaire mission d'ermite, afin de lui assurer le prestige dont

il devait avoir besoin pour se faire écouter à une heure où les vieux Suisses étaient en proie à des passions et querelles qui auraient infailliblement conduit le pays à la ruine pour toujours, sans l'intervention de Nicolas de Flue, revêtu de la sorte de consécration que donnent le silence, la solitude, le sacrifice. Il fut total chez cet homme quittant — après avoir assuré son avenir — une belle et heureuse famille de dix enfants et une épouse qui n'était pas indigne de lui.

En se retirant du monde, il attire le monde à lui. La diète de Stans, où la Confédération (qui n'avait que 190 ans d'existence) faillit



**APERÇU DE LA CEREMONIE
DE CANONISATION
A LA BASILIQUE St-PIERRE A ROME**

Cette vue réduite n'est là que pour rappeler l'image grandiose de la fête dans le plus grand temple sacré de l'univers dont l'image, elle, n'est pas diminuée dans le souvenir des heureux témoins

se désunir et se dissoudre, fait appel à son avis. De son ermitage, il conseille aux députés de maintenir l'union ; et sa prière, calmant de loin leurs rivalités, sauve l'avenir de la jeune Suisse. Et en appuyant la candidature de Fribourg à l'admission dans la Ligue des cantons, il amorce, comme l'a fait remarquer avec profondeur Mgr Charrière, l'entrée des pays romands dans la Confédération helvétique, et ouvre la porte de la Suisse à tout ce qui est la Suisse romande.

Voilà celui que Pie XII a canonisé en l'Ascension 1947, après constatation définitive des miracles décrits par l'*« Almanach »* de l'an passé.

Dieu le veut tout à Lui. Pendant vingt ans, il se passe de toute nourriture corporelle ; l'Eucharistie est le seul aliment de sa vie.

L'ermitage, qui a fui le monde, voit le monde venir à lui ; un saint attire toujours. Il n'aime pas les curieux, car il n'a pas de temps à perdre ; mais il reçoit avec affabilité ceux qui cherchent sincèrement la lumière. Il calme des consciences, il oriente discrètement des vies, il encourage et console. Il rayonne la paix et le cœur humain en est assailli.

Les hommes politiques aussi viennent prendre conseil, pour conduire les affaires du monde, auprès d'un homme qui a renoncé au monde. Ils ne consultent pas d'abord l'ancien magistrat qui a une certaine expérience des choses publiques ; ils interrogent l'ami de Dieu qui puise ses lumières dans la Lumière. On le voit bien à l'heure grave où l'intervention de Frère Nicolas est décisive. Pour que la paix soit assurée, il faut que les hommes s'aiment les uns les autres en Dieu. Jusqu'à la fin de sa vie, le 21 mars 1487, il revient sur cette vérité ; la leçon ne pénétrait pas facilement dans des coeurs cupides et charnels. Notre temps aurait grand besoin de l'entendre !

*

Mais nous voilà en route pour l'Italie et pour Rome !

Notre première journée dans la Ville éternelle, une joie dense, ineffable comme les splendeurs qui nous furent révélées !

« Le Souverain Pontife élève aux honneurs suprêmes des autels l'humble et grand Nicolas de Flue, gloire éclatante de la Confédération suisse. » C'est en ces termes que l'*« Osservatore Romano »* annonçait, le 14 mai, la canonisation du Bienheureux Nicolas de Flue, marquant ainsi que les honneurs décernés au Père de la Patrie atteignent la Suisse entière. Et c'est bien ce qu'éprouveront les quelque 7000 Confédérés, les 40.000 fidèles qui se pressaient, le jour de l'Ascension, autour du Successeur de Pierre, heureux et fiers d'acclamer l'Ermite du Ranft.

Gendarmes pontificaux, Gardes palatins, Gardes suisses et Gardes nobles assurent le service d'ordre. Dans leurs somptueux et pittoresques costumes, ils sont, eux aussi, un symbole : défenseurs des libertés de l'Eglise, comme les appelait déjà le Pape Jules II. A l'intérieur de l'immense sanctuaire — 15.000 mètres carrés, 194 mètres de longueur, 137 de largeur et 132 de hauteur à la coupole — les fidèles affluent, véritable mer humaine.

Très haut, se détachant admirablement, dans la gloire du Bernin, le drapeau aux couleurs fédérales et celles d'Unterwald, de Sachseln et de saint Nicolas de Flue.

Dans leurs tribunes respectives, une foule d'hôtes de marques.

Dans le corps diplomatique, les ambassadeurs de trente pays divers.

Pour la Suisse, S. Exc. le Nonce apostolique à Berne, Mgr Bernardini ; LL. EExc. Nosseigneurs Bieler, von Streng, Caminada, Charrière, Jelmini et Haller, évêques de Sion, Bâle, Grisons, Lausanne, Genève et Fribourg, administrateur du Tessin et Abbé de St-Maurice ; le représentant de l'évêque de St-Gall ; Mgr Grütter, évêque titulaire

de Badie ; plus de 300 prélates, chanoines, prêtres et religieux représentant divers Séminaires et Instituts religieux, parmi lesquels Mgr Folletête, Vicaire général, le R. P. de Bavier, Promoteur général des chanoines de St-Maurice et autres.

De même, en très grand nombre, les membres des autorités civiles, des Chambres fédérales, des gouvernements cantonaux, de la magistrature, de l'Université, de l'Action catholique ; le conseil communal de Sachseln au complet ; une délégation de la famille de saint Nicolas de Flue ; de l'Université de Fribourg ; du Grand Conseil fribourgeois ; du conseil communal de Fribourg ; des délégations de l'Association Populaire Catholique Suisse (A. P. C. S.) dont Mgr Meyer, de l'Action catholique, des Etudiants suisses, du Gesellenverein, de l'Union ouvrière chrétienne sociale suisse et de la presse catholique suisse.

Il est 8 h. 30 — depuis plus de deux heures la foule n'a cessé de grandir et la rumeur de déferler, tel le lointain mugissement de la mer, sous les voûtes embrasées — lorsque la procession papale franchit le seuil de la basilique : Ordres religieux, Séminaire pontifical, curés des paroisses de Rome, dignitaires et chanoines des collégiales et des basiliques de Rome, avec leur clergé, membres de la Congrégation des Rites, chœur de la Chapelle Sixtine, étendards des Confréries, dont celui du nouveau saint, qu'accompagne le clergé de Sachseln ; Mgr Krieg, aumônier de la Garde suisse et postulateur de la cause de canonisation, les vice-postulateurs, MM. les abbés Durrer et Schwaller — cortège immense qui s'avance au chant du « Regina caeli » et de l'« Ave Maris stella », se divise devant la Confession de St-Pierre et revient au seuil du sanctuaire attendre l'arrivée du Saint-Père.

Escorté des caméliers secrets, de la Garde noble et de la Garde suisse, le Pape s'est rendu, en effet, à la sacristie de la Chapelle Sixtine, où l'attendent les cardinaux. Il a revêtu les ornements sacrés et le manteau blanc, ceint la mitre et entonné l'« Ave Maris stella », après une brève adoration à la Chapelle Sixtine. Le cardinal Salotti, Préfet de la Congrégation des Rites et Procureur de la canonisation, lui a présenté les trois cierges allumés. Le Saint-Père a pris place sur la « sedia gestatoria », il fait son entrée dans la basilique, précédé de cardinaux. Les acclamations crépitent en rafales enthousiastes et les trompettes d'argent sonnent triomphalement, cependant que le Chœur de la Sixtine égrène les admirables invocations des Litanies des saints.

Lentement, le cortège papal remonte l'immense vaisseau, tourne à droite de la Confession pour s'arrêter à l'entrée de l'abside.

Le Pape descend alors de la « sedia » et prend place sur la « Chaire de Pierre », sa blancheur se détachant de manière saisissante sur le grenat des tentures qui drapent le trône, tandis que les cardinaux, patriarches, archevêques et évêques, en mitre blanche et chape d'or, viennent à ses pieds prêter obédience. Et l'acte solennel de la canonisation commence, déroulant sa majestueuse liturgie.

Ce sont d'abord, formulées par le cardinal Salotti, « les trois instances ». Et, transmise par le Prélat-Secrétaire des Brefs aux Princes, la réponse du Pontife : « L'Auguste Pontife désire vivement répondre à vos vœux et aux vœux de tous, à ceux particulièrement des Suisses, qui vénèrent avec raison en Nicolas de Flue le Père de la Patrie et le Pacificateur de la Cité, et qui veulent accroître sa gloire le plus possible. » Le Souverain Pontife et l'assistance se recueillent longuement. Puis, le visage empreint d'une sérénité, d'une transparence émouvante, le Pape se relève et entonne, d'une voix douce et lente, le « Veni Sancte Spiritus », repris alternativement par le chœur et la foule.

Suit la proclamation officielle. Mitre en tête et siégeant sur la Chaire de St-Pierre, Pie XII, Docteur et Chef suprême de l'Eglise, prononce la sentence définitive :



L'ETENDARD DE SAINT NICOLAS

apporté de la chapelle du Ranft à Rome par d'authentiques Olwaldiens en costumes traditionnels du pays

« En l'honneur de la sainte et indivisible Trinité, pour l'exaltation de la foi catholique et pour l'accroissement de la religion chrétienne, par l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, des Bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et la Nôtre ; après une mûre délibération et ayant souvent imploré le secours divin, de l'avis de nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, les Patriarches, Archevêques et Evêques présents dans la ville. Nous décrétions et définissons Saint et Nous inscrivons au Catalogue des Saints le bienheureux Nicolas de Flue, statuant que sa mémoire devra être célébrée tous les ans au jour de sa nativité, c'est-à-dire le 21 mars, parmi les saints Confesseurs non Pontifes, avec une pieuse dévotion, dans l'Eglise universelle. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. »

Sentence qui est saluée par une ovation vibrante et prolongée. Le chant du « Te Deum » lui fait écho, entonné par le Souverain Pontife, repris « a capella » par l'assistance, et qu'achèvent l'invocation et l'oraison du nouveau saint.

Pie XII prononce alors, en latin, une forte allocution. Et le spectacle est véritablement poignant de ce vieillard face à la foule, soulevée d'enthousiasme, et qui symbolise — incarnation fragile mais combien surhumaine — la splendeur et la sainteté incomparables de l'Eglise triomphante, ce vieillard auguste, implorant, les bras en croix, la bénédiction divine sur l'Eglise militante.

Quittant alors la Chaire de Pierre, le Pape traverse majestueusement l'abside, se rend à droite de la Confession pour revêtir les ornements sacrés, cependant que le Chœur de la Sixtine chante l'office de Tierce. Et le saint Sacrifice commence, l'office de l'Ascension, célébré à l'autel de la Confession face au peuple, inoubliable !

Le chœur de la Sixtine exécute, sous la direction de Mgr Perosi, la « Missa in honorem Sancti Nicolai, defensoris pacis », d'un compositeur suisse, Benno Ammann, le Propre de la fête de l'Ascension étant assuré par les Séminaires et Collèges romains. Après l'« Agnus Dei », le Pontife, quittant l'autel, se rend au trône pour la communion. Le saint Sacrifice s'achève par la bénédiction apostolique. Et, tandis que le « Cantique suisse » fait passer dans la foule un frisson d'émotion et d'allégresse indécibles, que les trompettes font écho aux acclamations délivrantes de la multitude. Sa Sainteté Pie XII sur la « sedia » se retire lentement et disparaît.

L'audience

En dépit des nuages qui roulent dans le ciel et d'une pluie persistante et menue, les

pèlerins ont envahi, dès 16 heures, la place et les colonnades de St-Pierre, se massant bruyamment, et non sans péril, devant la porte qui les introduira dans la basilique. Aucune salle n'étant assez vaste pour les accueillir tous, l'audience aura lieu dans la basilique même, aménagée pour la circonstance. Un trône a été dressé devant la Confession de St-Pierre.

Autour de l'estrade, en hémicycle, les diverses représentations de la Suisse : Son Excellence Monseigneur le Nonce apostolique et Nosseigneurs les évêques en manteaux violets, M. le Conseiller fédéral Celio, les représentants officiels des gouvernements cantonaux et leurs huissiers en grande tenue, diverses personnalités religieuses et civiles.

Vers 18 h. 15, la basilique s'illumine soudain, cependant qu'au fond de la nef des acclamations s'élèvent, vibrantes et prolongées, saluant la blanche apparition du Saint-Père, qui avance lentement, porté sur la « sedia gestatoria », précédé d'un détachement de Gardes suisses et de Gardes nobles. Parvenu au trône, le Pape gravit majestueusement les gradins et s'assied. Un chœur de séminaristes entonne le « Tu es Petrus » et, trouant la voûte, la gigantesque coupole de Michel-Ange tresse au 260^e successeur de Pierre une flamboyante et prestigieuse couronne.

Le silence s'est fait dans l'assistance. Tous les yeux sont braqués sur celui qui est pour nous, selon la formule immortelle de sainte Catherine de Sienne, « le doux Christ de la terre... » ; et voici que Pie XII commence à parler. Pendant près d'une heure, sans texte et sans notes, il exhorte ses enfants bien-aimés de la Suisse, en allemand d'abord, puis en français et en italien :

« Avec une émotion profonde, Nous avons associé hier Nicolas de Flue à la phalange des Saints. Avec une émotion non moins profonde, vous avez assisté, Fils et Filles bien-aimés, compatriotes du nouveau Saint, à la cérémonie solennelle par laquelle cette figure exceptionnelle du XV^e siècle, que vous considérez comme la personnification de la perfection sur le plan de la nature et de la piété chrétienne, a reçu un honneur tel que personne ne peut en recevoir un plus grand sur la terre et dans l'Eglise du Christ... Pour Nous-mêmes, c'était une grande satisfaction de préparer à votre peuple, auquel Nous relions tant de souvenirs agréables, la joie de la canonisation de ce Suisse authentique... Si l'honneur d'être un fils authentique du peuple suisse, dans le plein sens du mot, est certainement dû à toute une phalange d'hommes qui ont mérité de la Patrie, personne ne l'a mérité plus justement que Nicolas de Flue... »

Il parle, aidé par une mémoire et avec une aisance véritablement prodigieuses, pendant près d'une heure. Et ceux-là mêmes qui ignorent l'allemand ou l'italien, suivent sans effort, dans le langage de son front, de ses mains, de ses yeux, l'harmonieux déroulement de sa pensée et le frémissement de son âme, ainsi que ces élans vers le ciel en prononçant le nom de Dieu :

« Nicolas de Flue est votre Saint, Fils et Filles bien-aimés, non seulement parce qu'il a sauvé la Confédération en un moment de crise profonde, mais aussi parce qu'il a tracé pour votre pays les grandes lignes d'une politique chrétienne... »

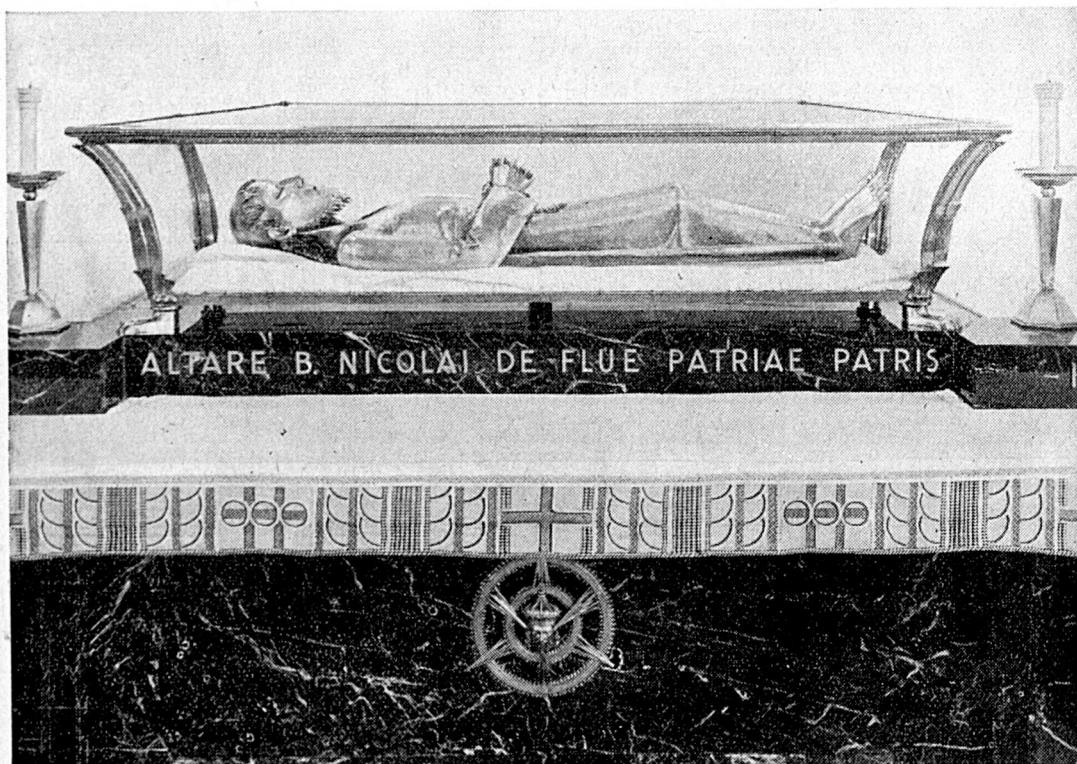
Le Pape s'est tu. Se levant alors, majestueuse apparition blanche en camail rouge bordé d'hermine blanche, il déploie ses bras élancés en forme de croix — attitude qu'il affectionne, — regarde le ciel et bénit l'assistance longuement. Puis, délaissant l'estrade, il s'approche des évêques et autres notabilités pour les saluer, tandis que le

Chœur entonne le chant magnifique de la prière de Frère Nicolas : « Mon Seigneur et mon Dieu, enlevez-moi tout ce qui m'empêche d'aller à vous ». Mais, dès les premières notes, l'auguste vieillard s'arrête, visiblement ému, joint les mains et écoute, les yeux baissés, la supplication de l'Ermite de Ranft.

A côté de l'estrade, les deux tables couvertes des dons des pèlerins suisses.

Le Saint-Père vient de remonter sur la « sedia » et s'apprête à partir quand éclate, soudain, le « Cantique suisse ». Arrêtant alors ses porteurs, il redescend et reste debout, dans un recueillement émouvant. Les dernières voix se sont tuées, les acclamations furent de toutes parts, le cortège traverse la foule délirante, il disparaît enfin, nous laissant dans une émotion indicible.

Nous n'oublierons jamais l'émouvante silhouette de Pie XII, ni les journées bénies qui nous le révélèrent... lui, le 260^e successeur de Pierre, le « doux Christ de la terre ».



LE TOMBEAU DE SAINT NICOLAS DE FLUE
en l'église paroissiale de Sachseln, à l'entrée du chœur

Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Machines agricoles

Articles de quincaillerie
sont en vente chez

Jean ROTH

Faubourg St-Germain 16 Téléph. 6.14.81
PORRENTRUY

LES ARTICLES MORTUAIRES
du spécialiste
Pierre BEURET
FLEURISTE

Rue Pierre Péquignat 26 — Téléphone 6.18.18
Beau choix de couronnes de perles

Optique médicale
Exécution d'ordonnances — Réparations
J. GUSY Place de l'Hôtel de Ville
PORRENTRUY

DAMES et MESSIEURS
s'habillent toujours avec élégance, chez
A. AESCHBACHER
Marchand tailleur
A la Samaritaine - Tél. 6.17.19 - Grand'Rue 5

Exécution
de tous les travaux de PEINTURE en
BATIMENTS, MEUBLES et POSE de
TAPISSERIE, par

Louis & Ernest VALLAT, peintres
Rue P. Péquignat 17 — PORRENTRUY
Prix très modérés
VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

Encadrements - Reliure
Cartonnages - Registres
Travail soigné - Prix avantageux

Paul ERNST

Rue P. Péquignat PORRENTRUY

SELLERIE — TAPISSERIE
Léon SCHNETZ
Rue de la Préfecture Téléphone 6.11.84
PORRENTRUY
Spécialité de colliers

MERCERIE - LINGERIE FINE
BONNETERIE - ARTICLES pour BEBES
LAINES - etc.
Magasin L. CASPAR
M. CHOULAT, successeur

Jean Richard
HALLE AUX MEUBLES
Grand'Rue 29 Tél. 6.15.08
Chambres à coucher — Chambres à manger
Cuisines, etc.
Prix très avantageux

Pour vos Repas de noces, Baptêmes, Fêtes
de famille et toutes circonstances.
Téléphonez au No 6.14.70
aux nouveaux comestibles
Bourquin-Maillat
(Installations modernes)
Expéditions rapides — Escompte 5 %

MAGASIN
DUPLAINE-ŒUVRAY
Faubourg de France
SELLERIE — LITERIE
FOURRURES CHAMOISAGE

Le Légionnaire

Nouvelle de Paradis

Quand la porte se fut refermée sur la belle visiteuse, Louis ne put résister à l'envie d'ouvrir le tiroir de son bureau et de reprendre cette lettre reçue deux ans plus tôt :

Bel Abbès, 15 décembre 1937.

« Je ne veux pas, aujourd'hui du moins, te donner beaucoup de détails sur la vie de la Légion. Je constate seulement que j'ai perdu 14 kilos ; que, régulièrement, chaque soir, j'ai un cafard du diable. Ne ne parle pas de camarades sympa. Il y a un homme sur huit qui parle le français, et ce n'est pas le meilleur. Aussi, je n'ai pas peur de te dire que le côté le plus dur, ici, c'est cette solitude morale qui vous pèse certain jour à vous faire éclater la tête. J'ai réussi à ne pas me faire remarquer, mais aurai-je la volonté suffisante pour tenir. Tu me comprendrais mieux si tu connaissais le régime de la Légion. Il y a des jours où l'on ne sait ce qui vous retient de ne pas faire des bêtises irréparables : une réponse insolente à un officier, une bagarre, un scandale, que sais-je, moi ? peut-être la désertion... »

Oh ! comme la vie civile nous semble belle, vue de si loin ! On voudrait y retourner, s'y replonger, comme dans un bain de fraîcheur ; mais non, il faut subir son destin. Le mien m'a conduit là... Bien entendu, il ne me reste qu'un souvenir lointain des pratiques religieuses. Le légionnaire est, par excellence, l'homme qui vit au jour le jour. Demain ? il sera bien assez tôt d'y penser quand on y sera.

Noël approche ; pour moi, ce sera la nuit des joies matérielles. J'ai besoin de m'étourdir, je ne peux pas prier, je ne veux pas penser. Je veux oublier tous ceux à qui l'on pense ce jour-là. Mes parents ? Je ne te parlerai pas d'eux, car ce serait pour les maudire. Ils m'ont trop fait de mal ; c'est en partie à cause d'eux que je suis ici. Tiens, je m'arrête, sinon, je vais pleurer. Un légionnaire ne doit pas pleurer, ne doit plus pleurer. Au revoir, peut-être. Si tu le veux, écris-moi de temps en temps, je ne recevrai que tes lettres... »

*

Louis replia lentement le papier, cherchant sur le libellé de l'enveloppe à prolonger le contact avec celui qui, là-bas, suivait son terrible destin. Au dos : Jean Vadar, M. 78-169, C. J. 2, G-15-10, Bel-Abbès, Algérie.

Il avait changé son nom, comme tous ceux de la Légion qui coupent les ponts, pour toujours, avec cette société à laquelle ils ont des comptes à rendre, ou qui leur en doit.

Son histoire à lui ? Est-il possible de la décrire en quelques mots sans se moquer de tant de souffrances endurées ? Ses parents l'avaient poussé à un mariage absurde après l'avoir abandonné à lui-même depuis sa plus tendre enfance pour mener cette vie égoïste qu'était la leur. Ils avaient osé intervenir dans sa vie juste à cet âge où il aurait dû normalement commencer à prendre conscience de sa liberté d'homme. Lui garçon sympathique et fait pour réussir, il avait, par je ne sais quel hasard, pénétré un milieu social tout différent du sien et y avait brusquement découvert les valeurs humaines dont les hommes rêvent parfois, sans croire qu'elles puissent exister. Mais, par des arguments les plus indignes qui soient, ceux de l'argent, et des manœuvres inqualifiables, ses parents l'avaient forcé à revenir à ce qu'ils appelaient « le droit chemin » et à subir, de guerre lasse, le parti de leur goût.

L'expérience avait duré un an. Chaque jour, cet homme espéra qu'avec beaucoup de patience, il arriverait peut-être à rendre son foyer habitable, à détourner sa femme de tous ses caprices et de toutes ses légèretés. Il avait pensé que peut-être un enfant... mais précisément celle-ci n'avait pas voulu accepter l'unique chance de salut.

Alors, un soir, après avoir eu avec elle une de ces innombrables explications qui étaient le lot de leur intimité, il décida d'en finir. Tard dans la nuit, Christiane, rentrant à la maison, fut surprise de constater qu'elle était encore la première. Elle l'attendit, mais il ne revint pas.

Or, depuis ces deux ans...

Quand la forteresse de Bel-Abbès vit rentrer les légionnaires des grandes manœuvres, tout le monde comprit qu'il fallait prendre tous ces bruits de guerre au sérieux. Barbus, crottés, couverts de poussière et de sable de la tête aux pieds, presque courbés sous les sacs énormes, ils avaient fourni des efforts au-dessus des possibilités humaines. Ils revenaient de Bedeau, où ils avaient rencontré le 66^e d'artillerie pour ses exercices combinés. Bedeau, c'est le bled, où il leur a fallu, pendant des jours, marcher, ramper, courir, sous un soleil de plomb, pour dormir le soir dans le froid vif des « guittounes ». Et dans trois jours ils allaient repartir pour d'autres manœuvres, plus dures encore, si c'est possible, en liaison cette fois avec l'infanterie, la cavalerie et l'aviation. C'était pourtant vrai ! Ah ! ceux qui étaient venus ici pour racheter des fautes, méritaient bien le droit

d'être oubliés et les autres prouvaient chaque jour que ce n'est pas une solution de lâcheté qu'ils avaient adoptée quand ils avaient fui les trop grandes ingratitudes de la civilisation.

Arrivé au quartier, Vadar gagna sa chambre et déposa son « barda » sur le petit lit de camp. Autour de lui, dans toutes sortes de langues, ses camarades disaient leur satisfaction de retrouver leur paillasse et d'envisager une nuit dont le confort relatif allait être merveilleux. Lui, toujours peu loquace, savourait cette même joie en silence, déliant nerveusement les courroies qui retenaient son sac. Puis, ouvrant celui-ci, rangea ses paquetages ; deux tenues réglementaires, les brodequins de rechange, deux jeux de linge, le bouteillon, la gamelle, les outils, le couvre-pieds.

Soudain, une voix cria :

— Vadar ! au rapport du capitaine.

Surpris, Jean descendit l'escalier et se trouva bientôt devant le bureau de la compagnie.

Le capitaine le reçut avec cordialité.

— Entrez, Vadar, j'ai des compliments à vous faire.

C'était un homme extraordinaire que le capitaine Blanchard. Ses amis se plaisaient à dire qu'il avait toutes les qualités.

Vadar était au garde-à-vous devant la petite table de bois blanc.

— Vadar, le général m'a demandé de vous transmettre ses félicitations pour la façon dont vous vous êtes conduit aux manœuvres et pour la rapidité et l'intelligence avec lesquelles vous avez transmis la radio. Vous avez, avec vos deux camarades, battu les records. Et vous, ça va ?

— Bien, mon capitaine.

— Pourquoi ne demandez-vous pas à suivre le peloton des élèves officiers ?

— J'ai l'intention de le faire, mon capitaine.

Vadar salua et serra la main que lui tendait son chef. Heureux, il remonta à sa chambre et s'étendit sur son lit. Cette joie soudaine qui l'envahissait comme un enfant que le maître vient de féliciter pour une page d'écriture bien appliquée, se superposait délicieusement à cette grande lassitude physique. En somme, la Légion c'était non seulement son destin, mais sa vie. Il suivrait le peloton, irait à Saint-Cyr, arpenterait à nouveau, en chaussures légères, le vieux macadam parisien. Mais, il reviendrait en Afrique.

Il se rappela alors ses premiers mois à la Légion avec ce grand désespoir. Que de luttes surhumaines n'avait-il pas engagées pour surmonter l'effroyable pente du désespoir. Il se revoyait sur les pistes de sable,

ajoutant, pas à pas, un peu plus de volonté à son âme assoiffée d'héroïsme...

D'autres trouvaient plus agréable de tomber sous le poids du sac et de revenir en camion. Tant mieux pour eux.

*

C'était l'heure de la soupe, quand on lui remit une lettre de Paris. Il reconnut l'écriture de son ami. Quelle joie ! Du coup, il repoussa la gamelle et ne mangea pas. Que de chances en un seul jour. Cependant, si vous l'aviez regardé lisant cette lettre et si vous aviez vu son visage passer, tour à tour, de l'illumination à l'inquiétude, vous auriez pensé peut-être qu'une mauvaise nouvelle lui arrivait... Non ; l'impression d'ensemble devait être bonne, car un grand sourire accompagna le papier dans l'enveloppe. Quel chic type ce Louis, tout de même !

Après l'avoir aidé puissamment de ses conseils et de son amitié pendant les mauvais moments, il avait, en outre, depuis plus d'un an, travaillé à la reconstitution de son foyer. Aujourd'hui, il était en mesure de lui affirmer que sa femme avait, de son côté, lutté avec un cran magnifique et largement racheté toutes ses erreurs passées. Il se portait garant, disait-il, d'un grand bonheur pour l'avenir.

— Pourquoi pas ? songeait le soldat, au comble de l'optimisme.

*

Lorsque Christiane avait appris que la Légion Etrangère allait débarquer à Marseille, elle avait oublié que c'était peut-être pour monter sur la ligne Maginot, car elle savait que son mari acceptait de la revoir et qu'elle allait, pour la première fois, lui montrer qu'elle était digne de lui.

Ils marchèrent alors l'un vers l'autre, là où ils s'étaient donné rendez-vous, sur la Grande Corniche, près du monument aux Poilus d'Orient, dont l'arche grandiose découpe sous le soleil un lambeau du vaste champ marin.

Elle se jeta à son cou et, sans rien dire, pleura.

Il dit avec une grande bonté :

— Tu as beaucoup souffert ?

Elle répondit d'un signe de tête et l'embrassa avec passion.

*

Ils vécurent ainsi pendant huit jours, heureux comme des amants de légende. Hélas ! l'heure du départ arriva. Hélas encore, un mois plus tard, Jean Vadar, dont vous ne saurez jamais le vrai nom, tombait en chantant, sur la ligne Maginot, au cours d'une furieuse contre-attaque que la Légion Etrangère avait déclenchée pour sauver des positions compromises.

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Au restaurant exigez
un Bourgogne...

« Réserve de la Reine Pédaouque »

(marque déposée)

Appellation d'origine contrôlée

Agent général pour la Suisse :

Bassegoda S. A.

Vins en gros

Delémont

Tél. 216.20

DU CHOIX
DE LA QUALITÉ
DES PRIX
AU MAGASIN DE CHAUSSURES
STEINER

Rue de Fer DELEMONT Tél. 2.13.58

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

P. SCHULZE

Delémont Téléphone 2.12.14
Magasin : Rue de la Préfecture, Tél. 2.16.71
Fleurs coupées Plantes vertes
BOUQUETERIE

ENTREPRISE DE COUVERTURE - FERBLANTERIE
INSTALLATIONS SANITAIRES

P. Schindelholz

Téléphone 2.13.05 Route de Bâle 8 A

TEA ROOM

OTTO BRAUN

Tél. 2.11.63 — DELEMONT

Ses spécialités :

Pâtisserie - Pralinés - Liqueurs fines
Apéritifs

Bureau fiduciaire

Gilbert MONTAVON

Delémont

Place de l'Hôtel de Ville 8 - Tél. 2.12.07

Toujours les dernières

NOUVEAUTÉS EN TISSUS

MAISON

Pierre Carmellino

DELEMONT

LINGERIE

TROUSSEAU

Mlle Louise Meury

Rue de l'Hôpital 20 - DELEMONT

LAINE ET COTON

Fournitures pour travaux manuels

BRODERIE

TAPISSERIE ET POINT DE CROIX

LAINES

le plus beau choix en pure laine chez

J. PAUPE

DELEMONT

Ouvrages de dames

MERCERIE - BONNETERIE en GROS

R. Bloch

DELEMONT

Rue du Collège 1 Tél. 2.15.73

Achetez avantageusement : Habillement
Confections et sur mesure — Manteaux
chauds ou de pluie - Sous vêtements - Jolis
tabliers-robés etc. - Parapluies - Réparations

« A LA SAMARITAINE » aMARCA-RAIS
Grand'Rue 46 DELEMONT — Tél. 2.12.13

Contractez vos



Assurances sur la vie, mixtes et à terme fixe

Rentes viagères

Assurances de groupes et collectives

Assurances populaires

Assurances contre les accidents
et la responsabilité civile

aux conditions les plus avantageuses auprès de

« La Bâloise »

Compagnie d'assurances sur la vie

Fondée en 1864

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous

Agent général pour le Jura Bernois :

M. MATTHEY, Rue du Canal 1, BIENNE



SALOMON-ANDERMATT

Le créateur publicitaire
3, Pré du Marché LAUSANNE Tél. 3 15 68

Pour une
publicité
dynamique
faites faire
un
cliché
de
qualité
par

FISCHER Frères

BIENNE Maison fondée en 1873
Téléphone 2 42 40 et 2 46 15

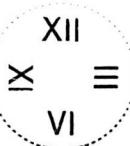
Teinturerie et
Nettoyage chimique

Décatissage, tissus imperméables, plissés, fourrures, ourlets à jours, stoppage artistique
Livraison prompte et soignée

Noir pour deuil dans les 24 heures

ENVOIS POSTAUX

La spiritualité de nos vieux cadrants solaires



Nous avions déjà remarqué sur certains cadrants solaires une inscription pleine d'enseignements : « Omnes laudent, ultima necat. (« Toutes blessent, la dernière tue »). Les quelques lignes qui suivent, empruntées aux « Nouvelles Religieuses de Nice », rapportent d'autres devises gravées à l'ombre du cadran et leur leçon :

C'est au XIV^e siècle qu'on commença à avoir des horloges un peu partout ; encore étaient-elles très imparfaites. Les Papes en possédaient une dans leur palais d'Avignon et avaient dû préposer un serviteur exclusivement à son entretien. L'étude des cadrants solaires, par lesquels on suppléait à l'absence des horloges, est fort intéressante et pleine, au point de vue spirituel, d'enseignements.

La plupart d'entre eux portent une devise rappelant la fuite du temps, le devoir de le bien employer, le compte que nous aurons à en rendre à Dieu. Les plus anciennes de ces inscriptions sont en latin et comportent une leçon sévère. D'autres, plus récentes, se contentent de nous encourager, dans la langue du pays, à bien vivre ou, avec plus de banalité encore, nous présentent des souhaits de félicité. Par la rédaction de ces devises, on peut constater, au cours des siècles, une mesure d'affadissement dans l'esprit chrétien.

« Haec mea... forte tua » : « Cette heure est la mienne... peut-être la tienne ». — Rappel de la mort, et c'est salutaire ; il n'y a pas précepte de trembler toujours.

Mieux encore : « Transeunt et numerantur » : « Elles passent et sont mises à ton compte ». Notre compte se fait jour par jour, et nous n'y pensons pas. Les fautes légères, nous les oublions sitôt commises, quand elles ne passent pas pour nous totalement inaperçues. Elles sont enregistrées, cependant, et nous seront représentées au tribunal de Dieu. Heureusement que les actes de vertu, les sacrifices quotidiens, également oubliés, nous les retrouverons de même, sans qu'il en manque un seul. Et que nous aurons de regret, alors, d'avoir négligé tant d'occasions faciles et les multiplier.

Une très vieille église, dans un village des Basses-Alpes, nous avertit que : « Il est plus tard que tu ne crois ». Plus tard, dans la journée dont la tâche risque de demeurer inachevée. Plus tard, dans cette autre jour-

née appelée la vie et qui a son programme à remplir. Allons, paresseux, debout ! Assez dormi, assez rêvé, assez flâné, assez joué, assez babillé... Ce n'est pas de tout cela qu'il s'agit. Le temps presse ; nous sommes déjà en retard. Mettons à profit les heures que nous octroie encore la miséricorde divine. Au portail nord de la cathédrale de Chartres se trouve un cadran solaire de la fin du moyen âge. De devise, point. Son enseignement ne nous arrive pas par l'entremise des faibles mots humains. Silencieusement, debout, les ailes étendues vers le ciel, les yeux baissés vers la terre, un bel ange tient les heures dans sa main. A le regarder, on devine que, si sa demeure est au ciel, ses fonctions l'attirent parmi les hommes : sa tâche est de recueillir les moindres mérites, les miettes de vertu et d'aller les déposer au pied du trône de Dieu.

L'ange de Chartres n'est pas un symbole mais une réalité. Nous avons chacun un ange gardien ; il a mission de dire : sou par sou, pièce par pièce, recueillir nos richesses spirituelles, j'ose dire billet par billet. Ecoutez ses inspirations. Nous nous amasserons un trésor que nous n'estimerons à sa vraie valeur qu'au jour du Jugement.

« Haec mea... forte tua... »

H. Lepresbytre.



Le bon dépuratif

Le THÉ DU PÈRE BASILE composé de plantes judicieusement choisies, combat efficacement les troubles de la circulation du sang, les éruptions, maux de tête, étourdissements et la constipation.

**THÉ du franciscain
PÈRE BASILE**

60 ans de succès

fr. 1.50 toutes pharmacies

Pour tous vos achats une seule Maison!

Les Grands Magasins

AUX 4 SAISONS S. A.
ST-IMIER

Tél. 4 16 41

Tél. 4 16 41

La bonne Maison pour tous
et pour tout!

Ernest Parietti & Gindrat

Entreprise générale

BUREAU D'ARCHITECTURE

Tél. 6 18 28 PORRENTRUY Tél. 6 18 28

TROUSSEAUX

Les Fils de JOHN PERRENOUD

La Chaux-de-Fonds Léopold-Robert 37
Téléphone 2 34 27

DEMANDEZ TOUJOURS L'
EncreRichard
PRODUIT SUISSE

Pépinières de Renens
(près de Lausanne)
A. MEYLAN FILS CHEMIN DE SAUGIAZ
Téléphone 4 91 52

Tous arbres fruitiers
et d'ornement

Grand choix
Devis - Plantations - Expéditions
Demandez catalogue



Hymne à la vie

Je t'aime...

*Mais oui... Malgré les nuits, les chocs, la soif, la faim,
Malgré tes chemins durs et tes orages même,
Et tout l'effort qu'il faut livrer jusqu'à la fin !...*

Je t'aime...

*A cause de l'odeur que m'apporte le vent...
A cause des grains d'or que dans mon cœur il sème,
Et du chant d'infini que j'y entends souvent...*

Je t'aime...

*Malgré tous les brouillards et les pièges des jours,
Et le rêve qui meurt et le sournois blasphème
Qui rampe et siffle et mord et veut tuer l'Amour...*

Je t'aime...

*A cause de l'éclat divin de tes clartés
Et de ces bonheurs purs dont ton ciel se parsème,
Et de ces lieux où luit l'indicible beauté...*

Je t'aime...

*Malgré les pleurs amers qui coulent de nos yeux,
Malgré nos doigts meurtris et la misère extrême
Où tombent mille fois nos élans anxieux...*

Je t'aime,

*A cause du désir que tu gonfles en moi,
Et de l'aile qui va jusques aux pics suprêmes,
Et de ces flots pressés de merveilleux émois...*

Je t'aime,

*Mais oui, malgré le mal, la plainte et la douleur,
Malgré les soirs blessés et tant de matins blêmes...
Et tous ces horizons convulsés dans l'horreur...*

Je t'aime,

*A cause de ta voix et de cet idéal
Qu'elle grave en mon âme ainsi qu'un beau poème
Et qui l'ouvre à l'appel de l'Etre sans égal !...*

Loty DALLEMA.

Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Elégance Féminine

Grands Magasins L.-R. THEUBET

Téléphone 6.11.52

PORRENTRUY

Téléphone 6.11.52

Elegance Masculine

Ecole ménagère et Pensionnat St-Paul

PORRENTRUY

Cours ménagers et Cours spéciaux de
Français et de Dactylographie
Prix très modérés

S'adresser à la Direction aux Tilleuls

LAINES

Toutes les teintes — Toutes les qualités
chez
Mme L. Joliat-Riat
Rue de la Poste 13 — PORRENTRUY
Remaillage de bas

MAISON

Jules Lévy

Rue de la Poste

Téléphone 6.11.72

TISSUS

TROUSSEAUX

CONFECTION POUR HOMMES

Pour l'habit élégant, une adresse

H. NOIRJEAN

Rue de la Préfecture 4 - Tél. 6.15.10
TAILLEUR pour Dames et Messieurs

Bernard BEUCLER

RIDEAUX — TAPIS

Rue Traversière 5 — Tél. 6.16.03

PORRENTRUY

BOULANGERIE — PATISSERIE
TEA-ROOM

A. LACHAT

PORRENTRUY

Rue Traversière Téléphone 6.16.77

Comptoir des Tissus S. A.

PORRENTRUY

Même maison à Genève, Berne, Lausanne,
Vevey

VAISSELLE

VERROTERIE

Articles de ménage

Coopération Bruntrutaine

Fondée en 1873 — PORRENTRUY

QUELLE JOIE... vous procurez à vos enfants
en leur offrant un superbe

vélo à 3 roues

Grand choix

« AUX CYCLES FÉDO »

Alfred ETIQUE

Rue Juventuti - Porrentruy - Tél. 6.16.53

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Mmes CHENAL

Rue Traversière - Porrentruy - Tél. 6.13.42

Articles de bureaux et d'école

Grand choix de porte-plumes réservoir des

meilleures marques

Livres et articles religieux

Pour vos **GRAINES**

potagères, fourragères et de fleurs
de qualité sélectionnée, adressez-vous en
toute confiance à

W. WIELAND

Rue du Temple - Porrentruy - Tél. 6.14.86

VINS ET SPIRITUEUX

Ph. VALLET

PORRENTRUY

Visitez son nouveau magasin très bien assorti

Le Conte inachevé...

Ce matin-là, quand la jeune secrétaire-dactylographe de Paul Brazier entra, à l'heure habituelle, dans le cabinet de travail de l'écrivain célèbre, elle eut la surprise de l'y trouver, alors que, de coutume, il n'y venait guère qu'une heure plus tard. Elle consacrait d'ordinaire ce laps de temps à remettre au net les pages que l'Acémicien lui avait dictées la veille, dans la fièvre de la composition.

Paul Brazier semblait éviter de regarder Lucienne Ayral. Il paraissait gêné. Il passait nerveusement la main dans ses cheveux blancs, d'un geste machinal. D'un air lointain, hésitant, inquiet peut-être, il dit à la jeune fille, en lui tendant quelques feuillets manuscrits :

— Mademoiselle Lucienne, veuillez avoir l'obligeance de « taper » le début de cette nouvelle que je dois donner à la « Revue ». J'ai griffonné cela hier soir, sans attendre de pouvoir vous le dicter aujourd'hui, mais je me suis arrêté au moment de donner une conclusion à mon conte. J'ai le choix entre deux dénouements et je ne parviens pas à définir quel est le plus logique. Aussi, je vous prie de vouloir bien lire attentivement le début en mon absence et, sans que je vous en dise davantage, de m'indiquer quelle doit être, d'après vous, la suite la meilleure.

Lucienne Ayral éprouva une surprise plus grande encore que la fierté intime que lui causait la confiance du vieil académicien. Jamais, en effet, celui-ci n'avait sollicité d'elle le moindre avis, quelque satisfaction qu'il manifestât de l'intelligence avec laquelle elle remplissait sa tâche à ses côtés. Et Paul Brazier, qui écrivait peu de sa main, incapable de suivre, à son gré, l'expression orale de sa pensée, n'avait jamais, surtout, donné à sa secrétaire un texte manuscrit à copier.

Elle protesta, rougissante :

— Oh ! Maître, je ne suis vraiment pas qualifiée pour vous donner une opinion et je ne me permettrai jamais de le faire !

La regardant cette fois dans les yeux, souriant, il répliqua en se retirant :

— Pourtant, je vous en prie... et vous savez, mademoiselle Lucienne, que jamais je ne me suis permis d'user d'une autre formule pour vous donner, si j'ose dire, un ordre...

Restée seule, Lucienne posa négligemment le manuscrit sur sa petite table et se mira devant une glace, en rectifiant l'harmonie de sa blonde chevelure. De ses grands yeux limpides, de sa bouche menue aux traits purs, de toute la fierté de sa jeunesse heureuse, elle sourit à sa propre image. Puis, avec un soupir, elle se mit au travail. C'est-à-dire qu'elle déchiffra le manuscrit du romancier.

Elle était depuis deux ans la secrétaire de Paul Brazier. Avant déjà, elle aimait ses œuvres, mais d'avoir participé intimement au travail créateur d'un cerveau de génie dont elle était, en quelque sorte, la main qui écrit, elle en était venue à éprouver pour l'auteur illustre une admiration quelque peu idolâtre ; elle était d'autant plus flattée de la bienveillance et de la considération qu'il lui témoignait et qu'elle n'attribuait qu'à la qualité de ses services.

Dès qu'elle eut parcouru les premières lignes, une rougeur subite empourpra ses joues. L'héroïne choisie par Paul Brazier pour le conte nouveau qu'il avait commencé d'écrire était une jeune fille, comme elle, dactylographe et secrétaire, comme elle, d'un écrivain célèbre et âgé, comme lui-même.

Le sujet du conte ? Le vieil homme de lettres aimait depuis longtemps en secret sa dactylographe. Pour lui faire connaître discrètement ses sentiments et savoir si elle y répondrait, il lui dictait un jour une déclaration enflammée dans laquelle il glorifiait, en somme, une grâce et des charmes, des qualités de cœur et d'esprit tels qu'un homme aimant aurait pu en découvrir chez Lucienne elle-même. Et le héros du conte, l'écrivain né de l'imagination de Paul Brazier, questionnait sa secrétaire, également imaginaire, quand celle-ci finissait d'écrire les derniers mots de ce qui pouvait apparaître comme une page magnifique de bon roman : « Quelle impression doit produire cette déclaration sur la femme qui en est l'objet ? Quelle réponse doit-elle y faire ? »

L'analogie du conseil que Paul Brazier avait sollicité tout à l'heure de Lucienne avec les questions posées par le héros à l'héroïne de sa « nouvelle » était trop saisissante pour que l'identité de situation n'apparût pas clairement à la jeune fille. Aucun doute ne lui était permis : Paul Brazier l'aimait malgré leur grande différence d'âge, qui, de prime abord, semblait devoir rendre impossible, grotesque, odieux même ce sentiment chez lui et, surtout, son espoir qu'il fût partagé.

Une émotion indicible s'empara de Lucienne. Emotion heureuse ? Non : angoissée.

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



Cabinet et Laboratoire dentaire

E. Schellenberg, Médecin-dentiste

F. Grobety, Technicien-dentiste

DELÉMONT, Rue Molière 27

Tél. 2 12 60

Extraction sans douleur.

Dentiers modernes imitant la gencive naturelle.

Ouvert tous les jours de 8 h. 30 à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

Alf. BORER

Tél. 2.16.46 DELEMONT Tél. 2.16.46
CUIRS

bruts et tannés. Courroies de transmission
Fournitures et outils pour la cordonnerie



C'est dans les temps difficiles que les qualités prennent toute leur valeur
Consultez d'abord le spécialiste

Oscar SCHMID S. A.

le bon quincaillier jurassien
DELEMONT

Rue de l'Hôpital
Place de la Gare

LA PAPETERIE

G. IMHOFF

est toujours mieux assortie en
ARTICLES RELIGIEUX

Grand choix

Facilités
de
paiements



COSMOS UNISPORTS

Eug. LACHAT DELÉMONT
Tél. 2 11 18

COUTELLERIE

R. Ruutz

Rue Pierre Péquignat 6 Tél. 2.14.03
DELÉMONT

ORFÈVRERIE COUVERTS

PATISSERIE - CONFISERIE

W. Ballerstedt

Rue de la Maltière 15 Tél. 2.12.38
MARCHANDISES DE 1^{re} FRAICHEUR



HORLOGERIE-BIJOUTERIE

DELÉMONT

Tél. 2 15 61

CYCLES & SPORTS

R. Nussbaum

Molière 11 Téléphone 2.17.84
Spécialiste
DANS TOUS LES ARTICLES DE SPORT

Elle était bouleversée, prête à défaillir, prise de vertige comme si un gouffre s'était ouvert sous ses pas. Comment le vieux maître avait-il pu l'aimer ? Comment avait-il pu croire que la jeune fille à l'aurore de la vie pourrait aimer d'amour un vieillard, même illustre ? S'était-il mépris, ce psychologue subtil, sur la nature d'une admiration qui n'allait qu'à son talent ? Il était normal, en tout cas, que Lucienne n'eût pas deviné jusque-là les sentiments réels de Paul Brazier à travers les égards qu'il lui avait toujours témoignés et qu'elle n'attribuait qu'à une politesse raffinée.

Elle entendit du bruit dans la pièce voisine, puis plus rien. Le Maître était sans doute derrière la porte, préparant son entrée... D'un sursaut d'énergie, elle se domina, se composa un visage parfaitement calme et aussi tranquille qu'à l'accoutumée, feignant d'être absorbée par une mise au point de sa machine à écrire.

La porte s'ouvrit. Paul Brazier, en voyant son manuscrit sur la table et Lucienne, très naturelle, occupée à une menue besogne, parut déconcerté... Il y eut un silence qu'il éprouva quelque gêne à rompre. Puis, désignant son papier :

— Ne l'avez-vous pas lu ?

— Mais si...

— Alors ?...

— Je l'ai très bien déchiffré et je pourrai le « taper ».

— Mais... votre avis ?

— Oh ! je vous l'ai dit, Maître, je ne suis pas qualifiée...

La voix blanche, il coupa :

— J'y tiens, cependant ! Voyons : la conclusion... la suite... le dénouement tel qu'il s'impose selon vous ?

Alors, elle, très simplement et avec un sourire candide :

— J'avoue que je ne vois qu'un dénouement possible. L'héroïne est très fière et extrêmement touchée d'avoir inspiré un sentiment profond au grand homme dont elle est la secrétaire ; elle le vénère ; elle admire son génie ; mais la vénération n'est point l'amour... Elle ne saurait, elle, toute jeune, aimer un homme qui pourrait être... son père ; mais comme elle éprouve un attachement sincère, une sorte d'affection spirituelle pour lui, elle serait peinée de le faire souffrir et elle feint de ne pas avoir compris que la déclaration du héros lui était destinée.

Paul Brazier, désemparé, bégaié :

— Et... ensuite ?

— L'héroïne estime qu'il ne lui est plus possible de rester au service du vieil écrivain dont elle ne peut accepter l'amour ; le lendemain, elle ne vient pas, sous prétexte quelconque, et lui envoie une lettre

touchante, respectueuse, d'excuses et de démission...

Paul Brazier passe une main brûlante sur son front moite :

— Je n'avais pas prévu ce dénouement ; mais vous avez raison, mon enfant, c'est le plus rationnel.

Aimable, elle s'empresse :

— Me dictez-vous la suite de votre « nouvelle » ou dois-je copier le début ?

Il est déconcerté. Ainsi, la jeune fille va feindre, elle aussi, de n'avoir point compris ? ! Il reprend son manuscrit et dit d'une voix sans timbre :

— Non, ma chère petite, je vais y réfléchir d'abord ; occupez-vous à autre chose ; je m'en vais, j'ai à sortir aujourd'hui.

*

Dans le dessein de laisser croire à Paul Brazier qu'elle était trop loin de soupçonner les sentiments qu'il nourrissait à son égard pour avoir eu un seul instant l'idée qu'il avait pu employer vis-à-vis d'elle le moyen qu'il avait choisi pour son héros dans un cas analogue, Lucienne n'usa point elle-même exactement du procédé qu'elle avait indiqué pour l'héroïne : elle reprit son travail le lendemain comme si de rien n'était. Durant les trois mois qui s'écoulèrent jusqu'à ses vacances, jamais l'écrivain ne lui reparla de sa « nouvelle » inachevée et la jeune fille n'y fit point allusion. A la fin de son congé, elle lui exprima par lettre ses regrets très vifs d'être obligée de renoncer à la situation qu'elle occupait près de lui, ses parents l'emmenant en province, où ils allaient s'installer...

Un an plus tard, Paul Brazier apprit que, vers cette époque, Lucienne Ayral avait épousé un brave garçon, sans gloire ni nom, mais jeune et qu'elle aimait.

Les chagrins d'amour ne sont pas éternels, surtout chez les hommes d'âge, et comme, pour un écrivain, tout finit en littérature, la mésaventure du maître valut à ses admirateurs un nouveau roman, un chef-d'œuvre, qui finissait par ces mots : « Pour être aimés, les dieux eux-mêmes doivent emprunter les traits de la jeunesse... »

D'une main tremblante et d'un cœur en émoi, il le dédia : « A celle qui rappela au vieillard la loi des saisons et que l'hiver n'est pas le printemps... »

Henri Galbani.

A. GERSTER

architecte diplômé S. I. A.

LAUFON - Téléphone 7.91.21

Spécialiste pour la construction et la rénovation d'églises

Le Jura

terre des traditions
et du folklore.



Visitez ce beau pays!

Renseignements et prospectus par
l'Office central du Tourisme jurassien
DELÉMONT - Tél. 216 86

CRÈME „ALBERT”

Marque déposée

**LABORATOIRE FESSENAYER
BALE**

Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et adultes,
pieds blessés, coup de soleil, loup, excellent adoucissement après le coup de rasoir.

Spécialement recommandée pour l'hygiène de la peau

**En vente dans toutes les pharmacies
depuis 40 ans**



Chronique jurassienne

La Question jurassienne et Berne

C'est depuis le « mariage forcé » du Jura avec Berne, combiné par les diplomates du Congrès de Vienne en 1815, sans avoir, au préalable, demandé l'avis des Jurassiens, anciens sujets du Prince Evêque de Bâle, qu'il y a une « Question Jurassienne » avec Berne. Elle a connu des phases dramatiques, dont les principales furent les Troubles de 1836 et les injustices du Kulturkampf contre les catholiques.

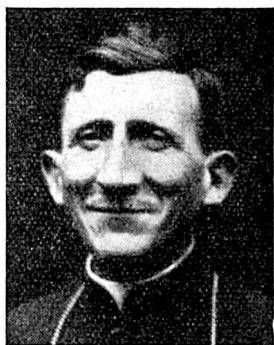
Et voici qu'en l'année 1947, lorsque tout aspirait à la paix, un incident surgissait à Berne, qui devait faire revivre la Question jurassienne, avec des allures d'autonomie et de séparatisme bien plus marquées que le mouvement de 1919, à la fin de l'autre guerre.

Rappelons brièvement les faits de ce que l'on a appelé le Manifeste de Delémont, le 20 septembre 1947.

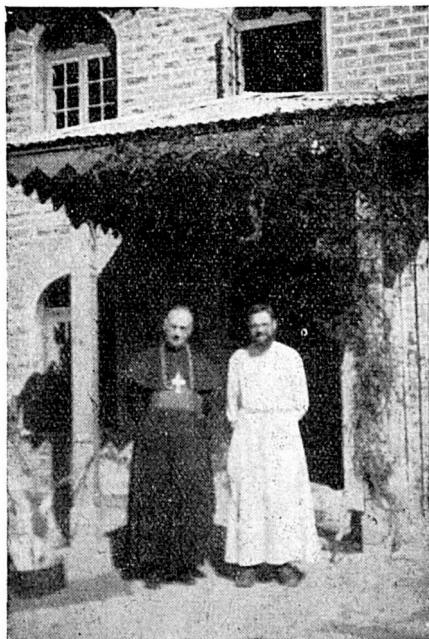
LES HOTES DU COLLEGE St-CHARLES

à l'occasion de son cinquantenaire. Le public catholique jurassien reconnaîtra d'emblée: Son Exc. Mgr von Streng, évêque de Bâle, Son Exc. Mgr Haller, évêque de Bethléem et Rme Abbé de St-Maurice, Mgr Folletête, Protonotaire Apostolique, Doyen du Chapitre cathédral de Soleure, Rme Vicaire général, Mgr Schaller, président cantonal de l'A. P. C. S. et directeur de la B. P. J., M. le chanoine Ayer, recteur du Collège de St-Maurice, M. le chanoine Bourquard, curé-doyen de Courrendlin, le R. P. Paul, du Couvent d'Einsiedeln, etc.





SON EXC. Mgr GEORGES BEJOT
évêque-auxiliaire de l'Archidiocèse de
Besançon, d'ores et déjà connu et aimé
dans le Jura, notamment depuis sa pré-
sence et sa conférence à l'assemblée des
hommes d'Action Catholique à Roc
Montès, en septembre 1947



SON EXC. Mgr LOUIS HALLER
Rme Abbé de St-Maurice et Evêque de
Bethléem, en visite chez M. le chanoine
Jean-Marie Braquier (de Moutier) à
Kalimpong, devant la Préfecture Apos-
tolique de la Mission

19 juin : Mort du conseiller d'Etat socialiste Ernest Reinhard.

30 juin : Le comité directeur du parti socialiste du canton de Berne décide à l'unanimité de proposer au comité central M. Samuel Brawant, instituteur, conseiller national, de Grindelwald, pour remplacer M. Ernest Reinhard, décédé.

31 août : M. Samuel Brawant est élu par 20.998 voix. Aucun candidat ne lui ayant été opposé, la participation au scrutin n'a atteint que 9 pour cent.

9 septembre : Second jour de la session du Grand Conseil bernois. M. Brawant prête serment, puis le Conseil-exécutif fait la proposition de confier la direction des travaux publics et des chemins de fer à M. Moeckli, conseiller d'Etat, titulaire du département de l'assistance publique, originaire de La Neuveville. Après un vif débat, M. Feldmann, président du gouvernement, recommande cette proposition. Celle-ci est, en effet, conforme à un usage qui veut que le conseiller d'Etat le plus ancien, du fait même de son expérience gouvernementale, ait le droit de choisir son département lorsque se présente une vacance. Au vote, M. Brawant est néanmoins désigné par 92 voix contre 62 comme directeur des travaux publics et M. Moeckli conserve le département mineur de l'assistance publique. Le Jura étant une fois de plus préterité, la députation jurassienne se retire en signe de protestation.

13 septembre : « L'Association pour la défense des intérêts du Jura » adresse au président du Grand Conseil bernois, à l'intention des membres du parlement, une lettre de protestation :

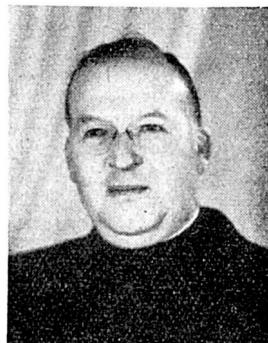
« ... Parce qu'un Jurassien était en cause, le Grand Conseil, malgré l'attitude unie de la députation jurassienne tout entière, s'est cru obligé de passer outre à toutes les considérations observées jusqu'ici. Aussi sa décision est-elle ressentie chez nous comme un affront et une vexation qui, dans les temps actuels, n'étaient certes pas indiqués. Elle est contraire à la plus stricte équité.

« ... Le Jura est touché. Des protestations s'élèvent de toutes parts dans nos vallées et il est à craindre qu'une ombre soit jetée sur les bonnes relations qui, depuis un grand nombre d'années, unissent l'ancien et le nouveau canton. Nous nous associons à ces protestations et nous vous en donnons connaissance dans l'idée qu'elles serviront peut-être à éviter de pareils faux pas à l'avenir. Le Jura, qui constitue une minorité dans le canton, mais une minorité non négligeable tant au point de vue éco-



M. l'abbé MATERNE

ancien curé de Roggenbourg, actuellement retraité à Courroux, où il a célébré dans la plus grande intimité, ses noces d'or sacerdotales, jouissant encore d'une heureuse santé, optimiste et encourageant toujours



M. l'abbé Emile FAEHNDRICH

curé de St-Imier, capitaine-aumônier, nouveau Doyen du Décanat de St-Germain, en remplacement de M. le chanoine Cuenin, qui a quitté le poste difficile de Moutier pour diriger la gentille petite paroisse de Damvant, à la frontière franco-suisse, tout près de ses parents de France

nomique que politique, peut prétendre à l'égalité complète avec l'ancien canton et aux égards que se doivent mutuellement les représentants des diverses régions d'une même république... »

15 septembre : Le parti socialiste de Delémont proteste et invite la fraction socialiste à appuyer la députation jurassienne qui demandera au parlement de revenir sur cette décision. L'Association libérale juras-

M. l'avocat Jean GRESSOT

rédacteur en chef du « Pays », élu pour la 3e fois, avec une très flatteuse augmentation de voix au Conseil National où il fait honneur à ses électeurs et à son pays



M. Louis LOVIS

maire de Delémont, élu conseiller national et succédant ainsi, dans la députation catholique jurassienne, à M. le conseiller national Henry Burrus qui, pour raisons de santé, avait irrévocablement renoncé à toute candidature



Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Voyez notre grand choix en CHAUSSURES



G. Martinoli

CHAUSSURES — RÉPARATIONS
DELEMONT PORRENTRUY



W. von Büren

Agence Bernina
DELEMONT

Place de l'Hôtel de Ville Téléphone 2.17.75
PORRENTRUY
Grand'Rue 24 Téléphone 6.10.07
Grandes facilités de paiement

Maison E. STRÆHL

Avenue de la Gare 9 DELEMONT
Poissons frais. Truites vivantes. Volaille
Gibier. Primeurs, Comestibles. Alimentation
Conserves fines - Charcuterie fine
Escompte 5 % Téléphone 2.12.27

E. Bührer

Installateur électricien diplômé fédéral
Route de Berne 7 DELEMONT Tél. 2.15.20
LUSTRERIE - APPAREILS ELECTRIQUES
Installations Réparations

Représentation de la montre « TISSOT »
et du nouveau réveil « CYMA »

Jos. SALGAT - Delémont

Téléphone 2 15 06



Coiffure pour Dames

E. Maeder - Duss

Avenue de la Sorne 13
Tél. 2.14.27 - DELEMONT

« La **Ristourne** est un carnet d'épargne »

Adhérez à la

**SOCIÉTÉ
COOPÉRATIVE
DE
CONSOMMATION**
Delémont, Environs et Moutier

Ce n'est qu'à la Coopérative que vous obtenez la Ristourne sur tous vos achats, tout en tenant compte des prix, qualités, service agréable.



LA GRANDE ASSEMBLEE POPULAIRE DE DELEMONT

sur la place de l'hôtel de ville, le 20 septembre 1947, comptant plus de 2500 personnes qui affirmèrent leur volonté résolue de travailler à la défense de la culture et des droits du Jura et acclamèrent le principe de légitimes revendications dans ce sens, auprès du Gouvernement de Berne

sienne charge également son comité directeur de protester.

16 septembre : En dépit de plusieurs interventions de représentants de tous les partis tendant à montrer aux députés de l'ancien canton l'importance qu'attache le Jura à cet incident, le Grand Conseil bernois confirme, par 68 voix contre 66, l'attribution des départements. La députation jurassienne unanime quitte alors la salle et, réunie en séance interpartis, vote le texte d'une protestation adressée au Grand Conseil.

De son côté, M. Mœckli lance un appel au peuple jurassien où, après avoir pris acte d'une décision devenue définitive dans les limites des prérogatives constitutionnelles, il ajoute :

« Le Jura s'est retrouvé, le Jura s'est affirmé. Il a réagi avec vigueur par sa députation, sa presse, ses grandes associations, son opinion publique, contre ce qu'il a considéré comme une atteinte aux droits légitimes de la minorité linguistique et culturelle de notre canton... »

17 septembre : La presse socialiste relève avec amertume que le vote du Grand Conseil (68 contre 66) est dû à l'indiscipline de

la fraction socialiste : 22 députés socialistes se sont abstenus ou ont quitté la salle au moment du vote et 5 députés socialistes oberlandais, sans tenir compte de la consigne du parti, ont voté le rejet.

20 septembre : Grande assemblée populaire à Delémont, sous les auspices des trois grandes associations s'occupant des intérêts moraux et économiques du Jura, sous la présidence de M. René Fell, rédacteur en chef du « Journal du Jura » (à ne pas confondre avec le député popiste Fell !) Les conseillers nationaux Giroud, Gressot et Moine, les députés jurassiens Chételat, Juillerat, Diacon, Marti et M. Charpilloz, industriel, prennent tour à tour la parole. L'assemblée souscrit avec enthousiasme à une importante résolution :

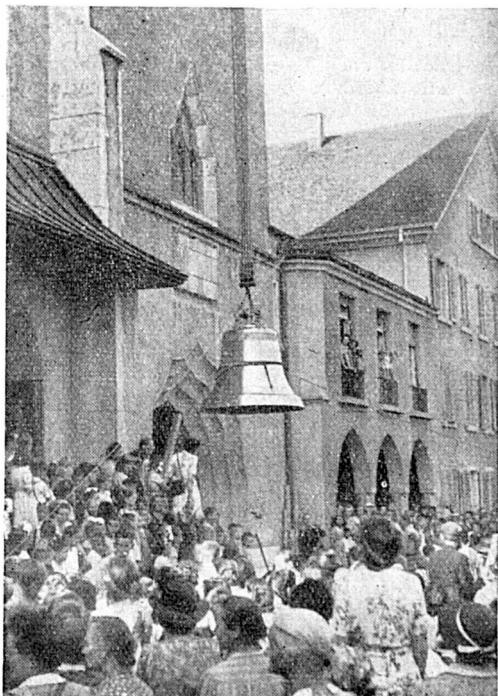
« Indigné et profondément blessé par le coup de force que lui a infligé une majorité hostile et obstinée, le Jura entend continuer de défendre sa culture et ses droits. Il réprouve hautement, une fois de plus, l'affront qui lui a été fait, à l'encontre de la proposition formulée par le gouvernement unanime. Comme l'heure n'est plus de protester, la présente assemblée



**LES NOUVELLES CLOCHES
DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BIENNE**

sont amenées sur des chars, joliment fleuris et enrubannées, de la gare au Faubourg du Jura sur la place de l'église

LA MONTEE DE LA GRANDE CLOCHE
en présence d'une belle foule de
paroissiens venu pour assister à l'évé-
nement



charge la députation et les trois grandes associations jurassiennes de constituer un comité pour la défense des droits et des intérêts du Jura, qui établira un programme de revendications et d'action. Ce comité aura plus spécialement pour tâche de faire procéder à des études juridiques, constitutionnelles, économiques et financières, sur la question d'une éventuelle autonomie jurassienne. De nouvelles assemblées populaires auront lieu, notamment pour l'examen et la ratification des projets établis. »

27 septembre : Un communiqué officiel annonce que le gouvernement bernois a consacré une séance spéciale à l'examen de la situation politique dans le Jura. Ce communiqué précise notamment :

« ... Après une discussion générale approfondie, le Conseil-exécutif a décidé à l'unanimité d'élucider par des recherches objectives les rapports politiques, administratifs et financiers de l'Etat de Berne avec la partie jurassienne du canton, ainsi que de poursuivre les travaux qu'implique la solution des problèmes intéressant plus particulièrement le Jura, en maintenant résolument l'unité et l'intégrité territoriale de l'Etat, conformément à la constitution. Le gouvernement compte à cet égard sur la coopération positive de toutes les forces constructives exerçant leur action dans le Jura. »

Le communiqué du gouvernement de Berne trahit l'inquiétude dans laquelle le plonge le développement de la situation.

D'excellents témoignages de sympathie et d'encouragement ont paru un peu partout dans la presse, accompagnés de sages conseils de nos amis romands, tel celui-ci de « Curieux », le vaillant hebdomadaire :

« Que nos frères jurassiens fassent taire les querelles de clocher, toutes les petites divisions pour cette belle et généreuse promesse de l'autonomie au sein de la Confédération... »

Ce qui a peut-être le plus frappé les observateurs présents à la manifestation de Delémont, c'est que la fermeté qu'ont montrée les représentants autorisés du Jura s'est accompagnée d'une prudence de langage, qui renforçait encore la thèse jurassienne. Personne n'aurait pu relever aucune intempérance de parole, et tout ce qui a été dit à Delémont en cette heure solennelle pourra être entendu à Berne, par les Bernois, sans qu'ils en puissent être blessés. Pleins d'amertume certes, les orateurs se sont montrés aussi pleins de sens politique, de sérénité et de dignité. Ils savent ce qui est possible. Ils ne se font pas d'illusions ni ne veulent courir d'aventures.

Le Jura voudrait avoir ses services cantonaux à lui, se gérer par ses propres moyens, et régler ses propres affaires sans

que tout passe par Berne, être plus largement représenté dans les organes cantonaux, comme dans les grandes institutions publiques. Mais ce qui lui donnerait surtout satisfaction, ce serait l'autonomie administrative.

Berne se félicite que le Jura soit « membre fidèle de la puissante famille bernoise ». Il sera intéressant de voir ce que les Jurassiens feront pour faire mieux sentir leur influence dans le ménage cantonal, et ce que l'ancien canton entreprendra pour adoucir l'amertume du Jura.

On l'a dit, les minorités sont susceptibles. Elles veulent que leurs droits soient respectés. Le problème que pose le Jura dans le sein du canton de Berne est de nature psychologique surtout. Il ne veut pas qu'on le traite en « minus habens ». Il voudrait que Berne comprenne ce témoignage d'un grand quotidien romand : « Le Jura est une belle terre. Elle a une agriculture prospère, une industrie florissante, une culture fort développée, une tradition, un esprit caractéristique. Bref, c'est un pays complet, qui soutient à tous points de vue la comparaison avec les autres parties du canton de Berne. »

Une interpellation d'un député jurassien au Grand Conseil a été pour le président



Le Général GIRAUD

qui honora de sa présence les courses hippiques internationales de Delémont. Notre photo nous le montre, discutant familièrement avec M. le préfet Faivet et le Colonel Farron sur le champ de courses

LE GENERAL GIRAUD A LIEBSDORF A LA FRONTIERE SUISSE

venant honorer la mémoire du curé Stamm, chef spirituel de la petite paroisse alsacienne et de René Ortieb de Thann, les deux héros qui ont payé de leur vie l'évasion du Général, en leur remettant, à titre posthume, la Croix de la Légion d'honneur. Notre cliché, pris pendant le discours de M. René Paira, préfet de Colmar (actuellement de Strasbourg). On reconnaît notamment (de gauche à droite) le Cdt Daniel (M. Paul Winter, industriel) à la figure barrée par la hampe du drapeau, puis le jeune garde forestier Henri Kupfer, qui passa le Général en Suisse, M. le préfet Paira, le Général Nœtinger, gouverneur militaire de Colmar, M. le vétérinaire Léon Choffat, de Delémont, le Général d'Armée Giraud, le héros légendaire évadé de la redoutable forteresse allemande de Kœnigstein, M. Joseph Studer, propriétaire de Mont-Lucelle, et plusieurs amis mulhousiens et suisses



Saignelégier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

A. Paratte-Gigon

Tél. 4.51.54 SAIGNELEGIER Tél. 4.51.54

Se recommande.

PEU DE SI BONS ! PAS DE MEILLEURS !

Ameublements complets, tapis, rideaux, linos, literies fines. Expédition franco partout. Renseignements et devis gratuits
Une seule adresse :

Fernand BARTHE, tapissier, Saignelégier, Tél. 4.51.96
Achat, vente, échange

Le Magasin de CHAUSSURES
PAPETERIE — CIGARES — BAS

X. AUBRY-BOILLAT

possède ce que vous désirez à prix avantageux.

S. E. Neuchâtelois et Jurassien
Tél. 4.51.61 ou 5 % d'escompte Tél. 4.51.61

VOUS SEREZ CHIQUEMENT VETUS
par le spécialiste

L. Beuchat

Marchand-tailleur — SAIGNELEGIER
SOUTANES
DOUILLETES pour ecclésiastiques

FUMEURS qui désirez être bien servis
adressez-vous au magasin de
cigares et tabacs

Mlle Louise JOBIN

SAIGNELEGIER

Grand choix en articles pour fumeurs

Cabinet dentaire

de B. PÉGAIATZ, méd.-dentiste dipl. féd.
à SAIGNELEGIER Tél. 4.51.85

Ouvert tous les jours, de 9 à 12 heures et
14 à 18 heures, mercredi après-midi excepté
Exécute tous les travaux dentaires :

Plombages et traitements

Extractions sans douleur

Dentiers modernes incassables en résine
synthétique — Réparations

BOULANGERIE - PATISSERIE

Georges Brossard-Jobin

EPICERIE CONSERVES CHOCOLAT
Spécialité de Japonaises et de pâtisserie
Pêlerines Pains d'anis

ALIMENTATION
Graines potagères — Graines fourragères
MERCERIE - BONNETERIE - LAINES
VAISSELLE - VINS

Les Enfants de E. JOBIN-WERMEILLE
SAIGNELEGIER — Tél. 4.51.23

Assurances

du mobilier - Vol - Vol vélos - Bris de glaces
Dégâts des eaux - Contre la grêle - Contre
les accidents - Responsabilité civile - Vie

Marius Jobin
SAIGNELEGIER

Garage Montagnard

Tél. 4.51.41 Jos. ERARD Tél. 4.51.41
Réparations - Revisions - Autos - Motos
Moteurs agricoles - Travail soigné et garanti
Auto-taxis Agence Peugeot

BOULANGERIE - PATISSERIE

RÉMY BOILLAT

Téléphone 4.51.78 SAIGNELEGIER
Epicerie fine
Dépôt des chocolats et cafés Villars
Marchandises fraîches et de qualité

La bonne qualité se trouve à la
BOULANGERIE - PATISSERIE - EPICERIE

René Frésard-Strub

SAIGNELEGIER — Tél. 4.51.49

Nos CHAUSSURES proviennent des meilleures fabriques suisses. Qualité reconnue.

Notre assortiment est toujours au complet dans tous les articles : Bas pour dames, Librairie, Papeterie, Maroquinerie, Articles pour fumeurs, Articles religieux, Couronnes mortuaires, Articles souvenir et pour cadeaux, etc.

H. & G. JOBIN

Tél. 4.52.34 SAIGNELEGIER



LE COLONEL DIVISIONNAIRE CORBAT
originaire de Vendlincourt, Commandant
de la 2e Division

du Gouvernement bernois, en novembre — au moment où nous achevons cette chronique — l'occasion d'un discours de grande allure politique mais qui n'avait pas pris son inspiration de la bonne pédagogie conseillée par la Bible : « fortiter et suaviter » : « avec force mais avec douceur... »

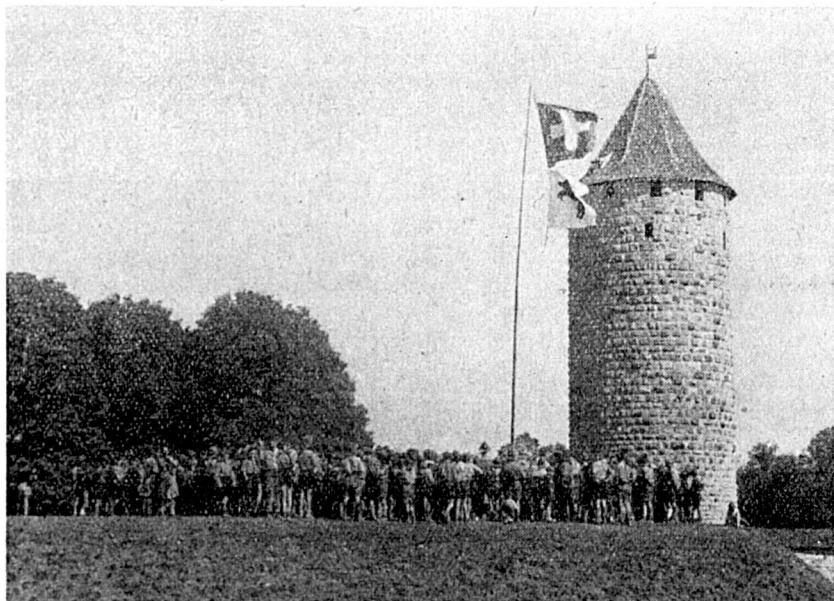


LE COLONEL ALI REBETEZ

professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, président de l'Emulation jurassienne, Commandant du Régiment 46

Ce ne fut pas un calmant. Les Jurassiens ont conscience, cependant, de la situation délicate de leurs Excellences de Berne !

Quoi qu'il en soit, après l'assemblée de Delémont, il a été créé un organisme dit « Comité de Moutier », chargé d'étudier, avec sagesse, tout ce qui concerne la Ques-



LA LEVEE DES COULEURS
au Camp des Scouts jurassiens organisé à Porrentruy en septembre 1947



Tuiles Passavant

Couverture de première qualité

Différents modèles de tuiles à double emboîtement

TUILLES FLAMANDES

Demandez prix et catalogues

Passavant-Iselin & Cie S. A.
ALLSCHWIL-BALE

CONTRE

Rhume

Bronchite

Catarrhe

le SIROP

„ BRONCHOSOL “

pour adultes 3.50 et 2.50

pour enfants 3,— et 2.—

Toutes pharmacies ou chez

Drs G. RIAT

père & fils

Pharmaciens

DELEMONT

Ville

Tél. 2 11 12

Gare

Tél. 2 11 53



**Société Coopérative
de Consommation**

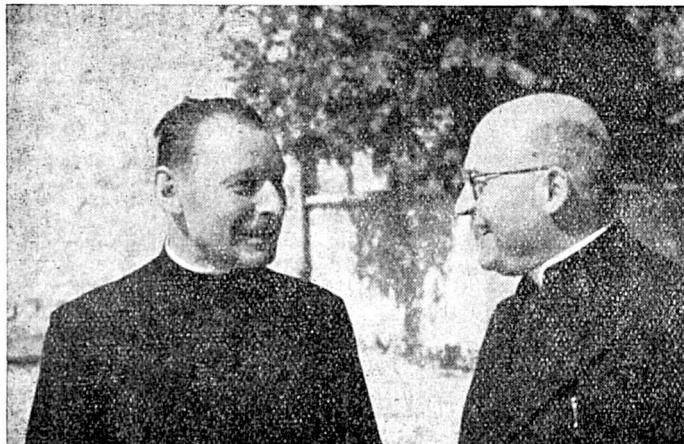
St-URSANNE et Environs

Faites-y tous vos achats !

Vous y trouverez tout à la fois :

La qualité et le grand choix

Aux justes prix, aux justes poids



M. LE CHANOINE Dr EDGAR VOIROL

directeur du Collège St-Charles, recevant M. le chanoine Pittet, Recteur du Collège St-Michel de Fribourg, qui visitait avec ses élèves, au nombre de plus de sept cents, l'ancienne résidence des Princes-Evêques de Bâle

tion jurassienne. C'est à ce Comité que vont tous les Vœux et Postulats qui devront former le « Cahier des Revendications jurassiennes ».

Toute la presse suisse a fait écho à l'affaire du Jura, et les spécialistes du droit constitutionnel se sont même déjà demandé, à titre de curiosité, comment, le cas échéant, l'autonomie du Jura pourrait être réalisée. Ils ont constaté que les citoyens jurassiens devraient lancer une initiative populaire, qui, après avoir réuni le nombre de signatures voulu, serait soumise à la votation nationale, et devrait réunir la majorité des citoyens et des cantons. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Comme on l'a écrit de Berne à «La Liberté», il se pourrait que le 20 septembre 1947 devint une date importante dans l'histoire du Jura. Il est, en effet, extrêmement rare, en Suisse, que les populations s'assemblent et manifestent pour des raisons de politique supérieure. Parfois, les citoyens se réunissent pour protester contre telle ou telle ingérence de nature administrative ou économique. Ici, il s'agit de bien davantage. C'est la structure même d'un de nos cantons qui est en jeu. C'est l'âme d'un peuple qui est blessée et qui se cabre. Il y a, là, un phénomène qui ne s'était plus produit depuis très longtemps en Suisse, où la structure constitutionnelle et politique du pays n'est plus guère remise en question.

Mais la question des questions, c'est de savoir jusqu'à quel point les Jurassiens se-

LA Ste-CECILE DE COURRENDLIN
entourant son clergé et son nouveau drapeau au jour de sa bénédiction



Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

PHARMACIE GIGON

ARNOLD GIGON

Pharmacien

Porrentruy

PRODUITS VETERINAIRES qui ont fait la renommée de l'ancienne Pharmacie GIGON

Téléphone 6.10.44

Prompte expédition par poste

Téléphone 6.10.44

von Dach Frères

PORRENTRUY

SUCC. à DELÉMONT

Tél. 6 11 75 (3 lignes)

Tél. 2 12 85

Combustibles

MAGASIN SPECIAL DE CONFECTION
POUR MESSIEURS

« Au Vêtement Chic »
F. LAUBSCHER

Grand'Rue 22

Téléphone 6.14.59

CACHETS SUISSES

Guérison sûre et rapide des maux de tête,
maux de dents, rhumatismes, etc.

La boîte de 12 cachets : Fr. 2.—

Envoi par la

PHARMACIE CENTRALE P. MILLIET - PORRENTRUY

Spécialité de
Panneaux-réclame — Enseignes sous verre
Peinture en bâtiments — Faux bois

Léon BADET

Peintre - Maîtrise Fédérale
Rue du Collège 1 PORRENTRUY

MENUISERIE — ÉBÉNISTERIE

Ch. SAUNIER

Route de Fontenais Porrentruy Tél. 6.19.83
TRAVAIL GARANTI ET SOIGNÉ
CERCUEILS

Comme des dents naturelles

M. Ritzenthaler

Spécialiste du dentier artistique
PORRENTRUY

Horlogerie - Bijouterie - Lunetterie

Charles HENZELIN

PORRENTRUY — Collège 27
Horloges - Montres - Bracelets - Colliers
Alliances 18 carats
Réparations - Transformations soignées



Mobilière Suisse

ASSURANCES INCENDIE - VOL AVEC EFFRACTION
BRIS DE GLACES - DÉGATS DES EAUX

Agence de district: Abel Capitaine, Porrentruy



M. Jules METZGER
ancien secrétaire de M. le Préfet, élu
Préposé aux poursuites pour le district
de Porrentruy



M. Joseph JOBIN-ANKLIN
ancien juge d'appel, ancien président du
Conseil d'Administration du Saignelé-
gier-Glovelier, qui passe une utile retraite
au chef-lieu des Franches-Montagnes où
il fut Président du tribunal et Préfet

ront unis dans leur action et harmoniseront
loyalement leurs efforts pour leurs justes
revendications, sur le terrains religieux et
scolaire aussi.

**L'Acte de Réunion du ci-devant Evêché
de Bâle au canton de Berne**

Et nous donnons ici les principaux points
de l'Acte de Réunion fait et dressé à Bienne
le 14 novembre 1815, et que chaque Juras-
sien sera heureux d'avoir sous les yeux :
Article premier. — La Religion catholi-

que, apostolique et romaine est garantie
pour être maintenue dans l'état présent et
librement exercée comme culte public, dans
les communes de l'Evêché de Bâle, où elle
se trouve actuellement établie. L'Evêque dio-
césain et les curés jouiront sans entraves
de la plénitude de leur juridiction spirituelle
d'après les rapports établis par le Droit pu-
blic entre l'autorité politique et l'autorité
religieuse ; ils rempliront de même sans em-
pêchement les fonctions de leur ministère,
notamment celles de l'Evêque dans les vi-

(Voir suite texte page 87.)

**JOURNEES D'ETUDES DES HOMMES DE L'A. P. C. S. DU JURA EN 1947
A ROC MONTES**

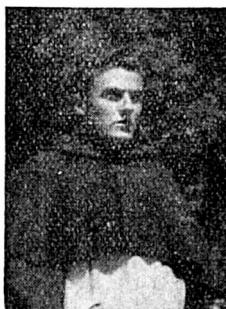
Au centre, Son Exc. Mgr Von Streng, évêque de Bâle; à ses côtés Son Exc. Mgr Béjot,
évêque auxiliaire de Besançon, et Mgr Folletête, Rme Vicaire Général



Aux nouveaux prêtres

LES GESTES DU PRETRE

*Cessons d'être distraits par les gloires du monde !
Que peut-il en rester quand s'éteint le flambeau
De cette pauvre vie ? — un relent de tombeau,
Un sillage parfois immonde.*



R. P.
Raymond Cattin

*Il n'en va pas ainsi des gloires du Bon Dieu,
Des merveilles d'amour par lui-même établies :
Admirables splendeurs, divines parhélies
Qu'on peut contempler au saint lieu !*

*C'est tout le Ciel inclus dans les gestes du Prêtre,
Les gestes les plus beaux, les plus saints, les plus grands,
Devant lesquels, Césars, potentats, conquérants,
Vos faits d'armes vont disparaître.*

*Etrange est ton pouvoir, Prêtre de Jésus-Christ !
Les gestes que tu fais relèvent du prodige,
Et lorsqu'on les soupèse, ils donnent le vertige
A l'âme, au cœur comme à l'esprit.*

*Oh ! qu'il va nous ravir le premier de tes gestes,
Où ne se voit plus rien d'infime et de mortel !
Tu l'accomplis le front incliné sur l'autel,
Les yeux pleins de lueurs célestes...*

*« Hoc est corpus meum ! » et voilà Dieu présent
Dans tes doigts consacrés, humides d'huile sainte !
Avec le Rédempteur quelle ineffable étreinte !
O geste pur et reposant !*



M. le chanoine
J.-B. Simon-Vermot



R. P. Jean Monnin



M. le chanoine
Amédée Allemann



M. l'abbé
Paul Hug

*Geste qui va d'un coup sanctifier la terre
Et lui restituer tout l'éclat du Thabor,
Et lui rendre son Christ dans le Ciboire d'or
Pour qu'elle ait destin moins austère !*

*Mais, ô faveur sans prix ! Seigneur, vous nous donnez
De voir un autre geste accompli par le Prêtre,
Si puissant, si divin, que les anges peut-être
Le jaloussent, tout étonnés...*

*C'est le geste sublime, éblouissant, d'étendre
La main sur le pécheur tombant à ses genoux :
« Mon fils, au nom de Dieu, moi, prêtre, je t'absous...
Relève-toi sans plus attendre ! »*

*L'enfer n'a pu ternir ce que le Christ voulut...
Il reste grand celui qui consacre l'Hostie,
Qui d'un mot souverain rend la paix, amnistie
Et porte aux âmes le salut.*

*O terrestres honneurs, ô dignités mondaines,
Avec tout le clinquant d'un fastueux arroi,
Bien vite effacez-vous ! laissez passer ce roi
Vêtu de splendeurs surhumaines !*

*Etre mystérieux, légat de l'Infini,
O Prêtre, qui reçus une belle puissance,
Notre voix te célèbre et notre foi t'encense :
Parmi tous les mortels sois bénî !*

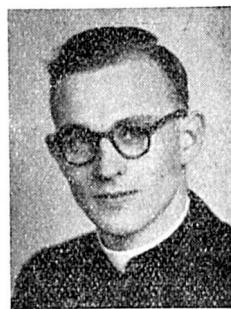
Louis BOUELLAT.



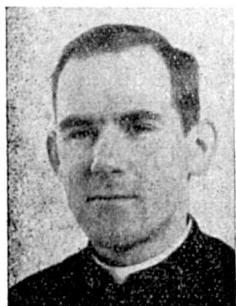
R. P. Von Gunten



R. P.
Matthieu Simonin



M. l'abbé
Joseph Candolfi



R. P.
Pierre Membrez



M. l'abbé
Jean Schaffner



M. l'abbé
François Fleury

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Denrées Coloniales
VINS & SPIRITUEUX

RIPPSTEIN & Cie
DELÉMONT

Téléphone 2.17.52 Téléphone 2.17.52

ECOLE D'ACCORDÉON



à
Delémont-
Porrentruy
Moutier-
Bassecourt

MUSIQUE INSTRUMENTS
Grand'Rue 28 Delémont Tél. 2 18 95

Gabrielli

Place de la Gare - DELEMONT - Tél. 2.13.19

CONFECTION — CHAPELLERIE
CHEMISERIE PARAPLUIES

Garage Mercay

DELÉMONT

Réparations TAXIS Fournitures
Déménageuse avec remorque
Autocar pour excursions — Tél. 2.17.45

H. SCHMUTZ

Avenue de la Gare 16 Tél. 2.11.10

Spécialités de :

Batteries de cuisine complètes
Articles de ménage — Magasin de fer

MAGASIN

Albert MEISTER

Place de la Gare Tél. 2.11.03
CHAUSSURES - CHEMISERIE
LINGERIE FINE - BAS - ALIMENTATION

Maison M. Barthe

MODES - CHAPELLERIE

DELEMONT — Tél. 2.10.54

OPTIC



DELEMONT PL DE LA GARE

Entreprise générale de menuiserie en bâtiments

V. Wittemer

DELEMONT

Maison fondée en 1900

FABRICATION DE FENETRES tous systèmes — AGENCEMENT COMPLET DE MAGASINS

MOBILIER SCOLAIRE, GLACES D'AUTOS
TABLES PLIANTES PATENTEES



soignées et avantageuses de STYLOS dans notre propre atelier.

Papeterie A. Koenig

DELÉMONT



M. l'abbé GASTON BAILLY
nommé curé de Bienne
après de longues années de dévouement
à la tête de la Mission catholique de
langue française à Zurich à laquelle il
donna un bel essor



M. l'abbé HENRI JOLIAT
ancien vicaire de Delémont
un des plus méritants organisateurs de
l'Aide aux régions de Belfort et de
l'Alsace, nommé directeur de la Mission
catholique française à Zurich

sites épiscopales, et tous les catholiques les actes de leur religion.

Les actes de la juridiction spirituelle devront toutefois être soumis à l'approbation du gouvernement, d'après les formes qui seront à déterminer.

Il y aura une officialité dans la partie catholique de l'Evêché, dont les attributions seront les mêmes que dans les autres cantons catholiques du Diocèse de Bâle.

Les principes et les fonctions de cette officialité seront par la suite convenus et déterminés entre l'Autorité Episcopale et le Gouvernement de Berne.

Article 2. — Au cas que par les dispositions futures un Evêché de Bâle dut être conservé, le canton de Berne s'engage à fournir, dans la proportion des autres pays qui à l'avenir seront sous l'administration spirituelle de l'Evêque, les sommes nécessaires.

UN GROUPE DE L'IMPOSANT PELERINAGE DES PAROISSES DE DELEMONT ET COURRENDLIN

entourant le clergé paroissial. Le pèlerinage comptait plus de 650 personnes, heureuses de profiter de l'occasion pour aller prier le Saint national à Sachseln et au Ranft





SŒUR MARIE-LUCIEN

des Religieuses de la Charité de Besançon, Supérieure de l'Orphelinat des Franches-Montagnes, qui fêta en 1947 ses Noces de diamant de vie religieuse, dont 40 années consacrées à Saignelégier

saires à l'entretien de ce Prélat, de son Chapitre et de son Séminaire.

Article 3. — Les établissements d'instruction religieuse seront conservés, entretenus et administrés comme par le passé, notamment les Ecoles de paroisse et les Collèges de Porrentruy et de Delémont. Les fonds non vendus et les capitaux encore existants, qui leur appartenaient, leur seront rendus.

Article 4. — LL. EE. de Berne assurent aux communes catholiques la propriété et l'administration de leurs fonds de fabrique encore existants, qu'elles possèdent déjà ou pourront recouvrer. Les revenus en seront

employés à la dépense du culte ainsi qu'à la construction, à l'entretien et à la décoration des temples. Les legs et donations, qui pourraient être faits en leur faveur, seront reconnus et respectés.

Article 5. — Les paroisses conserveront leur circonscription actuelle ; il en sera remis un tableau exact au gouvernement de Berne, auquel il ne pourra être apporté de changement qu'avec l'assentiment de l'autorité épiscopale. Les curés qui les desserviront seront institués en nombre égal à celui des paroisses.

Article 6. — Dans les communes formant les dites paroisses, les instituteurs et professeurs des écoles publiques devront professer la religion catholique. Les curés seront nommés par l'Evêque et présentés au gouvernement, qui les mettra en possession de leur bénéfice temporel. Ils devront être choisis parmi les ecclésiastiques bourgeois du canton, à moins d'insuffisance de prêtres ayant cette qualité.

Article 7 fixe le traitement des curés. Y est ajoutée cette disposition :

« Les paroisses fourniront à leurs curés un presbytère, un jardin et le bois d'affouage nécessaire. L'entretien des presbytères demeurera à la charge des communes qui jusqu'ici y étaient assujetties. Le gouvernement s'engage à venir au secours de celles dont les moyens seront reconnus insuffisants. Les legs et donations futurs pour doter de nouveau les curés, seront reconnus et respectés, toutefois sous la surveillance du gouvernement. »

Article 8. — Si, à défaut d'un nombre suffisant de prêtres, un curé était obligé de desservir deux paroisses, il percevra la moitié du traitement attribué pour la desserte de la cure vacante en sus de celui dont il jouit.



UN FORT ORIGINAL INSTANTANE

Les « Joseph » d'Alle fêtent ensemble leur grand patron le 19 mars 1947



UN GROUPE D'OCTOGENAIRES DU DISTRICT DE PORRENTRUY



Mme
Annette Roueche
Lugnez



QUATRE GENERATIONS
Famille Louis Schaller-Wiser à Vicques



Mme
Virginie Grobety
Delémont

“ HONNEUR A LA VIEILLESSE ”

M. Jos. QUILLERAT
sergent de gendarmerie
retraité à Delémont (94 ans)



M. Sébastien MONNIN
Bourrignon
décoré par Pie XII en 1947



Un vaillant nonagénaire qui, avec bonhomie et philosophie compare le « bon vieux temps » avec notre temps, auquel il ne trouve quand même pas que des ombres



M. Louis JUROT-PRETRE
Bонcourt
décoré par Pie XII en 1947

Franches-Montagnes

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Les Magasins des Coopératives Réunies

SAIGNELEGIER — LE NOIRMONT — LES BREULEUX
présentent l'assortiment le plus complet d'articles de ménage en

**PORCELAINE - TERRE CUITE - GRÈS
VERRERIE et CRISTAUX**

MERCERIE — BONNETERIE

Chapellerie - Laines

Parapluies - Articles pour bébés - Tissus, etc.

M. Pelletier-Aubry

LES BREULEUX

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Gottfried Trummer

LES BREULEUX — Tél. 4.63.07

Marchandises fraîches et de 1re qualité

LAITERIE - FROMAGERIE

R. Schweizer

Spécialités : Tête de moine — Gruyère
Emmenthaler et Beurre

LES BREULEUX — Téléphone 4.71.53

L'ÉPICIER USÉGO

garantit à ses clients les meilleures conditions
au point de vue

Qualité - Service et Prix

Emile Willemin

LES BOIS

VÉLOS - MOTOS

A. & V. AUBRY

LE NOIRMONT

VENTE - REPARATIONS - ACHATS
Accessoires — Huile et Benzine

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

G. Froidevaux-Frésard

Tél. 4.61.22 — LE NOIRMONT

Toujours viandes fraîches de 1re qualité
Fumé et saucisse de campagne
Charcuterie fine

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Ch. Jobé-Villat

Tél. 4.61.11 — LE NOIRMONT

Spécialité de fumé de campagne,
saucisses, etc.

Marchandises de 1re fraîcheur

La Concorde S. A.

LE NOIRMONT

Grand assortiment de

VINS FINS

Articles de sports Chaussures

« Dolorex »

poudre antimigraine qui par sa vogue
sans cesse grandissante mérite
de nouveaux adeptes

Prompte expédition !

spécialité exclusive de la

Pharmacie Centrale BOILLAT & Cie, Tramelan

TELEPHONE 9 32 48

EPICERIE — TABACS — VINS
Quincaillerie - Ferronnerie - Vaisselle
Verrerie - Maroquinerie

Grand choix d'articles pour cadeaux
Membre Uségo — Service d'escompte

J. LACHAT-CATTIN

LE NOIRMONT

BOULANGERIE - PATISSERIE

Louis Willemin - Chapatte

Tél. 2 12 06 LES BOIS Tél. 2 12 06

Marchandises fraîches
et de toute première qualité

Après
cinquante ans
de fidélité



M. et Mme Joseph STEHELIN
(noces de diamant 75 ans)
Courfaivre



Mme et M. Constant MISEREZ-MONNIN
Bienne



M. et Mme MOINE-RIAT, Montignez



M. et Mme Jules JUILLARD-GRAIZELI
Damvant



Mme et M. Léon JOLIDON, St-Brais



Mme et M. STEGMULLER-JOLIAT
Courtételle



Mme et M. CASOLA, Moutier



Mme et M. Pierre MIGY-LAISSEU
Courgenay



M. et Mme Joseph CORBAT-DUVAUX
Bonfol



† Sœur Anne Farine
Montfaucon
Religieuse de la
Charité



† M. l'abbé
Albert Steiner
ancien curé de
Fontenais



† M. l'abbé
Jacques Lütscher
ancien curé de
Bienna



† Sœur
Elisabeth Huguelit
Supérieure des Ursulines
Porrentruy



† M. Jean-Baptiste
Girardin
propriétaire
Cornol



† M. l'abbé
Lazare Shantoja
ancien curé de
La Motte



† M. Joseph Ceppi
ancien conseiller
national et Prési-
dent du tribunal de
Delémont



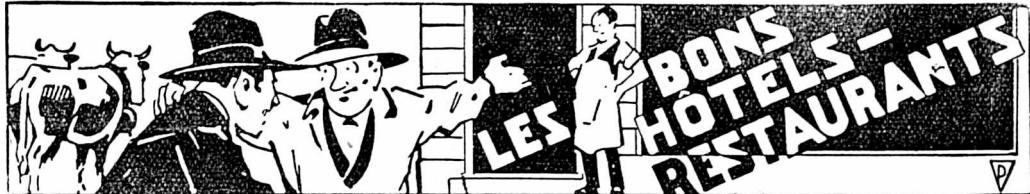
† M. Jean-Pierre
Bueche, aviateur
mort en service



† M. Léon Queloz
ancien député de
St-Brais



† M. Paolo Fasolis
musicien de renom
de St-Imier



Hôtel du « Simplon » PORRENTRUY



Nos spécialités :
 La truite au bleu
 Les croutés aux morilles
 Les petits coqs à la broche
 La vieille FRAMBOISE
 des Vosges
 Le Marc de Bourgogne
 La Quetsch d'Alsace

S. JERMANN

UN VIN BIEN FRAIS

UN CAFÉ BIEN FAIT

UN APÉRITIF PARFAIT

et ses bonnes spécialités

Restaurant du Cerf

André MONNAT

PORRENTRUY

Tél. 6.12.44

Auberge « Chez le Baron » EPAUVILLERS

Téléphone 5.54.03

Téléphone 5.54.03

Nos spécialités :

Truites du Doubs

Fumé de campagne

Peulets Clos du Doubs

VINS de premier choix

Se recommandent : Catté frères et sœur.

Hôtel des Deux Clefs

St-URSANNE

Se recommande pour ses
 REPAS ET SERVICES soignés
 VINS DES PREMIERS CRUS
 SALLE A MANGER

Spécialité :

TRUITE AU BLEU A TOUTE HEURE

Téléphone 5.31.10

Famille Eugène Girardin-Marchand.

CAFÉ-RESTAURANT « GAMBRINUS »

Sur les Ponts

Téléphone 6.12.51

PORRENTRUY

Chez le copain Gilbert

ON MANGE BIEN

ON BOIT BON

ON PAYE PEU

Consommations de premier choix - Vins fins

Musique — Salle pour sociétés

Se recommande : Le Tenancier.

HÔTEL DU CHEVAL BLANC

Tél. 6 11 61

PORRENTRUY

SON BAR où l'on s'attarde...

SON RESTAURANT où l'on mange
les bonnes spécialités du pays

M. SAUCY.

Pour un BON SOUPER, de BONS VINS
une bonne friture

une seule adresse :

Restaurant de la « Couronne » Marcel ETIENNE

COURCHAVON

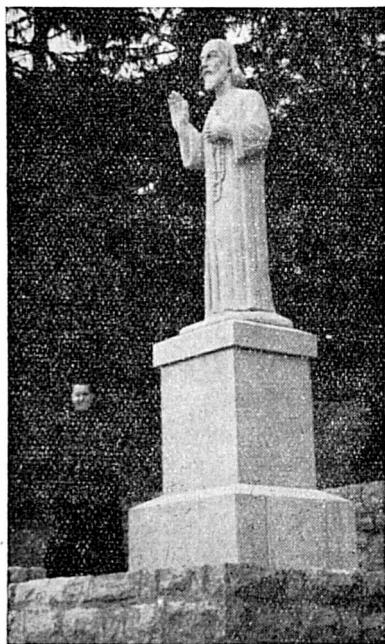
Téléphone 6 16 25

Hôtel de la Gare

PORRENTRUY

Eau courante — Cuisine soignée

Famille J. Guérin-Chevrolet.



LA STATUE DE S. NICOLAS DE FLUE
dominant le village de Boncourt, due au
sculpteur Mariotti

Article 9. — Cet article concerne l'indemnité due au dernier prince évêque et aux chanoines de l'ancienne cathédrale de Bâle, selon la déclaration de Vienne.

Articles 10, 11, 12. — Ces articles ont trait aux honoraires des pasteurs protestants et aux bourses des étudiants de religion réformée.

L'article 13 concerne les anabaptistes.

Les articles 14 et 15 suppriment en principe la législation française, abolissent les codes criminel et pénal français et y substituent les codes de Berne.

L'article 16 divise le Jura en bailliages.

L'article 17 rétablit les bourgeoisies.

L'article 18 prévoit que les villes et communes de l'Evêché pourront reprendre leurs anciennes constitutions municipales.

Article 19. — Les habitants de l'Evêché de Bâle jouiront, sans différence de religion, des mêmes droits politiques dont jouissent et pourront jouir les habitants du canton de Berne ; ils participeront dans la proportion établie aux places du Conseil souverain et aux autres fonctions, d'après la constitution du canton et notamment d'après la charte émanée du Conseil souverain en date du 21 septembre 1815, laquelle est déclarée

commune aux habitants de l'Evêché. Ceux qui possèdent des droits de Bourgeoisie dans la partie bernoise et dans la partie bâloise de l'Evêché ne pourront jouir des droits politiques que dans le lieu de leur domicile actuel.

Article 20. — Cet article concerne la ville de Bienne.

Article 21. — Maintient la vente des biens nationaux.

Article 22. — L'Evêché supportera les charges comme le reste du canton.

Article 23. — Cet article déclare que l'impôt foncier est maintenu et que le Jura ne fournira pas plus à l'Etat que dans la juste proportion des citoyens de l'ancien canton.

Article 24. — Cet article adjuge à Berne nos forêts domaniales.

Article 25. — Réserve aux Jurassiens le droit de s'expatrier, de s'enrôler, comme tout autre Suisse, et de revenir quand bon lui semblera dans sa patrie.

Les articles ci-dessus énoncés étant conformes aux stipulations fixées par le Précis de Vienne pour servir de règle aux rapports à établir entre le gouvernement de Berne et l'Evêché de Bâle, et les Commissaires respectifs estimant d'avoir satisfait à leur mission, ont signé le présent Acte de Réunion en deux doubles. Fait et dressé à Bienne, le 14 novembre 1815.



STATUE DE S. NICOLAS DE FLUE
due au sculpteur Joseph Froidevaux,
ornant le porche de l'église de Buix



LAUFEN

LAVABOS

EVIERS

CARREAUX EN FAÏENCE

CARREAUX EN GRES

TUILLES ET BRIQUES

**S.A. pour l'Industrie Céramique Laufon
et Tuilerie Mécanique de Laufon S.A.**

LA FLEUR DE PIERRE

Il était une fois un vieux ciseleur de pierres, Prokopitch, véritable artiste dans son métier, mais dont l'âge paralysait les forces. Son patron lui enjoignit de former des disciples capables de lui succéder ; mais, seul, le jeune pâtre Daniel, fervent admirateur de la beauté, demeura son disciple préféré. Un jour, le patron de Prokopitch voulant étonner ses amis, lui commanda une cassette de malachite d'une beauté exceptionnelle, mais le vieil artiste, épaisé, ne put achever son travail, et c'est Daniel qui le termina. Admiré, félicité par tous, Daniel se vit alors commander une coupe en forme de fleur. Il était assis au bord de la rivière, songeant à son nouveau travail, lorsqu'une jeune fille, Katia, s'approcha de lui et lui tendit une fleur superbe dont Daniel s'inspira pour ciseler la coupe, en signe de son amour pour Katia. Tout le monde était ravi, mais Daniel n'était pas satisfait de son œuvre. La fleur de pierre ne lui semblait pas assez vivante ; il aurait aimé en découvrir l'original. Un vieillard lui confia alors que cette fleur poussait sur la Montagne de Cuivre et qu'à l'intérieur de cette montagne vivait une magicienne, maîtresse de toutes les richesses souterraines.

En hiver, Daniel épousa Katia. Pendant la noce, il sortit sur le seuil de la maison et, sans s'en rendre compte, s'engagea dans la forêt, dans l'espoir de trouver la fleur de pierre. Une jeune femme, d'une beauté incomparable, se présenta à lui et l'invita à venir visiter les trésors de la montagne. Daniel la suivit, la montagne s'ouvrit devant eux. Après lui avoir montré ses richesses, la magicienne lui offre de l'épouser et de devenir ainsi maître de tous ces trésors. Fidèle à son amour pour Katia, Daniel refuse. Alors la magicienne frappe dans ses mains et la fleur de pierre apparaît dans toute sa beauté. Daniel, désireux de parachever son œuvre, resta auprès de la magicienne et devint le premier ciseleur de l'endroit. Mais la magicienne, malgré ses insistances, se refusait à le laisser partir.

A la noce, tout le monde cherchait Daniel ; il était introuvable. On se moquait de la pauvre Katia qui, seule, avait confiance en Daniel et croyait à son retour. Le commis Severian la poursuivit de ses assiduités qu'elle renoussait.

Un jour où il était sur le point de la prendre contre lui dans la forêt, un mur de cristal se dressa soudain devant lui et lui barra le chemin. La jeune fille courait toujours ; soudain, elle se trouva devant la Montagne de Cuivre. Elle aperçut Daniel et



UN GROUPE DE JURASSIENS en pèlerinage à Notre-Dame de La Salette

se jeta dans ses bras. La magicienne demanda alors à Daniel de faire son choix. Il n'avait jamais cessé d'aimer sa fiancée et se tourna vers elle. Vaincue par un tel amour, la magicienne lui fit don d'un plus grand talent encore et le jeune couple, heureux, regagna le village.

J'ai transcrit ce vieux conte pour encourager chez les fiancés et époux, la fidélité, vertu de plus en plus chancelante dans le monde, mais qui n'est pas morte et ne mourra pas.

Jean Clery.

A decorative border consisting of a repeating pattern of small squares, creating a grid-like effect around the page content.

Mots pour rire

— Non, Pierrot, je ne te prêterai pas le marteau pour jouer ; tu pourrais te taper sur les doigts.

— Mais non, c'est ma petite sœur qui tiendra les clous !

*

En Russie pendant la guerre

Quatre soldats conduisent un Fritz vers le gibet. Vent, neige, froid de canard. Le condamné grogne :

— Brutes de Russes ! m'obliger à marcher dans cette tempête !

— Te plains pas, mon vieux. Nous, on devra encore revenir !

Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Droguerie - Parfumerie

PHOTO — CINÉ — SERVICE

Alfred KUSTER

Rue Traversière

Tél. 61173 PORRENTRUY Tél. 61173

Vernis - Pinceaux - Huile de lin

Térébenthine - Epées, etc.



Des résultats magnifiques dans les traitements de la peau et des cheveux par les

Vapazone Treatments
chez le spécialiste

RICHARD-BAOUR

Coiffure et Beauté

Aux Allées PORRENTRUY Tél. 6 14 77

Tous les mardis et jours de foire : CONSULTATIONS DE PÉDICURE par Mme Jane Enard-Baour.

INSTALLATIONS SANITAIRES
FERBLANTERIE — COUVERTURE
Réparations et transformations
en tous genres

Maurice VALLAT

Rue de l'église 22 Téléphone 6.16.39

Soignée et durable sera votre permanente
si vous confiez ce travail au
SALON DE COIFFURE POUR DAMES

Carmen KNECHT

Inter — Téléphone 6.19.56
PORRENTRUY

PAPETERIE - LIBRAIRIE - TABACS
BOVAY
Rue Préfecture 5 Téléphone 6.17.68
PORRENTRUY
Toutes les fournitures bureaux, écoles
MAROQUINERIE - PLUMES réservoirs

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
ORFEVRERIE OPTIQUE
Paul MULLER
Place de l'Hôtel de Ville — Tél. 6.15.12
Montres Oméga, Zénith, Eterna, Cortébert
Régulateurs - Réveils
Services argent JEZLER - Alliances 18 carats

Pour tous vos achats de BONNETERIE
adressessez-vous à
La Maille d'Acier
ALBERT BACONAT
Grand'Rue 17 PORRENTRUY
A qualité égale mes prix sont imbattables

F. REICHLER

Entreprise Générale

ELECTRICITE — RADIO — TELEPHONE

Installations — Vente — Réparations

Rue Pierre Péquignat 38 — Téléph. 6.17.58

CHAUSSURES
Lucien SURDEZ
PORRENTRUY

Téléphone 6.18.16 Sous les portes

C. RIBA

VINS ET LIQUEURS

Porrentruy

Téléphone : 6.11.87

GYPSERIE - PEINTURE

S. ROBIOL

PORRENTRUY — Tél. 6.13.22

Peinture au pistolet

LE MEUBLE QUI VOUS CLASSE
PARMI LES GENS DE GOUT !

Celui qui sort des ateliers

E. MERÇAY

AMEUBLEMENTS

Allée des Soupirs - Porrentruy - Tél. 6.16.59

Chronique Suisse

L'année 1947 a été dominée par certaines votations de grande importance et par les élections fédérales.

L'initiative de l'Alliance des Indépendants sur le droit au travail, lancé pour des raisons démagogiques et visant moins à améliorer la situation des chômeurs ou à établir un régime véritablement social qu'à servir de paravent à certaines spéculations électorales. Formule au surplus et idée marxistes, en opposition à nos libertés traditionnelles. L'Etat ne peut, en effet, garantir à chaque citoyen le droit au travail qu'en instaurant un régime d'économie centralisée, dirigée, ayant des pouvoirs étendus ; qu'en anéantissant ainsi la structure fédéraliste du pays et portant un coup fatal aux libertés de l'individu et à la personne humaine.

Cette initiative fut rejetée par 524.336 voix contre 124.000 et par tous les Etats.

Refus massif et catégorique. Indication précieuse pour la votation qui devait intervenir plus tard sur l'initiative socialiste pour la réforme économique et le droit au travail.

Cette initiative voulait remettre entre les mains de l'Etat une compétence illimitée en matière économique et sociale pour faire de la Confédération, le régisseur omnipotent et totalitaire du travail en lui donnant un blanc-seing en la matière et la laissant libre d'agir à sa guise. Plan, en réalité, susceptible de permettre aux socialistes de poursuivre la collectivisation des moyens de production et la planification de l'Economie nationale.

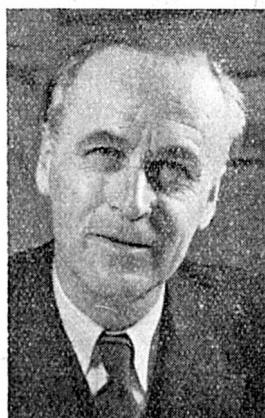
Elle fut rejetée par 538.306 voix contre 292.798, tous les Etats lui étaient opposés. Résultat clair et net. Victoire de la Suisse libre, défaite du dirigisme et de la bureaucratie. Camouflet pour les socialistes. Démonstration éclatante pour l'étranger du bon sens de notre peuple, de son respect de la tradition fédéraliste du pays, de sa compréhension des vraies valeurs de liberté et de sécurité.

Par ailleurs, deux œuvres éminemment sociales, celle de l'assurance-vieillesse et celle sur la révision des articles économiques de la Constitution ont passé le cap populaire ; la première à une énorme majorité, soit



M. ENRICO CELIO

Président de la Confédération Helvétique pour 1948, délicate charge de premier magistrat qui vient s'ajouter aux soucis de la direction de son département des P. T. T. et des C. F. F.



M. RODOLPHE RUBATTEL
nouveau conseiller fédéral qui remplacera M. Stampfli, démissionnaire

MOUTIER

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Une CONFECTION DE CHOIX
Articles hors série

ANDRÉ

BOBILLIER
MOUTIER

Seule maison spécialisée en
Confection Dames et Messieurs

POUR VOS ENFANTS
demandez la
farine phosphatée
de la recette du Dr Neuhaus père à la
Droguerie A. VUITIER
MOUTIER — Tél. 9.40.43

Galleries du Centre
MOUTIER
CONFECTIONS POUR HOMMES
ET JEUNES GENS
Vêtements sur mesure
M. SAHLI.

Magasin |
Blaesi-Terraz
MOUTIER

OUVRAGES DE DAMES — LAINES
ARTICLES DE BÉBÉS
Bas — Colifichets — Nouveautés

R. MONNIER
Rue Centrale - MOUTIER - Téléph. 9.44.12
Maison spécialisée dans les
PRODUITS TABATIERS

Chaussures
M. BADINI
Réparations soignées
MOUTIER

Souffrez-vous

de faiblesse, surmenage

vos nerfs cèdent-ils

vous sentez-vous fatigué, découragé

prenez les PILULES de Lécithine renforcées «PAG»

Prix : 3.50 et 8.— francs



Pharmacie Greppin, Moutier

ENTREPRISE DE CHARPENTERIE
MENUISERIE ET COUVERTURE
Travaux en bâtiment

LUCIEN REBER
COURTEMAICHE (J. B.) - Téléph. 6.12.55

Commerce de bois - Parquets en tous genres

SCIERIE — CHARPENTERIE
MENUISERIE

Joseph Gurba
ALLE — Téléph. 7.33.09



Mme EVE PERON

femme du général Peron, Président de l'Argentine, en visite en Suisse. On reconnaît notamment sur notre cliché M. Cuttat, conseiller de légation et M. le conseiller fédéral Petitpierre, ministre des affaires étrangères

par 864.189 voix contre 216.070, la seconde de justesse par 558.000 oui contre 495.689 non et 13 cantons contre 12.

Une fois de plus, la maturité politique et sociale du peuple suisse s'affirmait éclatante et l'on peut être reconnaissant au comité référendaire d'avoir permis aux citoyens de se prononcer sur une des questions les plus importantes et les plus brûlantes de l'heure.

Grâce à l'acceptation de la loi sur l'assurance-vieillesse, la Suisse sociale est née. Elle a déclaré sans ambage que les êtres humains à l'âme immortelle ont le droit de vivre et que la société doit leur fournir les moyens de mener une existence humaine, quand celle-ci ne peut être soutenue par les organismes privés ou collectifs. Ce qui pose toutefois de graves problèmes aux autorités responsables de cette aide sociale et qui

I.E GENERAL DE LATTRE DE TASSIGNY

en visite officielle auprès de notre armée, à laquelle il a rendu un magnifique hommage, ainsi qu'à son commandant en chef pendant la guerre. Notre cliché montre le général de Lattre de Tassigny, en conversation avec un soldat, qui lui fait voir les diverses transformations du « bonnet de police » qui est, soit dit en passant, beaucoup plus seyant que la nouvelle casquette introduite au cours de la mobilisation de guerre.

A gauche, le colonel divisionnaire Berli, chef d'armes de l'infanterie



Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Confection pour Dames et Messieurs **STEBLER - « AU PRINTEMPS »**

Tissus

DELÉMONT

Nouveautés

Pour tous genres de POTAGERS

émaillés, gaz et bois, avec chauffage central, boilers,

adressez-vous à

A. CHÉTELAT

POELIER-INSTALLATEUR

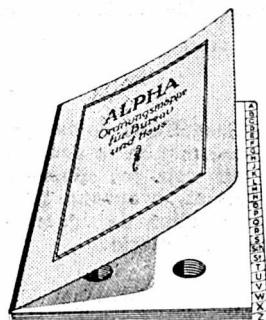
Rue de l'Avenir 8 DELEMONT Tél. 2.17.71

Réparations - Transformations

Confection pour Dames



DELÉMONT



Même pour le plus petit

ARTICLE DE BUREAU

il faut tenir compte de
la qualité et de l'usage approprié

Les produits

BIELLA

possèdent ces avantages-là, ils sont renommés
et ils augmentent la joie au travail

Vous trouverez un grand choix des produits

sortant de la fabrique **BIELLA** dans les
papeteries et les commerces d'articles de bureau

doivent correspondre à cette confiance par une application loyale de la loi et une amélioration de son contenu à tous les points de vue.

Quant à la révision constitutionnelle des articles économiques son acceptation de justesse est une preuve aussi de la sagesse populaire qui a discerné dans un tel projet des principes utiles à l'amélioration et au développement de ce qui a été entrepris sous le régime de guerre des pleins pouvoirs. Que serait devenu, en effet, avec l'abolition de ces derniers, tout ce qui a été bâti en faveur de l'organisation professionnelle, de l'organisation agricole et de l'organisation artisanale ? Le peuple suisse n'a pas voulu un effondrement tel que celui qu'on ne pouvait que trop prévoir. Mais il a accompagné sa décision d'un avertissement, de l'avertissement d'avoir à modérer toute centralisation abusive et d'avoir à freiner toute amplification étatiste dans l'élaboration de la législation de demain.

Et brochant sur toutes ces votations, voici les élections fédérales dont les résultats se traduisent par un progrès radical, une consolidation conservatrice, un recul socialiste, une stabilité paysanne, une avance indépendante, un échec libéral et un mince succès popiste. Bon sens et stabilité doublé d'une nouvelle condamnation du dirigeisme, telles nous apparaissent les caractéristiques d'un scrutin qui renforcera l'union nationale.

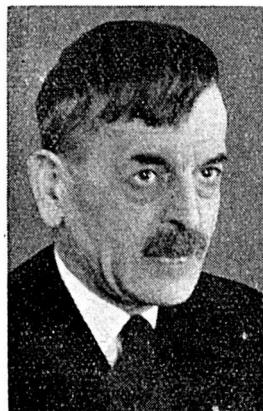
*

A côté de ces grands problèmes dont l'importance n'échappera à personne, quelques questions méritent encore d'être signalées.

La séparation de l'excédent des fonds centraux de compensation, excédent consacré plus spécialement à l'assurance-vieillesse et à la protection familiale.

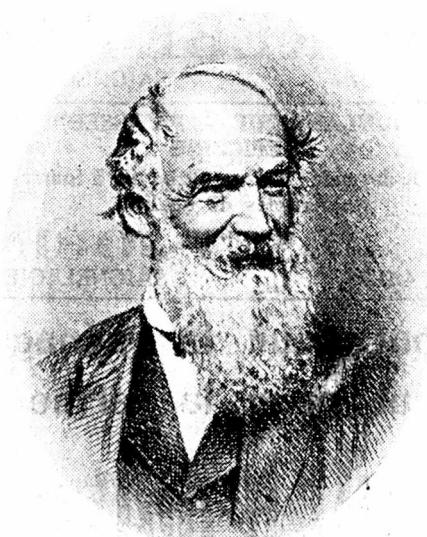
Le rapport des experts sur la réforme des finances fédérales prônant l'introduction d'un impôt fédéral direct à inscrire dans la constitution, immoût en faveur duquel, après bien des hésitations, se rallie le Conseil fédéral par 4 voix contre 3. Rappelons que le parti conservateur populaire suisse a eu le mérite, le premier, de s'élever contre une mesure antifédéraliste au premier chef.

La démission de M. le conseiller fédéral Stampfli de ses importantes fonctions, quoique attendue, n'en a pas moins jeté quelque perturbation dans le monde politique et parlementaire. M. Stampfli a su mener le département de l'Economie publique avec bonheur et vigueur et n'a pas paru, tout au long de sa carrière, inférieur à ses deux grands prédécesseurs MM. Schulthess et Obrecht, ce qui n'est pas un mince éloge. Il a bien mérité du pays. Sa succession po-



C.-F. RAMUZ

l'écrivain vaudois qui en Suisse, en France et partout, fit honneur aux Lettres, grâce à un génie propre à lui, où l'on sent palpiter surtout l'âme de la terre ancestrale. Sa mort, avant la veillée, fut un deuil pour les Lettres



PHILIPPE SUCHARD PERE

fondateur de la célèbre fabrique de chocolat de Serrières, né en 1797, il y a 150 ans

Saignelégier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



VENTE

ÉCHANGE

RÉPARATIONS

JEAN DUPEUX

TÉLÉPHONE 4 52 12

MARBRERIE - SCULPTURE

Travaux D'ART EN TOUS GENRES

Léopold CATELLA

SAIGNELEGIER (Route du Bémont)

VOTRE FOURNISSEUR

en confection ou sur mesure

Les Fils de A. ADATTE

Maîtres-tailleurs

Confection JEPÀ

SAIGNELEGIER

Tél. 4.52.49

AGRICULTEURS !

pour vos FOURRAGES et ENGRAIS
une bonne adresse

Jos. REBETEZ

Tél. 4.51.37

SAIGNELEGIER

TRAVAIL SUR MESURE

= TRAVAIL DE QUALITÉ

PAUL JOST

Md-tailleur

Tél. 4.52.38

SAIGNELEGIER

BOULANGERIE - PATISSERIE

EPICERIE

Dépôt des cafés Kaiser - Produits à fourrager
Articles de qualité

E. JOSET-JOBIN

Tél. 4.51.30

SAIGNELEGIER

Lisez „ LE PAYS ”

Quotidien du matin
des catholiques jurassiens

Tout pour le ménage

Tout pour la ferme

A L'INNOVATION

SAIGNELEGIER
TÉLÉPHONE 4 51 53

Pharmacie
des Franches - Montagnes

Aff. FLEURY — SAIGNELEGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques

Produits vétérinaires et articles de toilette

Appareils, films et travaux photographiques



Son Excellence DOM BERNARD KAELIN

Du poste de recteur du Collège bénédictin de Sarnen où il avait brillé par ses hautes capacités dans les Sciences, les Lettres et les Arts, l'éminent bénédictin suisse passa à la tête de l'Ordre de Saint Benoît, nommé qu'il fut au cours de 1947 par l'assemblée de plus de cent Abbés bénédictins « Abbas Primas » de tout l'Ordre, avec résidence à Rome. Grand honneur pour son couvent et son pays



LE T. R. P. BLATTER

nommé Supérieur général des Missionnaires suisses de Bethléem et Schœneck par l'assemblée générale du courant de l'été 1947, à laquelle prirent part les délégués des Missions suisses de Mandchourie et de Rhodésie. Le T. R. P. Blatter succède au T. R. P. Pierre Bondolfi auquel la guerre et l'éloignement des électeurs n'avaient pas permis de donner encore un successeur.

saît le problème de la représentation de la Suisse romande au Conseil fédéral, privée, depuis le départ de M. Musy, d'un second représentant que notre structure fédéraliste exige. La Suisse alémanique l'a compris et les radicaux ont désigné son successeur en la personne de M. Rodolphe Rubattel, conseiller d'Etat vaudois, un homme d'Etat qui promet et saura, nous en avons la conviction, réaliser les promesses mises en lui.

Parlerais-je du scandale de la radio, de la suppression des divers rationnements, de l'abolition de certains visas, de la grosse question des prix et salaires, des quelques procès de traîtres encore en cours, de la querelle des Colonels, de la suppression du contingentement dollars dans l'industrie horlogère, du procès Meyerhofer, des scandales popistes qui se multiplient, de la visite d'hôtes royaux, de chefs d'Etat ou d'illustres personnalités, dans notre pays, de la sécheresse catastrophique de cet été, de la multiplication des contrats collectifs de travail, du premier Congrès international des partis démocratiques chrétiens à Lucerne,

de la mort de M. Willi, un bon serviteur du pays, le père des Caisses de compensation militaires, des cent ans des chemins de fer suisses concrétisées par le... Spanisch, l'action charitable de notre pays qui continue à l'égard de l'étranger ?

Du point de vue international, il y a lieu de se féliciter d'avoir, à la tête du Département politique fédéral un homme de la trempe de M. le conseiller fédéral Petit-pierre, un modeste, un patient, mais un réalisateur. Sous son impulsion, la Suisse a adopté une politique de présence partout où elle peut le faire sans attenter à une neutralité inconditionnelle qui forme et reste la base de sa politique. Des exemples typiques en résident dans sa participation à la Conférence de Paris sur le plan Marshall, à la Conférence de La Havane, à son entrée dans l'Unesco et à la Cour de justice internationale. Et malgré des attaques espacées de certains hommes d'Etat de l'étranger, la Suisse continue à tenir un rôle éminent dans la vie internationale par rapport à l'exiguité de son territoire.

G.

La Maison de Confiance

Fondée en 1858

E. Brêchet & Cie
Soyhières

Tél. 3 01 12



vous livre avantageusement :

Vins et Spiritueux

Vins de Messe

en fûts, litres ou bouteilles

Nos livrets d'épargne
Sûreté de vos
placements



BANQUE POPULAIRE SUISSE
DELEMONT MOUTIER PORRENTRUY

Ecole Cantonale d'Agriculture du Jura

COURTEMELON - DELÉMONT

COURS D'HIVER

Deux semestres. Commencement mi-novembre à fin mars. Pension fr. 400.- par semestre
Pension, logement et enseignement compris

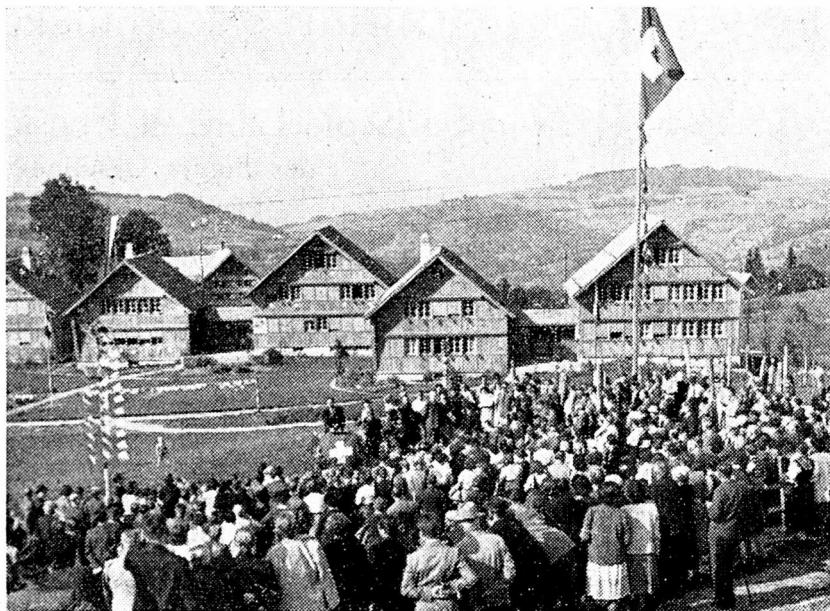
COURS MÉNAGERS pour Jeunes Filles

Cours de 5 mois. Octobre-Mars. Cuisine, couture, aviculture, économie ménagère,
jardinage, élevage du porc. Prix de pension fr. 400.-

STAGIAIRES AGRICOLES

Cours pratique d'été. Durée : 7 mois Avril-Novembre. Préparation au cours d'hiver

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de l'Ecole d'agriculture du
Jura, Courtemelon-Delémont. — Téléphone 2.15.92.



LE VILLAGE DE PESTALOZZI

près de Trogen, dans le canton d'Appenzell, où les enfants européens trouveront un familial accueil

Cent ans après le Sonderbund

Ce centenaire (1847-1947) a fait l'objet de nombreux commentaires. Plusieurs finirent par des actions de grâces à Dieu que cette guerre entre les cantons catholiques et les protestants n'ait duré que vingt-six jours, coûté cent vingt-huit victimes seulement dans les deux armées. Cette rapide solution a épargné à la Confédération l'intervention de l'Etranger qui lui aurait causé les plus gros désagréments. Cent ans plus tard on rend hommage à la pondération du général Dufour appelé à la tête des troupes fédérales. Son plan fut aussitôt de manœuvrer de telle sorte que les « frères ennemis » furent mis en échec, tout en ménageant leur sang comme il convenait pour des frères. Son armée de cent mille hommes était supérieure non seulement en nombre — sur les 40.000 hommes des cantons catholiques — mais aussi du point de vue stratégique, Dufour étant de formation napoléonienne et ayant été pendant trente ans à la tête de l'Ecole militaire de Thoune.

Il faut que la « peur du jésuite » ait dépassé toute mesure, il y a cent ans, pour qu'on ait pu faire de cet Ordre savant et

bienfaisant un spectre capable de déséquilibrer totalement les esprits des libéraux et des protestants et devenir un « casus belli ». Car la cause profonde de la guerre du Sonderbund était chez les catholiques un souci de défense spirituelle et de liberté confessionnelle. C'était une réaction contre le libéralisme doctrinal et politique qui devait si fortement inspirer la Constitution de 1848 dont le centenaire se célèbre cette année.

Un esprit de révolution avait gagné les Etats continentaux. Peu de temps après le Sonderbund, un soulèvement renversait à Paris le roi Louis-Philippe et proclamait la République. Presque en même temps, une émeute à Vienne faisait tomber le Metternich — artisan de l'Acte de réunion du Jura à Berne, en 1815 — ; l'empereur d'Autriche était obligé de fuir au Tyrol.

Ce courant de révolution traversa l'Europe avec un caractère anticatholique dont le cri de guerre était : « Sus aux jésuites !

Il est encore d'actualité l'appel à la liberté et au bon sens du député Bernard Meyer à la Diète, la veille du Sonderbund : « Notre Confédération est plus ancienne que les Etats-Unis d'Amérique ; notre histoire n'est pas moins grande que celle des Britanniques.

Collèges et Pensionnats recommandés

Collège St-Charles

PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par Monseigneur l'évêque du diocèse aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils

Le Collège accepte les Jeunes gens à partir de 10 ans

Demandez prospectus à la Direction

Ecole Libre et Pensionnat des Sœurs Ursulines

PORRENTRUY

Etablissement recommandé aux familles catholiques pour l'instruction et l'éducation des jeunes filles

S'adresser à la Direction

Pour le pensionnat, demander prospectus.

Ecole de Commerce

POUR JEUNES GENS

Confiée aux Chanoines de St-Maurice

Un cours préparatoire

Trois cours commerciaux

Diplôme de fin d'études

Climat sain — Confort moderne

Situation idéale

Entrée à Pâques — Téléphone 5.11.06

S'ad. à la Direction : **SIERRE (Valais).**

Toutes les fournitures scolaires

LIVRES — CAHIERS —
CRAYONS — PAPIER —
ENCRE — REGLES —
COMPAS, etc., etc.

au

Magasin de „La Bonne Presse“ à Porrentruy

ques et des Belges ; cependant le Nouveau Monde nous a dépassé en grandeur d'âme, et l'Angleterre et la Belgique sont plus justes que nous. Dans ces pays fleurit le règne de la liberté et, par conséquent, pour les jésuites aussi... »

Les catholiques suisses furent battus au Sonderbund, mais leurs chefs pouvaient dire, en vérité, avec le chef d'Etat-major général Franz von Elgger dans son grand ouvrage sur le Sonderbund :

« C'est avec une conscience pure que je dépose mon épée brisée... »

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

Bons mots

— Madame, c'est l'huissier.
— Offrez-lui une chaise en attendant que j'arrive.

— C'est ce que j'ai fait, mais il veut tout le reste avec.

Un voyageur de commerce harassé par une longue tournée arrive à la nuit dans un hôtel de second ordre.

Le lendemain matin, furieux, il va trouver le garçon d'étage.

— Dites-donc, je n'ai pas pu fermer l'œil. Toute la nuit j'ai entendu deux souris qui se battaient.

Alors l'autre, doucement :

— Bien sûr, Monsieur, bien sûr... Mais pour le prix, vous n'auriez tout de même pas voulu un combat de taureaux.

En classe

— Où Dieu mit-il Adam et Eve ?
— Au jardin zoologique.
— Pourquoi Eliézer est-il allé chercher une épouse pour Isaac en Mésopotamie ?
— Parce qu'il n'y avait plus de belles femmes en Europe.

— Où le bon Samaritain conduisit-il le blessé ?

— A l'Hôtel du Sauvage.

Humour américain

La police de Los Angeles a envoyé au shérif d'une petite ville de l'Arizona le signal d'un gangster qu'on suppose réfugié dans la localité. Pour faciliter l'identification on a envoyé au shérif tout un lot de photos ; le bandit est représenté de face, de profil, de trois quarts, debout, assis, en veste, tout nu, en smoking... Douze photos en tout.

24 heures plus tard, coup de téléphone. C'est le shérif :

— O. K. ! crie-t-il joyeusement. J'ai déjà arrêté onze de ces canailles, et je vous promets que j'aurai le douzième avant demain matin !

*

— Dis donc, papa, c'est-il vrai que nous avons été faits avec de la poussière ?

— Oui.

— Et les nègres ?

— Les nègres aussi.

— Alors, avec de la poussière de charbon ?

*

Il a dans sa classe des enfants de langue allemande. Il leur apprend les noms des objets environnants :

— Qu'est-ce que c'est ? — Le banc.

— Et ça ? — La poupoitré.

(Montrant le mur.) — Et ça ? La mour.

Le paquet avec les 3 sapins vous garantit une qualité maximum.

Le vraiment bon café, aromatique et profitable.

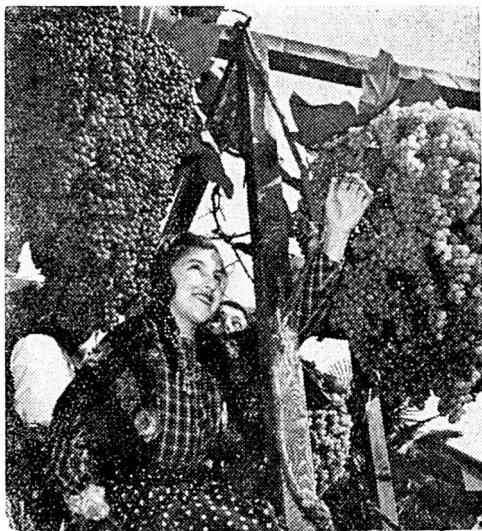
1.95 ICHA COMPRIS
AVEC RABAIS



**CAFÉ "TROIS SAPINS"
DE SCHWARZWAELDER**

« Le bon café de ménage »
est un café économique d'un
arôme fin. Il vaut plus qu'il ne
coûte.

1.65 ICHA COMPRIS
AVEC RABAIS

**LES VENDANGES AU TESSIN**

où les grappes, en la chaude année 1947, donnèrent un vin de haute valeur et de riche qualité, dont le bon prix viendra récompenser un peu le dur mais joyeux labeur des vaillants travailleurs tessinois

Société Jurassienne
de Matériaux de Construction S. A.
D E L É M O N T

Tous les matériaux de construction
Fabrique de tuyaux en ciment - Pierre de taille
artificielle en ciment moulé ou imitation - Eternit
Pavatex - Perfecta - Articles sanitaires

Téléphones 2 12 91 - 2 12 92

Timbres-poste

VENTE - ACHAT - ÉCHANGE

Pour débutants : 200 dif. tous pays, 0.60
300 dif. 1.— ; 500 dif. 2.— ; 1000 dif. 4.—
100 dif. Suisse, 1.25 — Mélanges superbes
Beaux envois à choix sur simple demande

Henry Aubry

Léopold-Robert 66
Chaux-de-Fonds

TOUT POUR VOUS PLAIRE
Grand assortiment - Marchandise fraîche
de 1er choix au nouveau magasin

Jos. MAMIE-HUMBERT

EPICERIE — PRIMEURS
ALLE (Place de la Gare) Tél. 7 33 40

Les bons „ stylos ”

au MAGASIN
de la « Bonne Presse » à Porrentruy

VINS et SPIRITUEUX
Léon ROY

St-URSANNE (Jura bernois)

Téléphone 5.31.51

Ed. Goffinet & Fils

ENTREPRENEURS

BUIX (J. B.)

Téléphone 7.56.44

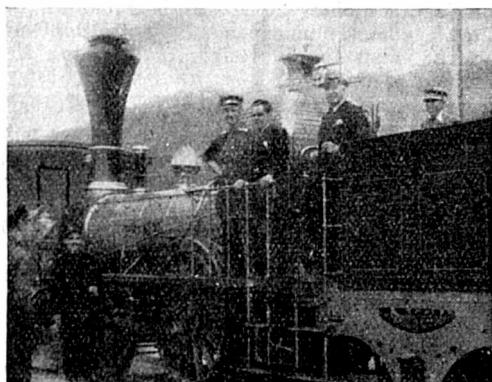
Les cent ans des Chemins de fer suisses

Le 9 août 1947, il y eut cent ans que fut inauguré le premier chemin de fer suisse et dont le premier train, à locomotion à vapeur, relia, à une allure de 30 kilomètres à l'heure, les deux villes de Zurich et de Bâden !

Ce train, formé d'une locomotive rudimentaire et de cinq wagons, à l'aspect archaïque de nos jours, pouvait transporter 140 voyageurs. L'événement considérable que constituait l'ouverture à l'exploitation régulière de cette première ligne de chemin de fer souleva dans les populations de notre pays une grande émotion.

De grandes compagnies ferroviaires se constituèrent sans que pour autant leur stabilité financière fût acquise. La Confédération dut intervenir par son appui financier. A cette époque les conditions sociales du personnel des chemins de fer laissaient fort à désirer et subissaient inexorablement la pression de la situation financière difficile des entreprises. Il est aussi vrai d'ajouter que le libéralisme économique était alors le maître. Les fonctionnaires des gares ignoraient le personnel des trains et des locomotives et les ouvriers se désiaient de tous les agents qui n'avaient pas les mains calmeuses.

En 1896, le 16 février, 12.000 cheminots suisses se réunirent en landsgemeinde à Aarau et les compagnies sous la pression du conseiller fédéral Zemp vinrent à composition avec leur personnel. Cependant la compagnie du chemin de fer du Nord-Est rejeta l'accord survenu et le 11 mars 1897 une



LE TRAIN CENTENAIRE
en gare de Porrentruy. On reconnaît
M. le préfet Henry



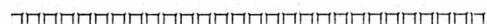
COMME AU BON VIEUX TEMPS
les voyageurs en costume de 1847
saluent la foule

grève générale du personnel de cette entreprise, qui dura 3 jours, assura le triomphe complet des associations du personnel.

Cette grève inquiéta lourdement l'opinion publique suisse et le désir de libérer les chemins de fer suisses de la tutelle des capitalistes étrangers augmenta considérablement le nombre de ceux qui voyaient le salut des chemins de fer en les soustrayant à leur gestion par l'économie privée grâce à un rachat des réseaux des cinq grandes compagnies par la Confédération.

Les Chambres fédérales votèrent le rachat des chemins de fer par une loi ad hoc qui fit l'objet du référendum. Le 20 février 1898 le peuple suisse, après une campagne homérique, vota l'étalement des compagnies. Les Chemins de fer fédéraux étaient créés. Quatre compagnies fusionnèrent tout d'abord, soit le Jura-Simplon, le Central suisse, le Nord-Est et l'Union suisse, puis ultérieurement, en 1909, le St-Gothard fut rattaché aux Chemins de fer fédéraux.

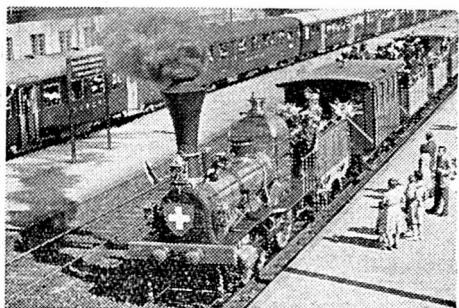
Cinq ans après la constitution définitive de notre réseau national, la guerre mondiale de 1914 à 1918 devait le mettre à une rude épreuve qui amena la Direction générale des C. F. F. à électrifier le réseau national, œuvre activement poussée au cours de la pér-



Voyez à la dernière page le
Concours de l'Almanach 1948

Coupon du Concours à découper

Voir ci-contre



LE TRAIN CENTENAIRE DES C. F. F.
A BADEN

riode de l'entre-deux-guerres. Il fallut également songer au perfectionnement technique du réseau national qui, sous le régime des compagnies privées, laissa fortement à désirer.

En 100 ans, la construction de notre réseau ferroviaire atteignit 6000 kilomètres de lignes, dont 3000 km. appartiennent aux C. F. F. qui ont électrifié 2700 km. de lignes.

Actuellement, les chemins de fer suisses, dans leur ensemble, occupent 47.000 personnes en rapports de service directs. Avec les personnes en rapports indirects de service, les pensionnés, les chemins de fer suisses font vivre 90.000 personnes. Ce qui avec

les familles qui en dépendent représente 270.000 personnes vivant de l'économie de nos chemins de fer.

La Suisse ne serait pas ce qu'elle est actuellement sans l'énorme contribution que les chemins de fer ont apporté à son développement politique, et à l'ensemble de son économie nationale. Les chemins de fer ont sorti toutes les régions de notre pays d'un isolement qui était préjudiciable à son unité politique. Les liens entre nos cantons se sont renforcés ; les populations diverses de notre pays ont appris à se connaître et à s'estimer. Le pays a vu sa puissance militaire, garante de son indépendance, se renforcer également par le développement de ses chemins de fer. Il suffit pour cela de se rappeler l'hommage rendu par le général Guisan, le 10 mars 1945, par un ordre du jour spécial de l'Armée, à l'effort de nos chemins de fer et des « soldats du rail ».

La Suisse, au centième anniversaire de l'existence de ses chemins de fer peut être légitimement fière de cette œuvre sans cesse créatrice qui va en se perfectionnant技iquement d'année en année.

Bons mots

Petite Marie (quatre ans) voit son jeune frère tomber dans un escalier, où il a déjà fait une chute quelque temps auparavant.

Grave, elle déclare :

— Cet escalier n'est pas sérieux !

Notre Concours 1948

Nous maintenons, comme chaque année, à notre concours sa forme populaire et accessible à chacun, puisqu'il suffit de lire l'Almanach avec attention pour y prendre part. Nous souhaitons que de plus en plus chaque famille y participe.

15 beaux prix, dont un Billet de CENT FRANCS, un de CINQUANTE FRANCS, le Billet de Participation au Pèlerinage jurassien à Notre-Dame des Ermites et 12 autres prix, récompenseront les heureux sortants au tirage au sort.

Il s'agit donc de reconstituer, comme ces années dernières, tout simplement une phrase

ou une partie de phrase, ou encore le texte d'une annonce ou réclame, imprimé dans l'Almanach 1948, au moyen des 112 lettres données pèle-mêle ci-après et auxquelles, il faudra ajouter 20 lettres manquantes. Le texte complet comprend 24 mots, dont un verbe, mais les 20 lettres manquantes éliminent deux mots.

Voici les lettres :

n i t f e l l p d l n e n r o g d i u e n h
e h e y e e n f f r e m c h m o c o o u g
i e c o r t l u s t a e s s e a e t u a e e
b r d r u e u t t u n l i d g n s o e x e a
t m e r u i n u s y i f l u r a a e p o j
r t c n

Lisez donc attentivement votre Almanach (partie rédactionnelle et annonces), et dès que vous aurez la solution, découpez le petit coupon qui se trouve au bas de cette page à gauche et envoyez-le avec votre réponse à l'Administration de La Bonne Presse à Porrentruy.

Seules les réponses qui seront mises à la poste avant le 1er mars 1948 pourront être prises en considération pour le tirage au sort.

Concours 1948

Ce coupon est à détailler et à envoyer avec la réponse avant le 1er mars, à l'administration de l'Almanach catholique du Jura, à Porrentruy. Sous enveloppe fermée.



le gymnaste Tournon...

... tous
fument
la



le docteur Gehri...

PARISIENNE



Pinceau, le joyeux gars du bâtiment...

Sur TROIS

cigarettes

fumées en Suisse

il y a



Dufour, le chef ...

UNE PARISIENNE

fabriquée par

F.-J. BURRUS & Cie

Boncourt



le forestier Duchêne...



Mademoiselle Dubureau...

Teinturerie Jurassienne

H. FEHSE

Téléphone 2 14 70

Delémont

Rue de la Préfecture 16

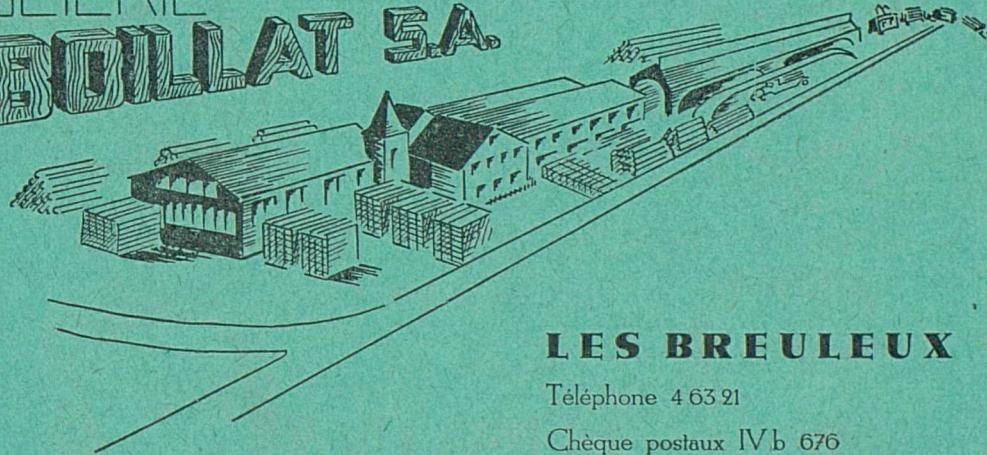
la maison spécialisée qui vous assure
une teinture impeccable

un nettoyage chimique parfait

une imperméabilisation durable

Deuil en 1-2 jours Lavage et glaçage de faux-cols

SCIERIE
BULLAT S.A.



LES BREULEUX

Téléphone 4 63 21

Chèque postaux IV b 676

Lames à planchers

Fabrique de caisses

Sciages de toutes essences

Bois de construction et d'industrie